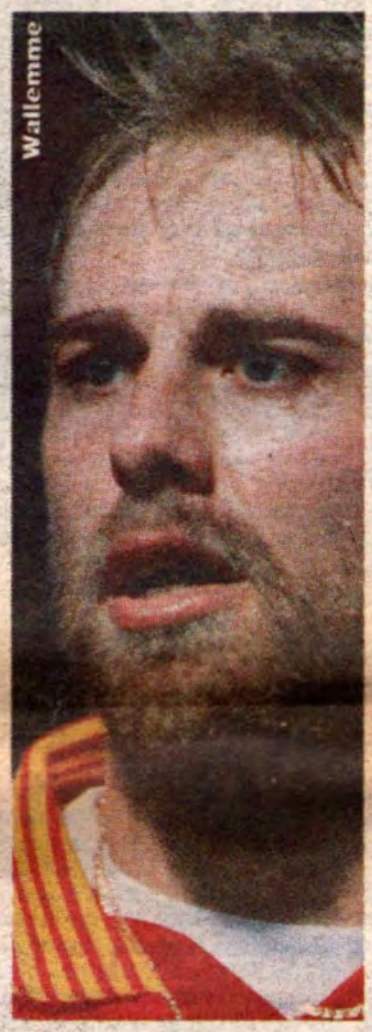
$4.75

FRANCE Football

VENDREDI
10 avril 1998
N° 2 713 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Lens au centre de la France



Qui les arrêtera ?

Photos PRESSE SPORTS

Leader du Championnat à trois journées de la fin, le Racing Club de Lens reçoit Lyon, samedi, pour le compte des demi-finales de la Coupe de France. Au train où ils vont, les hommes de Daniel Leclercq ne se fixent aucune limite... **Page 2.**

DIVISION 1

OM, tu nous fends le cœur...

Après avoir raté son grand rendez-vous contre le PSG, l'OM ne rêve plus, s'accroche à l'Europe et porte déjà ses regards vers la saison prochaine où il s'agira de mieux faire. **Page 7.**

COUPE DE FRANCE

Guingamp entre deux eaux

Mal placé en Championnat, l'En Avant peut prétendre à une place en finale de la Coupe à condition de battre le PSG au Parc. Pour Moreira, son jeune stratège, tout est possible... **Page 10.**

DOSSIER

Vous étiez 236 000 !

La 31e journée de D 1 a permis d'établir un nouveau record d'affluence avec 236 000 spectateurs, soit une moyenne d'un peu plus de 26 000 par match. Pourvu que ça dure. **Page 12.**

M 0715 - 2713 - 8,00 F

La revue du

DÉFILÉ. *Entre une cinquième victoire d'affilée en Championnat (3-0 mardi contre Rennes) et une demi-finale de Coupe de France, ce samedi face à Lyon, l'entraîneur du Racing Club de Lens, Daniel Leclercq nous dresse le portrait de chacun de ses hommes.*

SOMMAIRE

2. Division 1
Leclercq et ses Lensois
Une semaine avec les Sang et Or
Lyon cherche toujours l'Europe
Marseille : public en or et déception sportive
Paris entre deux Coupes
Guingamp veut sa finale
Metz pourrait garder Joël Muller
Spectateurs : tous les records battus !
Forum
14. Division 2
Lorient veut le titre
Les Verts refont surface
Forum
16. Programme et résultats
Coupe de France, National, CFA, CFA 2, D 1 D 2
22. Le Championnat des étoiles
26. Mondial 98
La Fête du foot s'annonce magique
Forum
27. Etranger
Milan AC, petit bras
Programme
29. Guide
Le Mondial de Canal +
30. Hors Jeu
Jean-Marie Lawniczak : au nom des éducateurs

► **Guillaume WARMUZ**
27 ans. **Gardien.** 1,86 m ; 83 kg. **Clubs successifs :** INF Vichy, Marseille (1988-90), Louhans-Cuiseaux (1990-92) et Lens (1992-98). **Bilan D 1 :** 198 matches et 196 buts encaissés (1er match : Lens - Auxerre (0-3), le 8 août 1992).

« Gus, c'est un des cadres de l'équipe, une sorte de leader. Il est sûr de ses qualités et son comportement est toujours agréable avec ses partenaires. C'est aussi un gagneur dans l'âme : même s'il s'agit d'un jeu, il a horreur de prendre un but. Guillaume dégage une grande sérénité, il donne confiance à ses défenseurs, surtout parce qu'il ne panique jamais. S'il devait améliorer son potentiel, ce serait dans les sorties aériennes.
Mais quand il décide de sortir, il le fait bien. Globalement, je suis satisfait de son rendement cette saison, même si j'attends de lui qu'il nous sécurise encore davantage lors des derniers matchs. Je ne pense pas qu'il va faillir. J'espère qu'il sera notre gardien la saison prochaine, mais ce n'est pas moi qui tiens les cordons de la bourse. »

► **Yoan LACHOR**
22 ans. **Défenseur.** 1,87 m ; 80 kg. **Formé au club. Bilan D 1 :** 32 matches et 1 but (1er match : Nancy-Lens (1-1), le 29 novembre 1996).

« Il a découvert la D 1 la saison passée dans de mauvaises conditions et, paradoxalement, c'est là où il s'est le mieux intégré. Il ne faut pas négliger qu'une bonne partie de sa saison a été monopolisée par le Bataillon de Joinville. C'est en défense qu'il se sent bien, mais parfois il n'a pas une véritable attitude de défenseur, par manque de rigueur. Comme on ne lui fera pas de cadeau, il va bien falloir qu'il apprenne. Sa participation offensive est appréciable. C'est un gosse très bien éduqué qui ne demande qu'à progresser.
Je l'ai eu il y a quelques années, avant qu'il ne devienne pro, alors qu'il logeait encore à l'internat. Il n'a pas changé, il est toujours aussi consciencieux. Il a une chance phénoménale d'être accepté par tout le monde et l'opportunité de progresser en ne jouant que des matches de très haut niveau. Je sais ce qu'on dit de lui, mais je ne trouve pas qu'il a été mis autant en difficulté cette saison. Je remarque qu'il est pris en équipe de France Espoirs. Cette sélection est significative. Il a toutes les cartes en main pour progresser. »

► **Cyrille MAGNIER**
28 ans. **Défenseur.** 1,86 m ; 81 kg. **Formé au club. Bilan D 1 :** 201 matches et 1 but (1er match : Lens-Laval (1-2), le 30 avril 1988).

« Cyrille est très discret. C'est sans doute le reproche essentiel que je peux lui faire. En fait, ce n'est pas un défaut. Mais il a tendance à être trop réservé. Pourtant, il vit bien et tout le groupe l'apprécie énormément. Siko, Jean-Guy et lui, je les appelle "les Pieds Nickelés". Cyrille, il rigole sans arrêt. Il est complice avec ses partenaires dans le jeu comme dans la vie. C'est un pièce maîtresse, une force du groupe lensois, parce qu'il tient son rôle de stoppeur à la perfection. Certains trouvent cette tâche résolument ingrate, peu valorisante, mais pour moi, ce poste est essentiel.
Ce garçon s'attache à remplir sa mission avec une qualité défensive irréprochable. Sa réserve le freine encore un peu. Il pourrait prendre plus de plaisir et apporter son savoir dans la construction. Il peut et il sait le faire. Il faut maintenant qu'il surmonte ce blocage, qu'il surpasse sa timidité. Dans sa tête, il doit se dire qu'il a un rôle dans la défense qui n'admet aucune légèreté. »

► **Eric SIKORA**
30 ans. **Défenseur.** 1,82 m ; 75 kg. **Formé au club. Bilan D 1 :** 311 matches et 14 buts (1er match : Sochaux-Lens (1-3), le 4 octobre 1985).

« Dans un premier temps, Eric est sorti d'une grave blessure. Quand il a réintégré le groupe en début de saison, c'était vraiment sa reprise. On s'est vraiment demandé s'il serait apte à tenir tous les matches. Aujourd'hui, il faut lui tirer un grand coup de chapeau car il a beaucoup œuvré pour revenir à son meilleur niveau, comme Gus d'ailleurs. Je l'ai toujours vu présent et très participatif dans les séances. C'est certainement l'homme qui en a voulu le plus pour revenir. Car n'oublions pas que c'est un des piliers du club, jovial et convivial. Les saisons précédentes, je me rappelle d'un arrière qui prenait souvent le couloir, qui montait très loin porter le danger.
Aujourd'hui, ses possibilités tactiques sont réduites du fait de l'évolution du jeu. Reste qu'il est d'une grande intransigeance au marquage et qu'il garde le souci de donner le ballon dans de bonnes conditions. Le seul regret ? Qu'il n'utilise pas assez son excellente frappe, car techniquement, il n'a rien à envier à qui que ce soit. A Metz *(NDLR : victoire 2-0 des Lensois le 29 mars)*, j'ai vu un Sikora exceptionnel ! Il est en confiance. »

► **Jean-Guy WALLEMME**
30 ans. **Défenseur.** 1,82 m ; 82 kg. **Formé au club. Bilan D 1 :** 314 matches et 9 buts (1er match : Lens - Paris-SG (1-0), le 12 novembre 1986).

« C'est le leader du groupe. C'est lui le plus ancien. Son statut de capitaine lui donne des responsabilités. C'était mon choix de début de saison et pas seulement pour porter le brassard, mais parce qu'il est apte à assumer ce qu'on lui demande. Il faut le voir travailler avec le groupe quand il doit se prendre en main. Lui aussi avait besoin de se remettre en cause en début de saison. Il a très mal digéré les résultats de la saison passée. Il estimait en être l'un des premiers responsables.
Maintenant, je le vois remonter les troupes pendant le jeu et je sais que je peux compter sur lui pour recadrer certains de ses coéquipiers. Il y a trois ans, il avait déjà un très bon niveau, en position de libero ou de stoppeur. Il en est très proche aujourd'hui. Mes consignes offensives lui ont permis de progresser. Il comprend le jeu que je préconise. Le fait de pouvoir l'utiliser à deux postes différents est une solution de rechange sécurisante. »

► **Hervé ARSÈNE**
34 ans. **Milieu.** 1,74 m ; 73 kg. **Clubs successifs :** Sotema (Madagascar), Léopard Saint-André (Réunion), Lens (1987-89), La Roche-sur-Yon (1989-91) et Lens (1991-98). International malgache. **Bilan D 1 :** 225 matches et 3 buts (1er match : Niort-Lens (1-1), le 18 juillet 1987).

« Il ne faudrait surtout pas l'oublier ! C'est un exemple ! Si aujourd'hui quelqu'un représente l'esprit sang et or, c'est bien lui. Il a fait une grande carrière à Lens ! C'est un type qui pourrait évoluer dans n'importe quel grand

général Leclercq

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Bernard PAPON

Daniel Leclercq peut être fier de ses fidèles grognards, présents sur deux fronts, Championnat et Coupe de France.

club. Si je suis victime d'une hécatombe demain, il va faire mieux que tenir la baraque. Hervé est toujours d'humeur égale, c'est-à-dire de très bonne humeur. Ce sera un très grand entraîneur. C'est déjà un excellent éducateur. On envisage de le faire entrer dans le staff technique.

C'est le moment de s'occuper des jeunes, de transmettre son savoir. On a besoin de lui. Sur le banc, quand il parle, je sais que je suis bien épaulé. »

► Mickaël DEBÈVE

27 ans. **Milieu.** 1,82 m ; 80 kg. **Clubs successifs :** Toulouse (1986-94) et Lens (1994-98). **Bilan D 1 :** 275 matches et 24 buts (1er match : Toulouse-Lens (1-0), le 5 juin 1987).

« En début de saison, lorsqu'il a vu l'effectif lensois en milieu de terrain, il a voulu partir. Je lui ai dit : "Ce qui compte, c'est de jouer." C'est sûr, il n'est pas toujours titulaire et, de temps en temps, il est plutôt victime de mes choix. Je me mets parfois à sa place, mais je souhaite le conserver l'année prochaine. Quand il est aligné, c'est un très bon joueur de milieu avec un style différent des deux autres. Il offre une touche plus technique. En confiance, il est tout de suite en place.

C'est un relayeur entre la défense et l'attaque. Il est capable de garder le ballon et de franchir les lignes pour faire respirer ses partenaires, sans oublier d'être efficace sur le flanc droit.

Il n'a pas atteint ses limites. A chaque fois qu'il joue, c'est tout sauf un joueur anonyme. Il se sent responsable de tout le travail à effectuer. Quand on a un potentiel, il faut savoir l'exprimer. Il le fait. Il ne m'a jamais déçu. Je sais, Mickaël est très demandé. C'est normal de reconnaître son talent. Mais il devrait marquer plus de buts. Est-ce qu'il va rester ? Ce n'est pas moi qui décide. Que faire contre une offre mirobolante ? »

► Frédéric DÉHU

27 ans. **Milieu.** 1,87 m ; 80 kg. **Formé au club. Bilan D 1 :** 194 matches et 15 buts (1er match : Lens-Metz (0-2), le 20 juillet 1991).

« Il est en train d'arriver à maturité. Il ne donne pas encore son plein rendement, mais il réalise déjà une saison exceptionnelle. Ce n'est pas une découverte, même s'il se rend compte que c'est au poste de libero qu'il pourra le plus briller. Il a beaucoup maîtrisé son comportement. Par moments, il me ressemble parce qu'il n'aime pas perdre dans le jeu. Son souhait est de donner le maximum. Il a acquis la mentalité d'un milieu, mais ses qualités défensives sont exceptionnelles. Dans les duels au sol et au niveau du jeu de tête. De plus, il a cette vision du jeu et cette qualité technique qui lui permettent d'orienter certaines offensives, de porter le ballon loin devant, tout en levant la tête. La suite logique, c'est l'après-Coupe du monde avec les Bleus. Je suis confiant. C'est un gars respectueux qui renvoie l'ascenseur. »

► Marc-Vivien FOÉ

22 ans. **Milieu.** 1,94 m ; 84 kg. **Clubs successifs :** Canon Yaoundé et Lens (1994-98). International camerounais. **Bilan D 1 :** 78 matches et 9 buts (1er match : Montpellier-Lens (1-2), le 13 août 1994).

« Il avait mal débuté la saison à cause d'une méchante blessure. Il est revenu très, très vite, et aujourd'hui, c'est une pièce importante de mon dispositif. Il est entré au sein d'une équipe qui tournait bien. Comme Déhu, Foé est un élément impressionnant par la carrure et la masse athlétique. Dans la lutte d'homme à homme, Marc est quelqu'un de très costaud. Ce n'est pas le complément idéal de Fred Déhu, mais leur association offre une grosse sécurité défensive au milieu. Marco est plus puissant que Fred et il se sort de situations invraisemblables grâce à son toucher de balle et à de grandes qualités techniques, même s'il doit encore canaliser cette énergie pour devenir plus efficace. Marc, c'est une culture camerounaise.

Dans les vestiaires, il met une cassette et il se concentre seul. Il exprime tout haut ce que les autres pensent tout bas. Demandez-lui : "Veux-tu être champion ?" Il répondra : "Je le veux et c'est tout !" C'est un type entier, brut de décoffrage. »

► Stéphane ZIANI

25 ans. **Milieu.** 1,68 m ; 63 kg. **Clubs successifs :** Nantes (1991-94), Bastia (1994-95), Rennes (1995-96), Bordeaux (1996-97) et Lens (1997-98). **Bilan D 1 :** 222 matches et 22 buts (1er match : Nantes - Paris-SG (0-0), le 20 juillet 1991).

« L'arrivée de Stéphane à l'intersaison, c'est moi qui l'ai voulue. Je souhaitais disposer d'un créateur capable de donner de bons ballons et de favoriser l'alchimie en ayant une grosse activité au milieu. Son rôle est celui d'un joueur qui attend derrière les attaquants et qui possède un énorme volume de jeu. J'ai été agréablement surpris par ses capacités athlétiques. Lors de la première séance d'endurance, il s'est positionné comme l'élément moteur. Il a un gros potentiel au niveau de la vision du jeu et de la qualité des passes. C'est la meilleure saison de sa carrière et, en plus, c'est un buteur.

S'il a franchi un palier cette saison, c'est au niveau de son approche morale des grands événements. Il peut devenir un très grand joueur. A lui de concrétiser ses actions et de se mettre en phase avec ses qualités. Quand il les exprime en match, c'est un poison. Il est capable de tout faire. Quand il ne le fait pas, c'est parce qu'il traverse une petite période de doute. Pourtant, il a dans ses pieds tous les éléments pour déstabiliser une défense. »

► Philippe BRUNEL

25 ans. **Attaquant.** 1,77 m ; 72 kg. **Clubs successifs :** US Boulogne, Lens (1991-95), Gueugnon (1995-96) et Lens (1996-98). **Bilan D 1 :** 119 matches et 8 buts (1er match : Lens-Cannes (2-1), le 16 octobre 1993).

« C'est une révélation ! Autrefois, c'était un gars qui apportait son concours épisodiquement. On l'a prêté pour voir ce qu'il avait dans le ventre. Avec Roger Lemerre la saison passée, on a décidé de lui donner sa chance contre Bastia, alors que Vercruysse était blessé. Et on a vu un type extraordinaire ! Ses qualités de dribble sont capables de déstabiliser n'importe quelle défense. Côté gauche, son replacement est impeccable. Il en rajoute parfois, mais il est difficile de lui en vouloir quand on lui demande d'entreprendre.

Il s'applique, mais il n'est pas assez efficace dans la dernière passe. Il devrait montrer plus de caractère et de confiance en lui. C'est un jeune qui débute dans une équipe de haut de tableau. Ce n'est pas à lui d'être un leader, mais le fait de sentir tout le monde derrière lui doit décupler ses forces. Philippe, c'est le grand complice de Fred Déhu. Il a compris qu'il y avait des moments pour rigoler et d'autres pour se rapprocher de la première place. On a beaucoup de points forts devant. Il doit en faire partie. »

► **Anto DROBNJAK**
29 ans. **Attaquant.** 1,86 m ; 78 kg. **Clubs successifs :** Buducnost Titigrad, Etoile Rouge Belgrade (1992-94), Bastia (1994-97) et Lens (1997-98). International yougoslave. **Bilan D 1 :** 129 matches et 63 buts (1er match : Lille-Bastia (3-0), le 27 août 1994).
« Lens l'a recruté pour s'offrir un buteur. La renommée d'Anto n'était déjà plus à faire. Beaucoup de clubs le voulaient. Gervais *(Martel, président du RC Lens)* a su se montrer convaincant... Un buteur, c'est une denrée rare. Le public l'a très vite adopté. Il n'a pas perdu ses qualités. Parfois, cela n'a pas été facile, mais tous les joueurs pros traversent une période difficile. Il a fallu qu'il assume son nouveau statut. Après, il a décompressé et inscrit trois buts à Marseille. Dans l'ensemble, il a vécu une longue période au cours de laquelle il n'a pas su se remettre en cause.
Il n'a jamais rien dit, au même titre que les autres. Cela a fait tilt dans sa tête quand je l'ai sorti, mais il s'est toujours exprimé dans les limites du raisonnable et de l'acceptable... Si on dresse un premier bilan, on peut dire qu'on ne s'est pas trompé sur ses qualités de buteur. Il lui manque simplement la capacité de se remettre en cause à chaque fois. On ne peut jamais s'asseoir sur son vécu. On est attendu à chaque rencontre. Anto remarque ce que le groupe fait et les bénéfices qu'il peut tirer de nos résultats, ne serait-ce que par rapport à l'équipe de Yougoslavie. Son bilan aurait dû être encore meilleur, mais peut-être va-t-il terminer la saison en trombe... »

► **Wagneau ELOI**
24 ans. **Attaquant.** 1,86 m ; 73 kg. **Clubs successifs :** Lens (1990-95), Nancy (1995-97) et Lens (1997-98) **Bilan D 1 :** 60 matches et 5 buts (1er match : Marseille-Lens (1-0), le 24 juillet 1993).
« C'est un gars qui a toutes les qualités : la vitesse, le dribble... Sur une accélération, il est capable de gagner un match à lui tout seul, mais son manque de rigueur est vraiment désespérant. Dans notre situation et dans le métier en général, on ne peut pas avoir ce genre de comportement ! Wagneau, pourtant, c'est un gars charmant. Est-ce qu'il est capable de se remettre en cause ? Il faut faire la part des choses. Ou il a conscience de ce qu'il peut devenir, ou il passera à côté d'une grande carrière.
Plus la barre est haute, plus il faut des joueurs rigoureux. Je ne lui demande pas de réussir tout ce qu'il entreprend, mais je veux qu'il montre une attitude de gagneur et de volontaire. Je me fous qu'il ne marque pas sur son occasion en fin de match à Metz mais, bon sang, j'aurais aimé qu'il affiche une plus grande volonté, une plus grande détermination ! Qu'il ne prenne pas son air de martyr. »

► **Vladimir SMICER**
24 ans. **Attaquant.** 1,80 m ; 71 kg. **Clubs successifs :** Slavia Prague et Lens (1996-98). International tchèque. **Bilan D 1 :** 58 matches 20 buts (1er match : Caen-Lens (0-2), le 10 août 1996).
« Non, ce n'est pas un type nonchalant. C'est un jeune joueur, équipier modèle. Il est trop gentil et assez réservé. Cela se traduit de temps en temps dans son jeu. Il a quand même un statut d'international et il est très demandé. Il sait faire beaucoup de choses dans plusieurs registres tactiques. Vladimir est capable de faire jouer les autres, mais ce n'est pas un tueur.
Dans la finition, il stresse. Il n'a pas confiance, alors qu'il travaille avec application. Comme il se retrouve souvent devant le but, il va progresser automatiquement. Je veux le conserver car dans un groupe, c'est un élément formidable. Il n'a pas atteint sa plénitude. S'il devient un tueur, ce sera alors la grande classe ! »

► **Tony VAIRELLES**
24 ans. **Attaquant.** 1,87 m ; 80 kg. **Clubs successifs :** Nancy (1991-95) et Lens (1995-98). **Bilan D 1 :** 102 matches et 26 buts (1er match : Nancy - Paris-SG (0-0), le 25 janvier 1992).
« C'est sa meilleure saison, donc il faut essayer de comprendre pourquoi. Je crois qu'il est bien dans un groupe qui l'accepte tel qu'il est : convivial avec tout le monde, bosseur, destructeur de défenses. Il use ses adversaires directs et c'est un gagneur. Il fait profiter toute l'équipe de son travail, même s'il n'est pas encore mature.
On peut espérer le voir plus haut. Quand il aura deux cordes à son arc, il sera plus fort. Le jour où Tony sera plus lucide, dans la dernière passe comme dans l'analyse de son jeu, il aura une dimension supérieure. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Une sainte semaine en sang et or

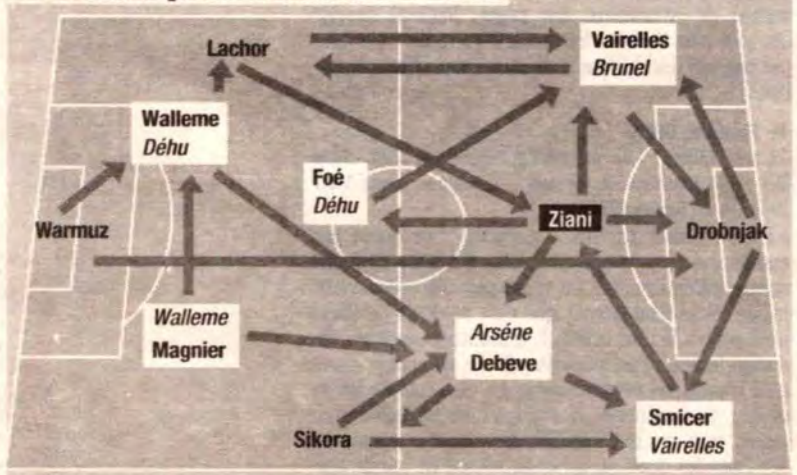
EUPHORIE. *Comment les Lensois vivent-ils cette période folle où tout leur sourit ? Repos, entraînement, mise au vert, match, décrassage...* France Football *n'a pas lâché Leclercq et sa bande.*

Dimanche 5 avril : Leclercq s'aère l'esprit. Il ne le dit pas. Ou plutôt il le reconnaît à demi-mot et son visage, d'habitude impassible, laisse apparaître les premiers signes d'énervement. Quand le téléphone portable carillonne sans cesse, ça bout à l'intérieur. Même s'il prend cette médiatisation lensoise comme une reconnaissance régionale et même en partie personnelle, Daniel Leclercq n'imaginait pas être l'objet d'aussi nombreuses sollicitations. Depuis la victoire sur Metz (0-2) et la prise de pouvoir en

Photo Jean-Claude PICHON

Foé barre la route à Darcheville et aux Rennais. Lens s'impose 3-0 et conserve la tête.

Le circuit préférentiel de Lens



En italique : Joueurs entrés en cours de jeu

Le collectif lensois

En observant le circuit préférentiel de Lens, établi à partir de la compilation de trois rencontres de D 1 de cette saison, on s'aperçoit rapidement que la volonté de l'équipe est de pratiquer un jeu fondé sur la collectivité et non sur l'individualité. Chaque joueur trouve au moins deux partenaires pour échanger des ballons, ce qui traduit une réelle disponibilité de l'ensemble de l'effectif. Situé dans l'axe de l'attaque lensoise, Ziani peut plus facilement développer un jeu en étoile et ainsi servir de relais à tous ses coéquipiers. L'autre point fort de Lens cette saison tient dans sa volonté d'écarter et d'orienter son action vers l'avant. Sur les côtés, les Lensois pratiquent un double jeu en triangle, constitué à droite par Sikora, Debève et Smicer ou Vairelles et, à gauche, par Lachor, Déhu ou Foé, et Brunel ou Vairelles. Au sommet de l'équipe, Drobnjak sert de point d'ancrage afin de fixer l'adversaire et ainsi alimenter Smicer, Vairelles et Brunel, ce qui ne l'empêche pas de marquer également. Par son collectif et la qualité individuel de ses joueurs, Lens présente sans doute l'effectif de D 1 le plus équilibré, mais aussi le plus complémentaire.

F. M.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Championnat, l'entraîneur des Sang et Or ne sait plus où donner de la tête. Du plateau de *Soir d'Europe* sur Canal+ aux nombreuses interviews avec la presse locale, en passant par la préparation minutieuse des entraînements quotidiens, l'agenda déborde de rendez-vous. Aussi, pour mieux se ressourcer, le « Grand Blond » a-t-il tout plaqué, trois jours avant Rennes. Au lieu d'aller pêcher quelques brochets du côté de Villers-sur-Tertre, de s'exercer au service-volée sur le green set de Guesnain, il passe cet après-midi dominical à Valenciennes, transformé en spectateur d'un tournoi de tennis.

« Mais impossible de passer incognito. Entre les autographes à signer, les mains à serrer, c'est à peine si j'ai pu admirer les joueurs. Un peu plus, et on arrêtait la finale ! Heureusement, j'avais coupé le portable. On m'a quand même demandé de rester et de prononcer quelques mots pour la remise de la coupe au vainqueur. Je sais bien que je ne peux pas y échapper. Mais il va falloir recadrer ça. Moi, au même titre que mes joueurs, j'ai besoin d'être fort le jour du match. Heureusement, je ne suis pas toujours au bureau pour prendre les coups de fil... »

Lundi 6 avril : comme des chiens fous à l'entraînement. Comme d'habitude, le coach s'est levé à 6 h 15 pour faire son footing et s'éclaircir l'esprit. Plus tard, comme à chaque veille de match, l'entraîneur lensois reçoit la presse locale et, tradition oblige, rince les verres de ses interlocuteurs : « Messieurs, pour l'instant, je n'ai que du jus de fruits à vous proposer. On verra quand il sera l'heure du champagne. Peut-être en fin de semaine... »

Dans l'après-midi, la pluie battante redouble d'intensité et, quand les premiers joueurs sortent des vestiaires pour la séance quotidienne, certains opèrent un repli stratégique pour attraper un vêtement de pluie. Quelques dizaines de supporters bravent le vent et la mini-tempête, fidèles derrière les grillages. Des Ch'tis de très bonne humeur : « Au ch'ffeur du car d'Rennes, y'vont lui dire : "Laiche tourner ch'moteur ! Y'vont r'vnir à la mi-temps ! Y'aura déjà 4-0 pour Lenche !" *(NDLR : Lens)* » Un autre, tout de sang et or vêtu : « Les Renneux *(Rennais)*, quint *(quand)* y s'intraînent, y disent : "Blesse-me, blesse-me !" *(blesse-moi !)* J'veux pas aller à Lenche ! J'veux pas r'jouer à Bollaert ! Te vas vir *(voir)*, à 4-0, l'Leclercq, y va rintrer *(rentrer)* su'l'terrain !" »

Pour les joueurs, vingt-quatre heures avant le match « le plus important de l'année », dixit Déhu, il n'est pas question de s'économiser. Ce sont des chiens fous qui se disputent le ballon sur un mini-terrain. Ziani hurle de ne pas avoir reçu une passe plus tôt, Wallemme serre les dents, Sikora gueule quand ses coéquipiers ne se replacent pas. Quelle détermination, quelle envie formidable ! Ce groupe ressemble à une meute d'enragés...

17 heures : dans les couloirs de Bollaert, bien au sec, le défilé des joueurs en robe de chambre blanche est accompagné du chant des vainqueurs du mini-match. Ils chambrent et déconnent avec leurs partenaires. Impossible de déceler la moindre pression à la veille d'étrenner à domicile cette place de leader. Au contraire, c'est l'euphorie. A part les longues et quotidiennes files d'attente pour obtenir des places pour la Coupe de France, Lens n'a pas changé d'un iota. C'est très bien comme ça.

« Depuis le début, souligne Cyrille Magnier, ça a toujours été aussi gai chez nous. C'est plutôt autour du club que ça s'agite. On prend simplement du plaisir à être ensemble. On est vraiment cool, tranquille, relax. »

Jimmy Adjovi-Boco, l'ex-Lensois aujourd'hui chez les Ecossais de Hibernians, est venu rendre une petite visite à ses anciens partenaires : « Je ne suis pas surpris par les résultats. On est revenu à des valeurs proches des nôtres, nous les Lensois. »

Mardi 7 avril : Bollaert rugit de plaisir. C'est une équipe très décontractée qui prend le car vers 10 h 30 en direction de Béthune, où les joueurs déjeuneront le cœur léger, mais l'âme endiablée. Après la sieste, Daniel Leclercq demande à ses joueurs de rester eux-mêmes, de s'appliquer à reproduire leur qualité de jeu. « Je n'emploie jamais le mot important, mais le mot intéressant. On a encore l'occasion de pouvoir montrer ce qu'on sait faire. La force est avec nous. »

La guerre des étoiles est donc déclenchée à 20 h 4, heure du coup d'envoi contre Rennes. Vingt premières minutes de folie dans un stade Bollaert copieusement rempli et qui rugit déjà de plaisir. Face à un adversaire qui a le mérite de ne pas fermer le jeu, les Lensois régalent les puristes. C'est du caviar offensif (quatorze occasions franches contre sept rennaises) servi sur un plateau doré (3-4-3) avec des couverts en argent (Wallemme, Foé, Smicer). Le premier but, à l'image d'un collectif en pleine réussite, est un exemple de jeu en triangle, ponctué d'une magnifique frappe de Smicer, enroulée de l'intérieur du gauche. Les Nordistes ont fait le plus dur : marquer les premiers.

« On a eu beaucoup de chance *(NDLR : tir sur le poteau et double barre de Darcheville)*, mais c'est cette réussite qui nous a manqué la saison passée, note le Tchèque, hilare, après la rencontre. Une semaine en tête, ce n'est pas suffisant pour cogiter. Là, on ne se pose pas de question. On joue notre jeu pour aller au bout. »

Et quel jeu ! Malgré un long flottement en début de seconde période, surtout après le deuxième but, tout aussi magnifique dans sa conception, la victoire lensoise ne se conteste pas. « C'est un jeu de leader et de qualité, enthousiaste, avec la réussite qui ressemble au futur champion de France, analyse Guy David, l'entraîneur des Bretons. Contre cette équipe, il ne faut commettre aucune erreur et jouer par à-coups, en misant sur les courses et la rupture. »

Lens a-t-il été digne d'un leader du Championnat ? « La question, c'est plutôt : étions-nous capables de supporter la pression ? La réponse est oui, recadre Leclercq. De la chance ? Les grands gardiens en ont ! Moi, je préfère gagner 3-0 plutôt que 6-2 *(NDLR : pour la cinquième fois de suite en Championnat, Lens n'a pas encaissé de but)*. Et on avait les moyens de gagner 6-2 ! Bon, à la mi-temps *(NDLR : Lens menait 1-0)*, les joueurs se sont dit : "Est-ce qu'on va se faire engueuler ?" Cela prouve qu'il existe une vraie tension. »

Beau jeu peut donc rimer avec résultat. La preuve ? Un dirigeant lensois se pointe et interpelle l'entraîneur rennais : « Guy ! Tu m'avais dit qu'il fallait de la chance pour être champion. Ça sent le titre ! » Dans l'immense cahute pour VIP branchés, là où les joueurs ont l'obligation de dîner ensemble, la nuit promet d'être chaude.

Mercredi 8 avril : la Coupe à cœur de Lyon. « Si je vais regarder Guingamp-Metz à la télé ? Je ne crois pas *(NDLR : sur le ton de la plaisanterie)*... Je ne voudrais pas porter chance aux Lorrains : à chaque fois que je les regarde, ils gagnent... » Daniel Leclercq, cravaté sang et or, sait pertinemment qu'il se branchera sur Canal en fin d'après-midi. Il s'intéresse forcément à ses adversaires directs, même si son esprit et celui des joueurs sont déjà tournés vers la demi-finale de Coupe de France, ce samedi, contre Lyon. Ziani : « On n'a pas fait exprès de se trouver où l'on est, mais on va faire exprès d'y rester ! On sait faire la part des choses entre Championnat et Coupe de France. Personne ne tremble. On se dit que c'est génial, mais on ne veut pas que ça s'arrête là. On pense à Lyon, aux moments fabuleux qu'on va vivre. On parle de plaisir. Ce n'est pas de la naïveté. Si on peut gagner 1-0 en jouant mal, on le fera. Mais dans une carrière, tu cherches à ne pas te louper. Je n'ai pas envie de dire un jour : "Si j'avais pu vivre de tels moments !" Non, je les vis actuellement. »

Ambiance studieuse à l'entraînement. C'est là que les Lensois mijotent leurs succès futurs.

Photo Bernard PAPON

Entre les soins prodigués à chacun, ce n'est donc pas un contrôle antidopage inopiné qui va perturber les Sang et Or. D'autant que Xavier Méride, qui vient de prolonger son contrat de deux ans, offre le champagne. La vie est tellement belle sous le ciel lensois ! Ce soir, Sikora et Magnier regardent Metz et Marseille dans un bar...

Dans l'après-midi, après avoir lu *L'Equipe*, Cyrille Magnier téléphone à son ex-coéquipier Fred Meyrieu : « Tu crois que Metz est capable de remporter ses quatre derniers matches ? » Un peu plus tard, devant son écran télé, dans sa maison de Neuville, le stoppeur lensois reste imperturbable lorsque Lukic inscrit le but messin au stade du Roudourou. « De toute façon, il ne faut compter que sur nous-mêmes. Les Messins sont comme nous : ils ont souffert, mais ils sont toujours là. »

C'est au restaurant *Venezia*, chez son ami Salvatore, à Arras, que Magnier termine la soirée, un œil rivé sur OM-PSG, mais toujours aussi détaché par rapport à l'événement. Score final : 0-0. « Maintenant, on a un pied en Ligue des champions. Avant ça, j'aimerais découvrir le Grand Stade en finale de la Coupe de France. S'il fallait choisir ? Le Championnat est plus révélateur. Mais, non merci, on veut tout gagner ! »

J. D., à Lens

Lyon cherche Europe désespérément...

IMPUISSANCE. *Toujours en quête de qualification européenne, l'OL s'est compliqué la tâche en concédant le nul (1-1) mardi contre Bordeaux. Ce samedi, les Lyonnais joueront une nouvelle carte, en Coupe de France, sur l'herbe magique de Lens.*

Photos Nicolas LUTTIAU

Philippe Violeau et les Lyonnais auraient bien voulu inaugurer leur nouveau stade par un succès. Mais ils ont dû concéder le nul aux Girondins de Johan Micoud.

L'espoir était déjà maigrichon. Mardi, il a encore minci. Et personne dans les rangs lyonnais ne prétendait le contraire. Dans sa quête de Coupe de l'UEFA, l'OL a donc une nouvelle fois fauté à domicile (24 points perdus à Gerland cette saison) en concédant le nul contre des Girondins de Bordeaux fatigués, mais disciplinés. Bloqués à la septième place au classement, les hommes de Bernard Lacombe savent que l'aboutissement européen passe par un jeu de coups de chance et de bonnes grâces qu'ils ne maîtrisent que de loin. Et le déplacement à Bollaert, ce samedi, chez d'irrésistibles Lensois, ne décuple pas davantage un optimisme pour le moins mesuré. « Ce soir, nous avons brûlé un nouveau joker, reconnaissait l'entraîneur lyonnais à l'issue du nul devant Bordeaux. A Lens, si nous faisons preuve d'autant d'inefficacité, la sanction sera immédiate. »

Sourire crispé, l'ancien avant-centre de l'équipe de France entonne un refrain bien connu dans les couloirs de Gerland. Il en a conscience mais ne peut échapper, au choix, à la fatalité ou au vice de forme qui frappe sa formation. « Je préfère ne pas compter le nombre d'occasions gâchées par mon équipe depuis l'été dernier. Le total serait effrayant ! Encore une fois, nous avons manqué le coche. Nous avons su offrir un bon spectacle et nous montrer dangereux à plusieurs reprises pour, au final, être incapables de nous détacher au point de frôler le pire... »

Auteur d'une soirée parfaite grâce à son sens de l'anticipation et à des réflexes éclairs, Ulrich Ramé a en plus su parfaitement décourager les joueurs locaux. Lacombe : « De toute façon, j'ai l'impression que chez nous les gardiens adverses sortent très souvent des parties exceptionnelles. Il y avait déjà eu Letizi, Durand et un ou deux autres. »

GERLAND, TERRE STÉRILE

Face à Bordeaux, les frappes lointaines de Caveglia, les rushes de Carteron, la classe naissante de Kanoute, les centres de Cocard, les entrées en jeu de Job et Bardon n'ont rien changé. L'Olympique Lyonnais souffre trop de cette criante inefficacité que la malchance ne suffit pas à justifier. Bernard Lacombe : « C'est sûr, si nous avions disposé cette saison d'un garçon capable d'inscrire dix ou quinze buts, l'OL aurait eu davantage de possibilités de jouer l'Europe. » Autrement dit, un homme de caractère et de sang-froid qui, à lui seul, aurait gonflé le triste total des buts inscrits à Gerland : seize en seize matches. A domicile, seul l'En Avant Guingamp a fait pire.

Un à un, les Lyonnais vont ressasser cette tare qui mine leurs efforts. L'un des plus attristés était Daniel Bravo, toujours très actif en milieu de terrain. « Comme nous ne savons pas concrétiser nos bonnes intentions, nous finissons à chaque fois par nous exposer. En fait, nous nous mettons en danger nous-mêmes... Pour participer à la Coupe d'Europe, il faut marquer davantage qu'un but toutes les dix occasions. »

L'ancien Parmesan n'est pas enchanté à l'idée d'attendre jusqu'au bout les résultats et les dérapages des concurrents pour savoir si son équipe décrochera le fameux sésame européen. Pourtant, malgré la déception, il continue de croire que le Championnat demeure un plus sûr moyen d'y parvenir que la Coupe de France. « Certes, nous sommes en demi-finales, mais se déplacer chez les Lensois était le pire des tirages au sort. Autant dire que nous sommes encore loin de la victoire finale en Coupe. »

LENS GAGNE, L'OL SE RÉJOUIT

Effectivement, mardi, au-delà d'une combativité réelle, à l'image de Bravo, Carteron, Bassila ou Cocard, et d'une réelle capacité de création grâce à Caveglia, Cocard, Kanoute ou Violeau, les Lyonnais ont trop peu démontré leur emprise sur les débats pour envisager le court terme avec l'assurance de fiers-à-bras. L'équipe évolue surtout par à-coups — un exploit de Caveglia, un débordement de Cocard, une action de Kanoute — et non avec une mainmise continue et globale sur le jeu. Par exemple, contre Bordeaux, le flanc gauche Anselmini-Delmotte a totalement failli, mal utilisé et mal placé. Ainsi, les Girondins, malgré la lassitude de certains cadres (Micoud, Laslandes, Saveljic) ont pu s'aventurer jusqu'à frôler la victoire dans les derniers instants.

Samedi, sur l'herbe de Bollaert, si l'OL laisse autant de liberté aux attaquants lensois, l'addition pourrait crisper le président Aulas, Bernard Lacombe et toute la troupe lyonnaise. Un marquage plus serré sur les ailes, une présence plus musclée au milieu et, bien entendu, une dose de réalisme en attaque paraissent obligatoires pour envisager le voyage au Stade de France le 2 mai, contre le vainqueur de PSG-Guingamp.

Sans ces arguments, l'OL risque de mal vivre l'euphorie sang et or qui se répand match après match. A ce sujet, nombre de Lyonnais se sont félicités du 3-0 asséné à Rennes par le RC Lens mardi. Patrice Carteron : « Si les Lensois avaient été accrochés, ils auraient été en alerte et auraient resserré les rangs face à nous. Quant à nous, il ne nous reste plus qu'à retrouver notre état d'esprit de Milan. A l'époque, alors que l'Inter était aussi en pleine bourre, nous avions su réaliser une belle performance à San Siro. » *(NDLR : victorieux 1-2 à Milan, le 21 octobre, lors du deuxième tour aller de la C 3, l'OL sera éliminé après sa défaite 1-3 au retour.)*

Quant à Daniel Bravo, il se montre un brin philosophe : « Les Lensois sont actuellement sur un nuage. Mais, en football, on en redescend parfois très vite... »

CHRISTOPHE LARCHER, à Lyon

La fête à Gerland

Ils étaient 42 210, ballon gonflable en main, pour se féliciter de la fin des travaux. Pour inaugurer le nouveau Gerland et sa tribune sud flambant neuve. Aussi, à travers les générations, pour fouiller dans leurs souvenirs de Gones à la vue de quelques glorieux anciens de l'OL présentés sur la pelouse aux côtés des anciens de 1958. Fleury Di Nallo, légende du lieu, toujours aussi fringant, a donné le coup d'envoi de Lyon-Bordeaux. Sous les yeux de Michel Platini et de Claude Simonet, une ribambelle d'enfants ont déployé des étendards bleus, blancs et rouges, les couleurs de l'OL et de la France. D'autres ont défilé, brandissant les drapeaux des trente-deux nations qualifiées pour la Coupe du monde. A la fin de la rencontre, Gerland a encore pris des couleurs grâce à un jeu de lumières futuriste et à un feu d'artifice de bonne facture. Le bouquet final fut l'affaire du pétaradant funambule stéphanois Henry's, perché sur un fil tendu entre deux tribunes. Deux regrets tout de même. Que la présentation de cette soirée ait été confiée à un journaliste vedette du service public, davantage préoccupé de sa présence que de celles des grands noms du football lyonnais et français invités pour l'occasion. Et que Serge Chiesa fut absent et son nom pas même cité.

C. L.

Le spectacle était dans les tribunes

MARSEILLE - PSG : 0-0 *Si la rencontre fut bien décevante entre Marseillais et Parisiens, les animations programmées dans les gradins avant, pendant et après le match ont pimenté cette soirée. Qui demeurera celle d'un nouveau record d'affluence au Vélodrome.*

Un chiffre : 56 478. C'est un record ! Jamais un match de Championnat de France n'avait été suivi par autant de spectateurs ! Hélas, c'est à peu près tout ce qu'on retiendra de cette affiche OM-PSG, qui semblait pourtant alléchante. Ce fut finalement une rencontre sans relief, l'une des plus mauvaises de ces dernières années entre deux équipes qui n'ont jamais su se porter à la hauteur de l'événement, à l'image d'une saison en dents de scie pour les deux formations.

« Le public a été extraordinaire, souligne Eric Roy, mais cela n'a pas suffi à hausser notre niveau de jeu. Nous sommes à notre place, point final ! » Cette opinion résume l'avis général côté marseillais. Pourtant, tout avait été fait pour transcender les troupes, de l'engouement naturel des Provençaux et, au-delà, de toute la France pour trouver un billet, à l'implication maximale du principal partenaire de l'OM, Ericsson, afin d'offrir une animation digne de l'événement.

21 supporters du PSG interpellés

Mercredi matin, des supporters du PSG ont été interpellés en gare d'Arles, après avoir molesté un contrôleur du train Lille-Vintimille. Le soir même, ils ont été renvoyés vers la capitale, après avoir été placés en garde à vue toute la journée. Ils n'étaient donc pas parmi les 56 478 spectateurs du match OM-PSG. Ajoutera-t-on qu'hélas ils n'ont pas raté grand-chose ?

La Ville de Marseille avait également choisi ce match de la 31e journée pour l'inauguration tant attendue de cette enceinte si décriée. Ainsi se côtoyaient dans les tribunes toutes les personnalités de Marseille et une bonne part de sa population. Pour la première fois, les trois responsables des collectivités territoriales (dont les deux nouveaux, M. Bernardini, président du conseil général des Bouches-du-Rhône et M. Vauzelle, le nouveau patron de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur) se trouvaient réunis.

Avant d'aller officiellement couper le ruban, le maire de la ville, Jean-Claude Gaudin, signait une convention avec la société OM-Exploitation et ISL pour la prise en charge des animations pendant la Coupe du monde. Une expérience semble-t-il unique en France, qui s'appuie sur le club local et son savoir-faire pour ▶

Marseille possède aujourd'hui le record de la plus forte affluence jamais enregistrée lors d'un match de Championnat : ils étaient 56 478 à suivre OM-PSG !

Photo Michel DESCHAMPS

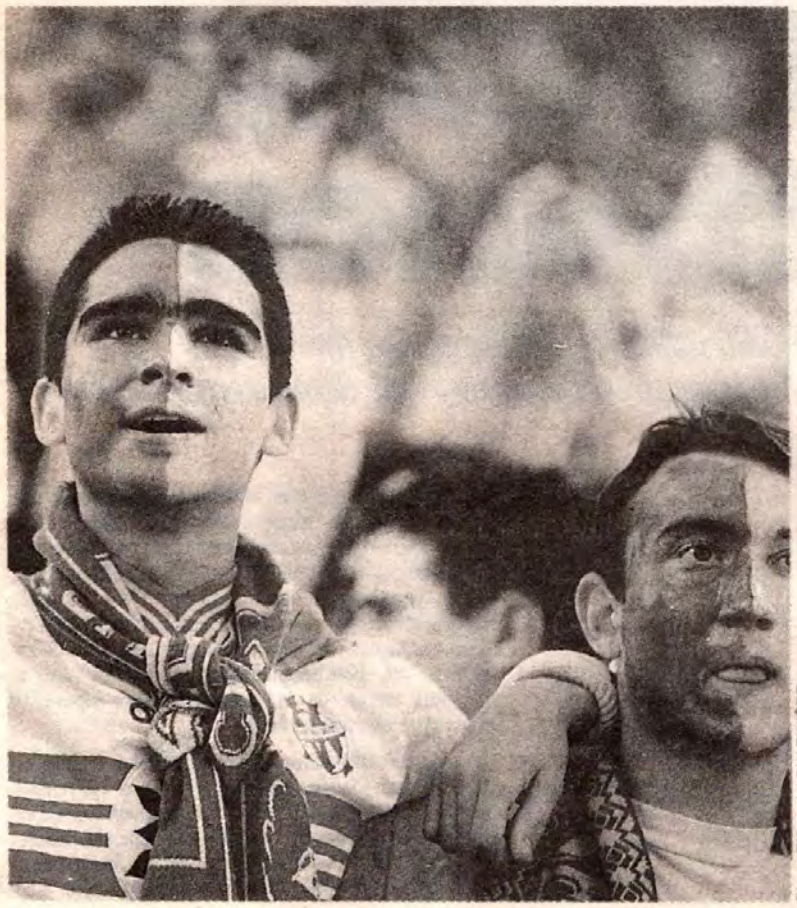


Photo Pierre LABLATINIÈRE

L'OM fait une croix sur la C 1

RENONCEMENT. *Sans inspiration, ni agressivité, les joueurs marseillais ont offert, face au PSG, une vilaine image et ont dû se contenter d'un piteux 0-0, alors qu'ils évoluaient pour la première fois devant près de 60 000 supporters. S'il rate la Ligue des champions, le club phocéen disputera la C 3, ce dont toute l'équipe semble se contenter...*

Dans les rues, dans les bars, partout dans la ville, ça râle et ça taille. On a connu plus chaud, plus virulent, mais on devine que le malaise s'est installé. Sûr que Marseille n'est pas contente après son « Ohème qui part en vrille » ! Après avoir rêvé si fort à un titre qui, d'ailleurs, leur semblait promis il y a encore un mois, les supporters sont aujourd'hui désenchantés devant un spectacle aussi pitoyable, quand ils ne sont pas exaspérés de voir leur équipe lâcher autant de points, jusqu'à se montrer incapable de battre cette « équipe de morts » qu'est le vieil ennemi parisien. Mercredi, alors que le Stade-Vélodrome affichait enfin complet, à quelques sièges vides près, les joueurs de Courbis n'ont pas été plus heureux que la semaine précédente à Cannes (3-3). Ni au plan du résultat sec, ni au niveau de la manière. S'ils n'ont pas volé ce tout petit point pris au PSG, ils n'en méritaient pas davantage, et personne n'a eu le toupet de se plaindre. « On ne pouvait espérer mieux, avouait à chaud Laurent Blanc. Pour prétendre l'emporter, il aurait fallu retrouver nos vertus... »

RAVANELLI ET DUGARRY INEXISTANTS

Et ce ne fut donc pas le cas. L'OM, sans doute desservi par une trop longue coupure (mais c'est sa seule excuse et elle ne pèse pas lourd), est apparu d'une apathie rare. Démobilisé. Certes, quelques-uns dans ses rangs ont lutté avec leur ardeur coutumière. Pierre Issa, promu titulaire, n'a pas failli au marquage de Marco Simone. Cela ne reste, toutefois, qu'une maigre consolation, comme peut l'être la percutante entrée en cours de jeu de Titi Camara, hélas sans réussite devant le but de Revault.

▶ proposer des animations du 10 juin au 12 juillet en différents endroits.

Le maire de Marseille s'est ensuite rendu sur le terrain, accompagnés des anciens de l'OM, Skoblar, Casoni, Cubaynes, Flos, Amoros, etc. Pour accomplir, ciseaux à la main, le geste symbolique. Tous ces anciens joueurs s'étaient auparavant offert un peu de plaisir, vers 17 h 30, en foulant à nouveau la pelouse d'un stade où ils ont connu pour la plupart leurs plus grandes joies. Ces retrouvailles avaient été organisées à l'initiative de Jean-Philippe Durand, qui œuvre beaucoup pour assurer la pérennité de « l'esprit OM » à travers l'OM Stars Club.

De nombreux supporters sont venus tôt au stade pour se souvenir avec eux des moments forts d'antan, malgré les kilos en plus et la vivacité en moins. A 19 heures, les virages affichent déjà complets lorsqu'il s'agit d'accueillir, toujours avec « élégance », joueurs et dirigeants parisiens. Les différentes associations de supporters préparaient depuis de longues semaines ce match, avec pour mission d'agiter sets de table, pompons, drapeaux... Seul point commun entre tous ces objets brandis à bout de bras, les couleurs bleu et blanc de leur cher « Ohème. »

« LES CRIS PARTENT VERS LE CIEL »

Récemment, une décision a été prise par ces associations : pour chaque match au sommet, un des clubs de supporters sera chargé d'assurer une grosse animation. Mercredi, c'était au tour des « Winners », qui fêtaient par ailleurs leur onzième anniversaire. Ils avaient décidé avec le sponsor olympien de confectionner un maillot géant : 100 mètres d'envergure, 75 de hauteur et un poids de 1,5 tonne, réplique exacte du maillot de l'OM, exposée en tribune Ganay.

Le reste était plus traditionnel : un joli lâcher de ballons, un spectacle laser à la fin et des chants continuels au cours du match. « On s'attendait à une chaude réception et ce fut difficile, devait ensuite avouer l'ancien Marseillais Alain Roche, mais, dans ce stade évasé, j'ai le sentiment que les cris de supporters partent vers le ciel. »

Ce soutien permanent, malgré le spectacle affligeant, aurait pu (ou dû ?) transcender les joueurs. Il n'en fut rien. Le spectacle est resté dans les tribunes. Certes, il était de qualité, mais ce ne sera jamais suffisant !

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Bré, meilleur homme du match

Stéphane Bré s'était spécialement préparé pour cette rencontre. En prenant quatre jours de congé sur son temps de travail, en arrivant la veille du match à Marseille, (« J'avais choisi un hôtel près de l'aéroport afin d'être tranquille »), cet officier au service des Renseignements généraux avait cherché à mettre tous les atouts de son côté. Cette tactique a payé puisqu'il fut, et d'assez loin, le meilleur homme sur le terrain.

« J'ai changé mes habitudes, c'est vrai, car ce rendez-vous était particulier. C'était un honneur de diriger ce match, mon premier OM-PSG, et je ne tenais pas à passer à côté. »

A trente-deux ans, Stéphane Bré est l'un des plus jeunes arbitres du circuit français. Il paraissait d'ailleurs très détendu avant de siffler le coup d'envoi, observant avec délectation le vaste Stade-Vélodrome se remplir. « Cette enceinte est magnifique et j'espère que le match sera à la hauteur du décor », confiait-il alors, visiblement décontracté. Trois heures plus tard, il l'était encore plus, ravi que, pour lui, tout se soit déroulé sans fausse note.

« Ce fut un match engagé, mais l'arbitre a fait preuve d'autorité en sanctionnant rapidement les premières fautes, mais en laissant jouer au maximum. Il a parfaitement arbitré », a ainsi relevé Alain Roche. Sans en rajouter, en cherchant à se situer le plus près possible de l'action, Stéphane Bré, qui possède une excellente condition physique, a permis que cette rencontre, d'un intérêt limité par ailleurs, aille à son terme sans incident et sans que personne ne cherche à mettre en avant son influence.

V. M.

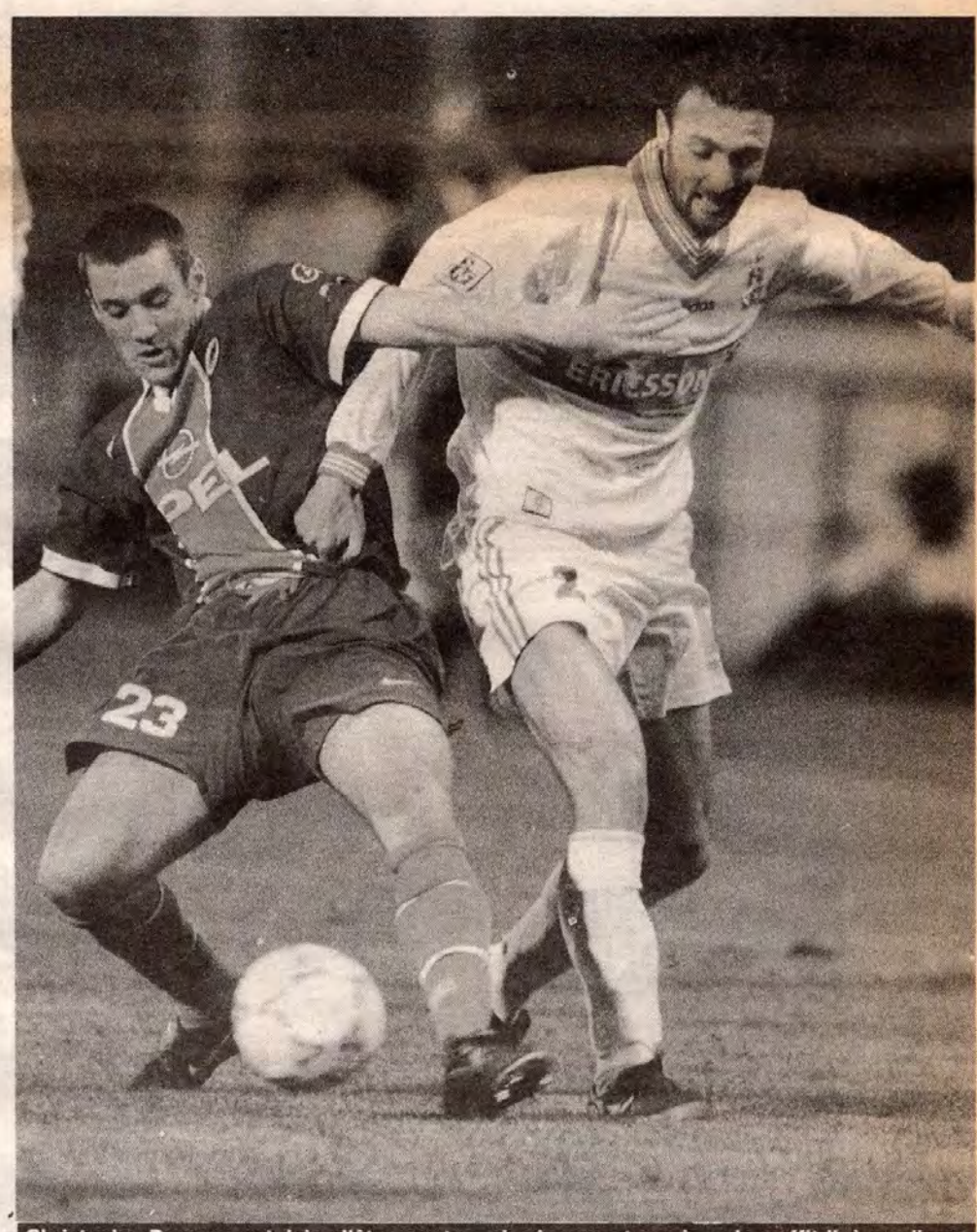


Photo Michel DESCHAMPS

Christophe Dugarry est loin d'être au top physiquement, mais cela suffit-il à expliquer l'indigence de l'attaque marseillaise ?

D'autres, comme Colleter, Bertin ou un Makelele bizarrement transformé pour l'occasion en arrière latéral, ont fait ce qu'ils ont pu, mais, à l'image de Laurent Blanc, moins dominateur qu'il y a quelques semaines, ils n'ont jamais pu se montrer déterminants. Et puis, il y a ceux dont on est censé attendre qu'ils fassent la différence parce qu'ils sont attaquants et comptent parmi les grosses vedettes du groupe. Et ceux-là ont été d'une improductivité affligeante. Voire surprenante.

Sous les yeux de son sélectionneur Cesare Maldini, l'international italien Fabrizio Ravanelli a traversé cette rencontre comme une ombre. Paul Le Guen, qui n'est pas réputé pour être un sprinter, l'a toujours devancé. Christophe Dugarry, sorti sous les murmures réprobateurs du public et quelques sifflets hargneux, n'a pas été plus présent. L'international peine atrocement à retrouver son meilleur niveau et le discret rendez-vous qu'il a honoré dans une clinique marseillaise au lendemain de cette rencontre est inquiétant.

Apparemment, Christophe n'en a pas fini avec ses ennuis musculaires à la cuisse, mais c'est également dans la tête que l'ancien Bordelais souffre. Quant à Xavier Gravelaine, remplacé par Serge Blanc et peu joyeux de quitter l'aire de jeu où pourtant il ne donnait pas tant que ça l'impression de s'amuser, on ne pourra pas lui reprocher d'avoir peu couru. En revanche, il s'est surtout distingué par des tonnes d'imprécisions et un déchet considérable. Et quand Xavier n'est pas dans un bon soir, c'est souvent l'OM qui patine.

« TOUT LE MONDE VEUT SE BARRER »

Reste que si ces trois attaquants ont été décevants, l'ensemble n'a pas été plus reluisant. Il y a d'abord ce manque de fonds de jeu criant qui pénalise lourdement la formation marseillaise quand ces éléments clés ne sont pas au mieux. L'OM joue de façon désordonnée, sans véritable idée précise. Xavier Gravelaine l'a dit, non sans courage, à la mi-temps au micro de Canal+. Il n'est donc pas étonnant de voir autant d'approximations, de mésententes, quand ce n'est pas n'importe quoi ! Face à des Parisiens très regroupés et solidaires, Roy et ses partenaires n'ont ébauché que deux ou trois actions bien construites, passant leur temps à courir à l'envers. Vilain.

Mais il y a pire. Alors que le titre leur tendait les bras, les Marseillais ont perdu cette foi, cet enthousiasme qui les poussaient si fort vers le sommet du classement. Même la perspective de disputer un match contre le rival détesté n'a pas suffi à les motiver. A les transcender. Un comportement impardonnable pour leurs supporters. L'envie a disparu et c'est comme si, une fois le billet européen en poche et l'objectif du club atteint, les footballeurs marseillais ne pensaient déjà plus qu'à leur avenir personnel.

Ici, comme ailleurs, il semble en effet inéluctable que les départs seront plus nombreux que l'annoncent les dirigeants du coin. « C'est simple, tout le monde veut se barrer », caricature un joueur anonyme, qui n'a probablement pas tort. Du gardien Andreas Köpke (contacté par des clubs allemands, selon Rolland Courbis, qui a admis avoir établi un contact indirect avec Landreau) à Ravanelli, en passant par Roy, Makelele, Domoraud ou Gravelaine, ces cadres sont autant de partants potentiels, pour des raisons diverses allant d'un rendement jugé insuffisant par les dirigeants au ras-le-bol des lieux.

Et l'on n'évoque pas le cas des seconds couteaux. Bref, ça va valser dans un effectif où d'aucuns, mais sans réelle garantie, prétendent que la venue de Robert Pires est déjà acquise, pour 40 millions de francs et le duo Asuar-Echouafni en prime !

Ici, comme ailleurs, on ne parle que de transferts et de futurs contrats. Ici, comme ailleurs, il est aussi question de jalousies, de mesquineries et de regards louches dans un vestiaire qu'on nous a décrit « un peu lugubre » et où chacun préfère garder le silence plutôt que d'affronter les journalistes. On en a connu certains plus courageux et habituellement plus habiles à manier ne serait-ce que la langue de bois. Les temps changent. Hier, c'était « silence radio » pour la plupart et lieux communs à la chaîne pour les copains.

Si, selon nos informations, l'ambiance n'est pas franchement détestable, elle s'est cependant dégradée, au point que « tout le monde donne l'impression de s'en foutre, ce qui n'est pas mieux », suivant l'expression de l'un d'entre eux, qui ajoutera en soufflant : « Vite, que la saison se termine ! » Avant de conclure par un malicieux : « Et je suis impatient de voir ce qui se passera après... » Il n'est évidemment pas le seul.

VINCENT MACHENAUD, à Marseille

LE PSG AU STADE-VÉLODROME

Le premier point depuis 1991

En rapportant un point du Stade-Vélodrome, le PSG a plutôt réalisé une bonne performance. La dernière fois, en effet, que les Parisiens avaient réussi à ne pas rentrer bredouilles de Marseille remonte à l'été 1991 : le 9 août, lors la 5e journée du Championnat 1991-92, le match OM-PSG s'était achevé sur le score de 0-0 (même si la parenthèse de l'OM en D 2, de 1994 à 1996, a tendance à fausser les statistiques).

Au sein de l'équipe de la capitale, en août 1991, figuraient Bats, dans les buts, et Ricardo, en défense centrale. Sur leur banc, mercredi soir, peut-être s'en sont-ils souvenus...

▶ Les dix derniers OM-PSG en Championnat

1986-87 : 4-0 (Laurey, Cubaynes, 2, Papin)
1987-88 : 1-2 (OM : Papin ; PSG : Sucic, Calderon)
1988-89 : 1-0 (Sauzée)
1989-90 : 2-1 (OM : Waddle, Francescoli ; PSG : Vujovic)
1990-91 : 2-1 (OM : Waddle, Cantona ; PSG : Mozer, c.s.c.)
1991-92 : 0-0
1992-93 : 3-1 (OM : Völler, Boli, Boksic ; PSG : Guérin)
1993-94 : 1-0 (Boksic)
1996-97 : 1-0 (Roy, s.p.)
1997-98 : 0-0
Bilan pour l'OM : 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts pour et 5 buts contre (+10).

Les Parisiens, bien regroupés, à l'image d'Alain Roche s'interposant devant Titi Camara, n'ont eu guère de mal à stopper les offensives de l'OM.

Photo Michel DESCHAMPS

Paris entre deux Coupes

PRIORITES. *Après sa victoire en Coupe de la Ligue, le PSG a su négocier parfaitement son déplacement à Marseille. Avec une confiance retrouvée, les Parisiens n'ont pas craqué, mais l'objectif prioritaire demeure leur demi-finale de Coupe de France, dimanche soir, face à Guingamp.*

Paris ne se pose plus de questions. Il y a quelques semaines encore, Ricardo n'avait que des « pourquoi ? » à la bouche. Pourquoi ses joueurs traversent-ils une si mauvaise période ? Pourquoi sont-ils physiquement incapables d'accélérer le jeu ? Pourquoi la confiance ne revient-elle pas ? Pourquoi son équipe est-elle incapable de marquer et paye-t-elle comptant la moindre erreur ?

Pour ne pas avoir su répondre à toutes ces interrogations, le PSG a perdu ses illusions, le titre et son président délégué. Puis, l'impuissance s'est effacé. Il y a d'abord eu un réveil collectif face à Lyon, une victoire nette (3-0) qui a soudain éclairé le tunnel. Il y a surtout eu le « ouf » de soulagement de samedi dernier à l'issue de la victoire en finale de la Coupe de la Ligue, une petite ligne ajoutée au palmarès parisien et la garantie de retrouver l'Europe la saison prochaine.

Il y aura Guingamp dimanche au Parc des Princes (coup d'envoi à 20 h 30) et l'opportunité de retrouver ce Stade de France qu'il n'a pourtant pas voulu domestiquer. Entre deux Coupes, le calendrier proposait, en guise de solide collation, un OM étouffe-chrétien que le PSG n'a pas avalé de travers.

Pourtant, samedi dernier, les Parisiens préparaient à l'avance les arguments de la défense : match sans enjeu particulier, souci de préparer au mieux le deuxième et dernier objectif de la saison (la Coupe de France), inquiétude quant à la fraîcheur physique après cent vingt minutes d'émotions fortes et de course-poursuite. Restaient néanmoins l'orgueil et le prestige d'un OM-PSG toujours surmédiatisé et mobilisateur.

« LA DEUXIÈME PÉRIODE N'A ÉTÉ QUE DÉFENSIVE »

« Toujours un match à jouer, où la motivation vient toute seule », rappelait un Bruno Ngotty sur le retour. C'est pour éviter cette « tentation de jouer » que Rai et Didier Domi sont restés à la maison, afin de soigner d'opportuns bobos. Marco Simone en aurait peut-être profité aussi pour souffler, mais la présence à Marseille du sélectionneur italien Cesare Maldini l'a convaincu de défier Ravanelli. Selon les dirigeants du club, bien relayés par Ricardo, le PSG ne devait pas se tromper d'objectif. En résumé : « L'OM, on s'en fout. Saint-Denis, nous revoilou ! » Slogan malgré tout inavouable. Paris est donc descendu dans les Bouches-du-Rhône pour ne pas perdre. Et comme Marseille n'a jamais su comment gagner, le sommet s'est érodé. « La première mi-temps a été bonne. Nous avions quelques espaces pour espérer réussir davantage qu'un match nul. Mais la deuxième période n'a été que défensive. L'OM n'a rien créé et nous non plus, par manque de fraîcheur et peut-être aussi à cause de l'absence de Rai » reconnaît Ricardo.

De l'avis général, le duel a été « tactique », euphémisme délicat. Les 56 478 spectateurs payants auraient sans doute prononcé un autre qualificatif. « Ce n'était pas facile de jouer contre nous ce soir. Nous étions bien en place, bien organisés et Marseille a peut-être trop vite voulu balancer » ajoute Claude Le Roy.

Cette organisation défensive intelligente et parfaite — un 3-5-2 se transformant rapidement en 5-3-2 — n'a laissé pratiquement aucun espace aux attaquants marseillais. « Nous avons réalisé un match très sérieux, se félicite Alain Roche. Nous étions bien dans nos têtes et bien en place, ça nous a permis de doser nos efforts. » Bruno Ngotty n'a jamais laissé à Ravanelli, puis Dugarry, la moindre occasion. « Il y avait longtemps que je n'avais pas joué et il fallait que je prouve que je suis encore là. Après la finale de la Coupe de la Ligue où je ne figurais pas sur la feuille de match, j'ai eu une discussion avec Ricardo. On s'est expliqué, chacun a écouté. Maintenant il reste la concurrence. Pour dimanche, on verra. »

« L'hiver a été long à Paris, mais cette fois il est terminé » s'est rassuré Ricardo. « On commence à voir le PSG que nous aurions dû voir tout au long de la saison et ça laisse des regrets. » Pour Claude Le Roy, c'est la preuve que Paris a « de grandes ressources psychologiques et une bonne préparation physique. J'ai même été étonné de la fraîcheur des joueurs en fin de match. Cela démontre surtout que nous respecterons le Championnat jusqu'au bout, même si on n'a plus rien à en attendre. »

Dans l'éternel duel à distance que se livrent Parisiens et Marseillais, l'occasion était belle d'ôter des illusions à un OM qui voit la Ligue des champions s'envoler. La parenthèse marseillaise refermée, le PSG va maintenant tenter de s'offrir une nouvelle Coupe pour boucler la saison avec le moins de regrets possibles. En toute confiance. « Mais la confiance ne date pas d'aujourd'hui, rappelle Ricardo. Ce n'est pas ce point ramené qui nous l'a rendue. Cela fait longtemps qu'elle est revenue. Mais dimanche, contre Guingamp, en demi-finale de la Coupe de France, il faudra se méfier ! »

PATRICK SOWDEN, à Marseille

« Contre PSG, comme on n'a rien à perdre, tentons le tout pour le tout ! »

Photos Alain LANDRAIN

Moreira : « Revivre une finale ! »

REVANCHE. *Guingamp, battu en finale de la Coupe de France 1997, a une nouvelle occasion de remporter ce trophée. Mais il lui faudra d'abord éliminer le PSG, en demi-finale dimanche. A en croire le jeune milieu offensif guingampais, il faut aussi que les Bretons oublient leur Championnat raté.*

« Daniel Moreira, en perdant mercredi à domicile face à Metz (0-1), Guingamp n'a-t-il pas sérieusement compromis ses chances de maintien ?

C'est sûr que cette journée ne nous est pas franchement favorable. Pourtant, il y avait une occasion en or à saisir, puisque nous savions qu'aucun de nos adversaires directs *(NDLR : Châteauroux, Cannes, Rennes, Toulouse et Strasbourg)* n'avait pris trois points. Alors, perdre à ce moment-là une rencontre capitale à domicile, ce n'est pas l'idéal. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Malheureusement, il y avait toujours quelque chose ou quelqu'un pour nous empêcher d'inscrire le but qui nous aurait permis de préserver un plus grand espoir de maintien.

Depuis son accession en D 1, il y a trois saisons, l'En Avant avait pris l'habitude, en Championnat, de se mettre à l'abri avant le sprint final. Cette fois, ce n'est pas le cas. A quoi attribuez-vous ce contretemps ?

Moi, je ne peux juger que sur les deux dernières saisons parce que je ne suis arrivé en Bretagne qu'en 1996 *(NDLR : en provenance de Valenciennes)*. Entre les deux années, je ne vois pourtant pas de grandes différences. L'effectif n'a pas été chamboulé, l'entraîneur est resté le même et les discours tactiques pratiquement identiques. Je crois simplement que nous faisions un petit peu moins d'erreurs auparavant.

Cela n'a l'air de rien, mais en accumulant chacun de notre côté les mauvais choix une fois par match, c'est suffisant pour faire pencher la balance du mauvais côté. Par manque de concentration ou par manque de confiance ? Je n'en sais rien ! En tout cas, à force de répéter les erreurs, on a fini par fragiliser le collectif.

« ESSAYONS DE SURPRENDRE »

Les jokers, Libbra et Marquet, auraient pu le consolider...

Hélas, ils n'ont sans doute pas réussi à s'intégrer aussi facilement que prévu. Attention, leur valeur n'est évidemment pas en cause. Seulement, il ne doit pas être facile à des joueurs de Marseille de s'adapter à la mentalité des Côtes-d'Armor. Car, entre Guingamp et l'OM, il y a peu de points communs. Malheureusement la greffe ne semble pas avoir pris. Tant pis pour nous, tant pis pour eux !

Comment le club peut-il encore s'en sortir cette saison ?

Nous n'avons plus trop le choix : il va falloir croire en nous plus que d'habitude et surtout laisser de côté nos complexes de "petits". Il nous reste encore une petite chance de nous en sortir, notamment lors de notre prochain match de Championnat, capital, à Rennes *(le 18 avril)*. Mais, pour pouvoir vraiment tenir notre pari, il faudrait surtout que nous parvenions à nous débarrasser d'une certaine malchance qui nous poursuit depuis quelque temps déjà. Ce n'est pas possible ! Je suis sûr qu'il y a un chat noir qui se balade dans le club !

En attendant de capturer ce matou de malheur, se présente ce dimanche l'ogre du PSG, en demi-finale de la Coupe de France. On ne peut pas dire que Guingamp aborde ce rendez-vous dans les meilleures conditions ?

Evidemment, nous n'arrivons pas à Paris l'esprit totalement libéré. Loin de là. Mais notre erreur serait d'en rajouter encore dans les complexes et de jouer avec la tête plongée dans les profondeurs du Championnat. Nous avons la possibilité de prendre une bonne bouffée d'oxygène. Profitons-en ! L'espace de quelques heures, essayons d'oublier qu'une quinzaine de places et quelques millions de francs de budget séparent les deux clubs. Au départ, persuadons-nous que c'est du 50-50. Plutôt que d'y aller à reculons, essayons donc de surprendre. Comme on n'a rien à perdre, tentons le tout pour le tout !

La méthode Coué ne risque-t-elle pas d'être un peu juste pour venir à bout d'un PSG en regain de forme ?

Attention, je ne prétends tout de même pas que nous sommes archi-favoris. Un exploit est indispensable pour espérer nous en sortir. Surtout avec un joueur comme Marco Simone, en pleine bourre actuellement. D'ailleurs, je trouve bizarre qu'il ne figure pas en équipe d'Italie alors que Ravanelli, lui, y est. Mais, passons... Si l'on parvient justement à le neutraliser, je reste persuadé qu'il y a de la place pour passer. Aux tirs au but, pourquoi pas ? Histoire d'effacer le mauvais souvenir qui date de notre défaite en finale, face à Nice, la saison dernière.

« EN CONTACT AVEC PLUSIEURS GRANDS CLUBS »

Y avez-vous souvent repensé depuis ?

Oui, mais pas pour ressasser les mauvais souvenirs. Surtout, en fait, pour me remémorer les bons moments passés au Parc. Car une finale de Coupe de France, c'est vraiment un autre monde. Et lorsque l'on quitte la pelouse battus, on n'a plus qu'une envie : y revenir le plus vite possible pour aller, cette fois, chercher la Coupe dans les tribunes...

Titulaire à part entière depuis cette saison, à vingt et un ans à peine, ne croulez-vous pas sous le poids des responsabilités ?

Pas du tout, parce que l'entraîneur m'y a progressivement habitué. A mes débuts, c'est lui qui m'a forcé à prendre plus d'initiatives, à oser. Maintenant, je sais que j'ai encore du chemin à parcourir. Mais lorsque je vois ce que parviennent à réaliser des garçons de ma génération comme "Bati" *(David Trezeguet)*, je me dis que je serais bête de ne pas suivre leur exemple. Lui a prouvé que l'on pouvait faire confiance aux jeunes au plus haut niveau. Il ne faut donc pas se poser de questions et foncer.

Foncer ? Loin de Guingamp, en fin de saison, par exemple ?

Nous n'en sommes pas là. C'est vrai que, le soir du match contre Châteauroux, j'ai dîné avec Bobby Robson *(NDLR : manager du FC Barcelone, le technicien anglais entraînera le PSV Eindhoven la saison prochaine)*. Mais il ne s'agissait là que d'une simple prise de contact. D'un dîner de courtoisie, sans aucune signature. Il ne faut pas exagérer : je suis tout de même encore loin d'avoir ma place au Barça !

A Barcelone sans doute, mais dans un autre club français, plus huppé que l'En Avant ?

Je suis effectivement en contact avec plusieurs grands clubs français. Pourquoi ne pas y tenter une aventure ? Mais il est encore beaucoup trop tôt pour révéler leurs identités et discuter sur les probabilités de concrétisation. Surtout que ma priorité va pour l'instant à mon club, avec lequel il me reste encore trois ans de contrat. Il nous faut absolument nous sauver avant de penser à autre chose. Le président nous l'a d'ailleurs répété : "Personne ne partira si nous descendons en D 2." A nous donc de sortir d'abord le club de ce mauvais pas en sauvant notre peau en Championnat. Et en gagnant aussi, pourquoi pas, tant que l'on y est, la Coupe de France... »

PASCAL FERRÉ, à Guingamp

Muller prêt à rester

HÉSITATIONS. *En s'imposant à Guingamp (0-1), les Messins entretiennent le suspense, puisqu'ils demeurent à deux longueurs des Lensois. Ce sprint final inciterait plutôt le coach lorrain à prolonger cette belle aventure l'année prochaine... à condition que Metz joue la C1 !*

La victoire à Guingamp. Depuis le revers à domicile face à Lens (0-2), Joël Muller n'a eu de cesse de se persuader et de tenter de convaincre ses troupes, qu'il ne pouvait s'agir là que d'un accident de parcours. Les dix jours de repos dont ont bénéficié les Messins avant leur déplacement à Guingamp n'ont donc pas été de trop à l'entraîneur lorrain pour panser les blessures d'amour-propre de ses joueurs. Avant de penser à la suite de la compétition.

« Tout le monde avait reçu un grand coup derrière la tête, assure Muller. Aussi, il n'aurait servi à rien d'en rajouter une couche. Nous avons juste profité de cette mini-trêve pour recharger un peu les accus. Après un ou deux jours d'abattement un peu prévisible, tout est rentré dans l'ordre. Personne n'a eu de mal à se tourner vers Guingamp, où se disputait là aussi un match capital pour nous. Car, connaissant à l'avance le résultat de Lens, nous savions parfaitement que nous n'avions plus aucun droit à l'erreur. Seuls les trois points nous intéressaient pour rester dans son sillage. Il fallait absolument se relancer et repartir de l'avant ou alors oublier tous les rêves de fin de saison. »

Conscient de la faible marge de manœuvre accordée, Pascal Pierre avait juste émis le souhait de « refaire le coup de Montpellier », où les Lorrains s'étaient imposés in extremis (1-0) lors du dernier déplacement des Messins. Bonne inspiration...

« En ouvrant la marque relativement tôt, note Joël Muller, je pensais que le plus dur avait été fait. Malheureusement, plutôt que nous décontracter, ce but nous a bizarrement crispés. Au fur et à mesure que le match avançait, nous sommes devenus craintifs. Presque peureux. Résultat : nous avons produit une seconde mi-temps proche du médiocre. Nous avons gâché à ce moment de la partie beaucoup trop d'occasions de tuer le match. La preuve, sans doute, qu'il nous reste encore pas mal de progrès à réaliser dans le domaine de la maîtrise de nos nerfs. Si l'on veut représenter l'année prochaine la France au plus haut niveau, voilà un domaine à travailler particulièrement. Mais l'essentiel est là : avec ces trois points, non seulement nous nous rassurons un peu, mais surtout nous restons dans la course. »

Les chances de titre. A deux points du leader à trois journées de la fin du Championnat, les Messins n'ont « pas le droit d'abdiquer », comme se plaît à le marteler le coach des Grenats : « Ce n'est surtout pas le moment de baisser les bras. Puisque nous sommes toujours au contact de la tête, tout est encore permis. Pour Marseille aussi, à la rigueur, parce que l'OM n'est pas encore définitivement écarté du sprint final. Maintenant, c'est à moi de convaincre chaque jour les gars que tout reste possible. Nous n'avons pas le droit de gâcher une telle opportunité. L'exploit reste à notre portée. Il faut désormais s'en persuader car tout peut arriver.

Maintenant que nous sommes sûrs d'être européens, essayons de viser un petit peu plus haut. A la rigueur, nous ne nous préoccupons pas actuellement de la seconde place pour la Ligue des champions. Le titre est si proche qu'il vaut mieux regarder devant. Après avoir passé tant de journées en tête, difficile de se contenter d'une place d'honneur. »

Un discours plein d'optimisme et d'ambition retrouvés que Muller argumente tranquillement : « Nous, contrairement à Lens, il ne nous reste plus que le Championnat. Nous allons donc tout donner dans les trois derniers matches à disputer. L'objectif est d'arriver à la veille de la dernière journée avec, au maximum, deux points de retard sur les Lensois. Comme eux se déplacent à Auxerre et que nous, nous recevons Lyon, tous les calculs sont possibles et les espoirs permis. Le titre peut tout à fait se jouer lors de cette dernière journée. C'est en tout cas ce que je souhaite : cela constituerait une sacrée issue.

En attendant, la pression vient de changer de camp une nouvelle fois. A Lens de la récupérer à son tour et de la gérer. De notre côté, pour continuer à espérer, il va absolument falloir que tout le monde se mobilise et arrête de se prendre la tête avec des éléments extérieurs parasites. Les joueurs doivent éviter de se laisser perturber par les tentations. D'ici la fin de la saison, j'ai par exemple énormément besoin de Robert *(Pires)*, pas de son ombre. La seule dispersion que j'autorise d'ici le prochain match concerne justement Robert. Comme il se marie ce week-end, toute l'équipe viendra faire la fête. Sans trop d'excès, j'espère... »

« J'ai dit à Biétry qu'il me serait impossible de quitter Metz si le club disputait la Ligue des champions. »

Son avenir personnel. Joël Muller est un homme de parole. Aussi, face à l'insistance manifestée par Charles Biétry pour l'engager au PSG, il avait promis voilà quelques semaines de lui fournir sa réponse à l'approche de cette 31e journée. Ce que l'intéressé a fait, comme convenu. « Je lui ai simplement dit qu'il me serait finalement impossible de quitter Metz si le club disputait la saison prochaine la Ligue des champions. Bien sûr que son challenge est excitant à relever et sa proposition est plutôt flatteuse. Mais il m'aurait été très difficile de m'effacer dans ces circonstances-là.

Evoluer au plus haut niveau européen avec un club que je connais aussi bien représente aussi un formidable pari. Et si je réservais jusqu'à présent ma réponse, c'est que je pensais que les dernières journées auraient été plus décisives et m'auraient donc permis d'y voir plus clair plus vite. »

Voilà pour l'annonce loyale — dans la droite ligne du personnage — qui préserve pourtant encore une once de doute et de flou puisque reste en suspens une hypothèse : celle d'une non-qualification pour la fameuse Ligue des champions. « Evidemment, en adoptant une telle option, je ne me mets pas à l'abri d'une éventuelle cascade de malheurs. Si le club intéressé a la possibilité d'attendre jusqu'à la dernière journée, tant mieux pour moi. Mais je tiens à préciser que je ne suis pas un carriériste. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, je suis persuadé qu'en faisant le choix de rester, je choisis l'option la plus délicate. En effet, il me sera bien difficile de faire mieux les années suivantes. Si je faisais aussi bien, ce ne serait déjà pas si mal... »

P. F., à Guingamp

« A Guingamp, nous avons gâché beaucoup trop d'occasions. Si l'on veut représenter l'année prochaine la France, voilà un domaine à travailler particulièrement. »

Vous étiez 236 039 !

SPECTATEURS. *Les records d'affluence ont été pulvérisés cette semaine, à l'occasion de la 31e journée du Championnat. La barre symbolique des 200 000 spectateurs a été franchie grâce notamment aux 56 478 présents au Stade-Vélodrome de Marseille, autre record national.*

C'était prévisible. Le raz de marée de spectateurs dans les stades de l'Hexagone s'est confirmé lors des neuf rencontres de la 31e journée. Mardi déjà, le stade Gerland, enfin en configuration Coupe du monde, accueillait 42 210 spectateurs, améliorant de 13 000 unités son record de la saison, qui remontait à la 22e journée.

De toutes les villes-sites de D 1, seule la Mosson à Montpellier, qui accueillait un club relégable, Cannes, n'a pu attirer qu'un peu plus de 10 000 supporters. Mais vous étiez plus de 30 000 à Lens, plus de 25 000 à Nantes... Si bien que le record d'affluence du Championnat en cours, avec 189 522 spectateurs comptabilisés lors de la première journée, était forcément condamné avant même que ne débute le match phare OM-PSG, décalé au mercredi, dans un Stade-Vélodrome de Marseille qui étrennait à l'occasion sa nouvelle capacité mondialiste. Avec 56 478 spectateurs annoncés — le match s'est disputé à guichets fermés —, la barre des 200 000, jamais atteinte en France, a donc été dépassée aisément. Et, au passage, Marseille a évidemment battu son record de la saison à domicile (34 424 dans un stade inachevé) et dépassé très nettement le record de spectateurs pour un match de Championnat, qui remontait à la saison 1992-93 : 48 912 personnes avaient à l'époque envahi Félix-Bollaert pour un sommet entre le RC Lens et l'OM.

Avec les 14 342 spectateurs présents au Roudourou de Guingamp mercredi après-midi pour Guingamp-Metz (0-1), le total final atteint donc 236 039 spectateurs pour neuf matches, soit une moyenne de 26 227 par rencontre. Ce nouveau record remplace les 192 581 spectateurs recensés lors de la neuvième journée du Championnat 1992-93. Soit une progression colossale de plus de 20 % !

Ces chiffres, très encourageants, demeurent assez loin encore des moyennes enregistrées chez nos grands voisins, comme l'Allemagne (33 000), l'Italie (31 530), l'Angleterre (29 100) ou encore l'Espagne (28 000). Qui sait cependant si le record établi cette semaine ne sera pas amélioré dès le 25 avril, puisque, ce soir-là, les stades du Mondial 98 (Nantes, Bordeaux, Lens, Lyon, Paris, Montpellier, Toulouse et Marseille) accueilleront tous des rencontres de la 33e et avant-dernière journée...

FRANK SIMON

Photo Jean-Claude PICHON

A Lens, on sait de longue date ce que forte affluence veut dire...

En Coupe de la Ligue aussi...

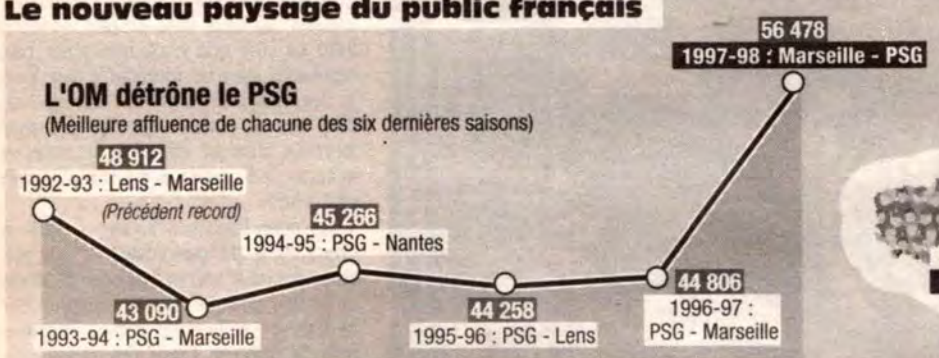
Lancée en 1994-95, la Coupe de la Ligue n'a cessé, en matière de spectateurs, de battre record sur record depuis sa création. Alors que vient de s'achever sa quatrième édition, sa courbe de croissance épouse parfaitement les affluences enregistrées cette saison en Championnat. De 230 712 spectateurs en trente-deux rencontres la première année, elle est passée à 395 190 en 1997-98, avec une augmentation de plus de 77 000 spectateurs par rapport à la saison précédente. Naturellement, la Ligue nationale se félicite de ces chiffres, d'autant qu'elle détient désormais un autre record avec la toute récente finale de la Coupe de la Ligue (PSG-Bordeaux : 2-2, 4 t.a.b. à 2), disputée, le samedi 4 avril au Stade de France, devant 77 700 personnes, loin devant l'ancien record qui remonterait, selon la LNF, à une finale de Coupe de France au début des années 60, qui avait rassemblé 60 000 personnes.

F. S.

Le nouveau paysage du public français

L'OM détrône le PSG

(Meilleure affluence de chacune des six dernières saisons)



7 fois au-dessus des 40 000

(Dix meilleures affluences 1977-98)

Marseille - Paris-SG (31e j.)	56 478
Paris-SG - Marseille (15e j.)	43 307
Lyon - Bordeaux (31e j.)	42 210
Paris-SG - Bastia (17e j.)	41 384
Paris-SG - Lens (13e j.)	40 826
Lens - Paris-SG (29e j.)	40 293
Lens - Marseille (20e j.)	40 121
Paris-SG - Nantes (26e j.)	39 987
Paris-SG - Auxerre (18e j.)	38 678
Paris-SG - Metz (20e j.)	38 146

Moyenne : 26 227

(Affluences de la 31e journée)

Marseille - Paris-SG	56 478
Lyon - Bordeaux	42 210
Lens - Rennes	32 356
Nantes - Monaco	27 076
Toulouse - Châteauroux	21 394
Strasbourg - Bastia	18 712
Guingamp - Metz	14 342
Le Havre - Auxerre	13 171
Montpellier - Cannes	10 300
Total	236 039

La journée idéale

(Capacité maximale des neuf plus grands stades de Division 1)

Une journée où les neuf plus grands stades seraient combles permettrait d'accueillir un total de :

382 296 spectateurs

● La rencontre Lens-Rennes a permis au **stade Bollaert** de tester sa configuration Coupe du monde avec la présence de nombreux bénévoles et de 460 stadiers du CFO.

● Suspendu, **Yoan Lachor** assistait dans les tribunes à Lens-Rennes. En l'absence de leur latéral gauche, les Lensois ont évolué à trois défenseurs, Debève occupant le milieu gauche.

● **Vladimir Smicer**, obligé de sortir en cours de match à cause de son genou gauche douloureux, est très incertain pour la demi-finale de Coupe de France ce samedi contre Lyon.

● Il reste encore des places en tribune Trannin, Louis-Xercès et Lepagnot-Honneur, pour la demi-finale de Coupe de France, **Lens-Lyon**, ce samedi après-midi (17 heures) à Bollaert.

● Touché à Auxerre le 13 mars, **Sylvain Legwinski** a été opéré d'une rupture des ligaments croisés du genou droit lundi à Marseille par le docteur Franceschi. Il partira la semaine prochaine en rééducation à Saint-Jean-de-Monts et n'envisage pas de faire sa rentrée avant septembre.

● **Sébastien Schemmel** a confirmé son départ pour le FC Metz la saison prochaine. Le défenseur nancéien a signé un contrat de quatre ans le 6 janvier et s'est vu offrir comme cadeau de bienvenue le maillot de... Robert Pires.

● Blessé face au PSG, samedi en finale de la Coupe de la Ligue, **François Grenet** sera absent des terrains pendant quatre mois. La sérieuse entorse au genou dont souffre le milieu de terrain bordelais pourrait même nécessiter une intervention chirurgicale.

● Rodriguez, Lukic, Toyes, Histilloles, Roda et Morisot sont les six « heureux élus » du **contrôle antidopage** inopiné pratiqué à l'issue de l'entraînement du FC Metz en début de semaine. Une première dans l'histoire du club.

● **Louis Nicollin**, interrogé par le *Midi libre*, a lâché quelques informations concernant Michel Mézy : « C'est pour l'instant le statu quo. La décision lui appartient. Au niveau des transferts, on va recruter un joueur de valeur et même essayer de prendre une star, mais, à l'heure actuelle, je suis bien incapable de vous révéler son nom. »

● Auxerre à l'heure finlandaise ? Après avoir engagé le prometteur Deemu Taino, **Guy Roux** était mercredi soir à Enschede, aux Pays-Bas, pour superviser Sami Hyypiä (24 ans), le grand stoppeur de Willem II Tilburg, à l'occasion d'un match (perdu 2-0) contre Twente. Hyypiä est sous contrat avec Willem II jusqu'en juin 2000.

● Un **contrôle antidopage** inopiné a été effectué sur les joueurs lensois mercredi matin. Foé, Marichez, Brunel, Drobnjak ont notamment été convoqués par le staff médical.

● Saison terminée pour **Christophe Pignol**, qui a rejoint en début de semaine son domicile. L'ex-Nantais, blessé à la tête lors du match Juventus-Monaco, a été hospitalisé six jours à Turin puis à Nice pour subir une batterie d'examens.

● Le défenseur guingampais **Jérôme Foulon**, forfait contre Metz mercredi, souffre d'une fracture de la sixième côte. Il espère néanmoins pouvoir recommencer à trottiner la semaine prochaine.

● Le FC **Metz** semble intéressé par deux Guingampais, en l'occurrence le stoppeur Joswiak et le jeune meneur de jeu Moreira, international Espoirs. Mais les deux Guingampais sont bien évidemment sous contrat.

● Le défenseur guingampais **Guillaume Bouisset**, arrêté depuis une bonne quinzaine, piaffe d'impatience. Victime d'une déchirure aux adducteurs, l'ancien capitaine martégal espère pouvoir reprendre dans une semaine.

● **Noël Le Graët**, président de la Ligue et maire de Guingamp, et **Carlo Molinari**, président du FC Metz, sont de vieux amis. Ils ont donc profité de la confrontation entre Guingamp et Metz mercredi pour déjeuner ensemble le jour du match.

● Un vote de dimension presque nationale est lancé pour élire le meilleur joueur **lensois** des trente dernières années. Pour connaître l'équipe type proposée et faire part de son choix il suffit d'appeler le 08-36-68-04-23.

● A l'occasion de la finale de la Coupe de la Ligue, Areido Braida, directeur général du Milan AC, est venu observer **Johan Micoud**. Le milieu de terrain bordelais s'est d'ailleurs brillamment illustré en marquant le premier but des Girondins.

Carton plein à la Mosson

Mardi soir, au stade de la Mosson, les enjeux étaient importants pour Montpellier et (surtout) pour Cannes, les deux clubs essayant d'assurer leur maintien en Première Division. Est-ce le trop-plein de pression, la peur de perdre ? Toujours est-il que les joueurs, passablement énervés, ont eu du mal à garder leur calme en fin de rencontre. Quelques minutes à peine après le but de MaoUlida (83e), le ton est sérieusement monté. Un accrochage entre Pascal Bailis et Adel Boutobba a débouché sur un début de bagarre générale qui a provoqué l'expulsion des deux protagonistes. Christophe Sanchez, qui venait de recevoir un carton jaune, a eu la (mauvaise) surprise, après concertation entre l'arbitre, M. Lhermite, et son juge de touche, d'être à son tour expulsé de la pelouse. Le compte est malheureusement sans appel. Ces trois expulsions marqueront plus que le match en lui-même...

WALLEMME EN COLÈRE. Très énervé, Jean-Guy Wallemme, à la sortie des vestiaires lensois, mardi soir. Après avoir raccompagné sa famille, qui avait fait 300 kilomètres pour le voir, le capitaine sang et or a finalement été désagréablement surpris de ne pas être interviewé par Canal + .

● A Strasbourg commencent à circuler les noms de Philippe Troussier et de Giovanni Trappatoni pour succéder à l'entraîneur intérimaire **René Girard** la saison prochaine. Et si l'intérimaire était tout simplement confirmé à son poste ?

● **Cédric Bardon**, qui ne sera sans doute plus lyonnais la saison prochaine, pourrait être à Strasbourg le successeur de Gérald Baticle, que l'on dit sur le départ pour l'Allemagne.

● Sans rancune **Alexander Vencel** ! Le gardien slovaque a quitté la pelouse de la Meinau bras dessus bras dessous avec son compatriote Lubomir Moravcik, qui venait, huit minutes plus tôt, de marquer le but égalisateur bastiais.

● Le Bastiais **Wilfried Gohel** a laissé un excellent souvenir à Strasbourg. Mardi, il a serré beaucoup de mains à la Meinau, mais pas vraiment parmi ses anciens partenaires. Seuls Baticle, Vencel, Raschke, Dacourt et François Keller l'avaient côtoyé lors de son passage en Alsace.

MÉGAFOOT

PSG : un entraîneur, tout de suite

« Le dossier de l'entraîneur, j'espère le régler cette semaine. » Charles Biétry, futur patron du PSG, qui travaille déjà sur le recrutement pour la saison prochaine, a fait cette promesse lors du Mégafoot RTL-*France Football*, dont il était l'invité, en compagnie de son « ami de quinze ans », Rolland Courbis. Ce ne sera pas Arrigo Sacchi, que Biétry a démenti avoir rencontré dimanche dernier, comme une rumeur l'avait laissé croire. A la veille d'OM-PSG, les deux hommes sont tombés d'accord pour estimer que l'antagonisme entre leurs deux clubs était allé trop loin par la faute « d'apprentis-sorciers » ayant un peu trop « joué avec les allumettes », a dit Biétry, confirmant un peu plus tard qu'il pensait à Bernard Tapie. Bref, l'époque « embrasons-nous, folles villes » est révolue et il est souhaitable de revenir à une saine rivalité sportive. Laquelle permettrait « de ne pas trop se tirer dans les pattes pour le recrutement », a glissé Courbis. Le Parisien et le Marseillais envisagent également le même scénario pour le dénouement du Championnat : « Ça va se jouer lors de la dernière journée », Courbis précisant « à la 89e minute », quand Biétry songe plutôt « à la 90e, ce qui va nous donner un beau multiplex sur Canal »...

Bakayoko en Angleterre ?

Même s'il se sent bien à Montpellier, Ibrahima Bakayoko a toujours envie de quitter l'Hérault. « Parce que mon souhait, affirme-t-il, est d'évoluer dans un club ambitieux qui dispute la Coupe d'Europe. » L'an passé, en accord avec Louis Nicollin, la Juve, prioritaire en cas de transfert, avait bloqué l'attaquant ivoirien. Cette saison, Pape Diouf, son agent, a déjà reçu une offre d'Aston Villa ainsi que des propositions allemandes et espagnoles. On pourrait être fixé avant la fin du Championnat.

● **William Ayache** était le consultant TV idéal pour la rencontre Montpellier-Cannes. Il a en effet porté le maillot des deux clubs au cours de sa carrière.

● On avait annoncé la venue d'**Arsène Wenger** à la Mosson pour Montpellier-Cannes. Mais pas de traces finalement du patron des Cannoniers d'Arsenal, à moins qu'il n'ait délégué un émissaire.

● Les deux **tableaux d'affichage** flambant neufs ont été inaugurés mardi à la Mosson : composition des équipes, score en cours des autres rencontres... Il est parfait. Ne manque que le chronomètre !

● **Toifilou Maoulida**, appelé à suppléer Bakayoko à dix-huit minutes du coup de sifflet final, n'a pas perdu son temps. Après une tête piquée, il a offert le but du succès (son premier en Division 1) et du maintien à ses couleurs.

● Pascal Bailis étant sur le banc au coup d'envoi, c'est **Jean-Christophe Rouvière**, pur Montpelliérain, qui portait le brassard de capitaine pour la venue de Cannes.

UNE DEUX

Grassi : « Les mathématiques nous laissent un espoir »

La situation cannoise est pour le moins préoccupante. A trois journées de la fin du Championnat, l'AS Cannes doit inscrire le maximum de points pour espérer ne pas descendre en D 2 la saison prochaine. Un challenge difficile à relever, sachant que les futurs adversaires se nomment Lens, Lyon et Guingamp.

« Marco Grassi, votre défaite face à Montpellier risque fort de compromettre votre maintien en D 1 la saison prochaine...

Effectivement, les chances sont compromises. Mais le problème, c'est qu'il nous manque depuis un moment les points que nous avons laissé filer dès les premiers matches. Cela fait six mois maintenant que l'on court après ces points, et malheureusement on n'arrive toujours pas à rattraper la quatorzième équipe.

Comment expliquez-vous que, sur les neuf dernières rencontres, vous ne comptiez qu'une seule victoire ?

C'est clair, c'est une année noire. On n'arrive pas à gagner, surtout à domicile où l'on ne fait que des matches nuls. Dans un Championnat comme celui-ci, les matches nuls ne servent à rien. Il faut absolument gagner.

Qu'est-ce qui vous manque pour inverser la tendance ?

Un peu tout en fait. Il nous manque une solidité défensive. En attaque, on ne fait malheureusement pas la différence. Et peut-être qu'avec un peu de réussite...

Il reste trois journées à l'AS Cannes pour essayer de se maintenir en D 1. Un pari difficile...

Il faut que l'on marque au moins sept points pour espérer. Contre Lens, il nous faut impérativement gagner. Ça ne va pas être facile, mais, jusqu'à maintenant, les bonnes équipes nous réussissent mieux que les autres. Pour cette raison, entre autres, on ne manque pas d'espoir avant ce match. Avant de rencontrer Guingamp, il faudrait, pour être dans les meilleures conditions, que nous soyons déjà sauvés. Nous n'avons donc pas d'autre alternative que de marquer des points lors des deux prochains matches, en gagnant face à Lens et en faisant au moins un nul face à Lyon. Tant que les mathématiques nous laissent un espoir, nous devons y croire. »

ISABELLE TAILLARD

Photo FLASH PRESS/DPPI

FIL ROUGE

FERGUSON A BOLLAERT. Alex Ferguson était mardi soir à Bollaert en compagnie de l'agent Bruno Satin. Le manager de Manchester supervisait les Lensois Foé, Déhu et Smicer, ce dernier ayant été remarqué lors de l'Euro 96. **LENS VOULAIT PORATO.** Le RC Lens s'est renseigné sur l'achat de Stéphane Porato, le gardien monégasque réserviste. Mais l'ASM souhaitant uniquement un prêt, les Nordistes ont semble-t-il abandonné la piste. **ÇA S'AGITE AU PSG.** Dans l'attente de connaître le nouvel entraîneur, qui déclenchera la campagne de recrutement, de nombreux joueurs demandent déjà à quitter le club parisien, parmi lesquels Jimmy Algérino, à qui il reste tout de même trois ans de contrat.

Lorient veut le titre

COURONNE. *Après sa brillante victoire à Troyes (0-2), Lorient a retrouvé son fauteuil de leader, devançant Nancy à la différence de buts. Rassuré, Christian Gourcuff, l'entraîneur breton, ne cache pas ses ambitions : terminer ce Championnat de D 2 à la première place.*

Christian Gourcuff n'est pas d'un naturel démonstratif. Pourtant, mardi soir, après la brillante et convaincante victoire obtenue par ses hommes sur la pelouse de Troyes, l'entraîneur lorientais s'est un peu lâché. Satisfait de la prestation fournie par son groupe, l'évocation de la Première Division désormais promise ne lui a pas fait adopter des airs de vierge effarouchée. Bref, le sujet n'est plus tabou.

« Sur le plan comptable, reconnaît ainsi le technicien breton, nous réalisons une excellente opération. On peut le dire aujourd'hui, Lorient en Première Division, c'est quasiment fait. Je pense que nous serons, quoi qu'il arrive, à l'étage supérieur la saison prochaine, même si nous devions perdre les cinq derniers matches qui nous restent à disputer. »

Hypothèse assurément fort peu probable si l'on considère la qualité du jeu développé par les Merlus face à des Troyens totalement dépassés dans tous les compartiments du jeu. Qu'on se le dise, Lorient est de retour et a retrouvé la puissance collective qui lui a permis de se hisser là où l'on sait.

Le fait d'avoir retrouvé son équipe telle qu'il aime la voir évoluer a peut-être davantage réjoui Gourcuff que la perspective d'avoir assuré sa place dans l'ascenseur pour la D 1. Le technicien breton ne se fait pas prier, en tout cas, pour clamer sa satisfaction.

« Nous restions sur une série peu probante, avoue-t-il, avec un seul point pris en trois rencontres. Je suis maintenant rassuré car nous avons retrouvé notre fonds de jeu collectif qui nous a permis de faire la différence cette saison. La pressing constant que nous avons appliqué a porté ses fruits, en nous permettant de faire la différence en première mi-temps, puis de gérer notre avance en seconde période. Pour la fin du Championnat, je suis confiant et nous allons maintenant nous accrocher à la première place. Je pense que mes hommes ont très envie d'accrocher le titre de champion de France de Deuxième Division à leur palmarès. »

QUEL AVENIR POUR GOURCUFF ?

Virtuellement assuré de parvenir à bon port dans quelques semaines, le capitaine du vaisseau lorientais pourrait aujourd'hui aspirer à une période de répit, après une traversée de Championnat qui ne fut pas toujours de tout repos. Ce ne sera pourtant pas le cas. Car il lui faut désormais préparer l'avenir. A commencer par le sien ! Restera, restera pas ? Sur ce sujet sensible, Christian Gourcuff ne lâchera rien, si ce n'est ce sibyllin commentaire : « Maintenant, je vais pouvoir penser un peu à mon avenir personnel. » Ce qui ne l'empêche toutefois pas d'évoquer le travail qui reste à fournir pour que Lorient s'installe de manière durable au sein de l'élite. « Cette accession, confie-t-il, c'est l'aboutissement d'un groupe, le fruit d'un travail amélioré saison après saison. Nous possédons aujourd'hui un acquis, notre jeu collectif, et je pense sincèrement que les choses sont bien en place. C'est une bonne base de départ, mais qui ne suffira pas pour espérer rester en Première Division. Pour demeurer au niveau supérieur, il nous faut progresser encore dans la justesse du jeu, la vitesse et la précision dans tous les domaines. »

Voilà résumé le schéma de travail des Lorientais pour les prochains mois. Avec un budget qui comptera parmi les plus modestes à ce niveau — on parle de 52 millions de francs —, l'entraîneur des Merlus connaît suffisamment les choses du football pour savoir qu'en matière de recrutement il devra forcément limiter ses ambitions.

Est-il prêt à tenter ce nouveau pari ? N'a-t-il pas envie de poursuivre son expérience, de démontrer que la méthode Gourcuff peut aussi s'avérer payante au niveau supérieur ? Nul doute que le technicien breton, partagé entre ce désir et l'appel d'autres sirènes, a dû maintes fois déjà retourner la question dans son esprit. L'heure de la décision ne devrait plus tarder...

Photo Jackie DELORME

Les supporters du Moustoir savent ce que leur équipe doit à l'entraîneur, Christian Gourcuff.

Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN

Les Verts refont surface

RÉSURRECTION. *Longtemps prisonnière de la zone rouge, l'AS Saint-Etienne se porte mieux aujourd'hui, malgré sa défaite mardi à Nice. Le maintien est pratiquement acquis.*

Les Verts avaient terminé l'année 1997 dans la grisaille en subissant une sévère déculottée à Lorient (4-0) avant de se faire sortir de la Coupe de France (1-0) par un club de CFA, Pau. L'ASSE pointait alors à la vingtième place du classement et était donc menacée de relégation. L'avenir des Verts semblait précaire malgré la reprise en main du club par Alain Bompard et Gérard Soler. Quatre mois plus tard, l'horizon stéphanois s'est éclairci, en dépit de la défaite concédée mardi soir au stade du Ray face à Nice (2-0). Sauf gros accident, l'ASSE se dirige vers un maintien en D 2 qui paraissait bien hypothétique en décembre dernier.

Comment les Stéphanois sont-ils parvenus à redresser la barre ? Pierre Repellini y voit deux raisons majeures : « L'arrivée d'Alain Bompard et de Gérard Soler a redonné une forme de stabilité au club, ce qui a permis aux joueurs de se consacrer à nouveau pleinement au terrain. Les cadres de l'équipe (Billong, Fichaux, Thomas...) se sont impliqués un peu plus encore, et le travail a commencé à payer. »

Depuis janvier 1998, le bilan chiffré d'Alonzo et de ses partenaires est éloquent : 21 points engrangés en 12 matches, six victoires, trois succès d'affilée ponctués de neuf buts, voilà qui redonne un peu d'éclat aux Verts. Les arrivées successives de Hassan Kachloul et de Christophe Robert (malgré la vigilance de la DNCG) ont également contribué à détendre une atmosphère pesante.

Marqués par un début de saison catastrophique (six points en douze matches) qui avait meurtri le groupe et lui avait fait perdre tout repère dans un stade Geoffroy-Guichard transformé en chantier, c'est loin du Forez que les hommes de Repellini ont posé les jalons de leur résurrection. Le Sage, Robert Herbin, veilla, après des succès probants comme à Troyes (2-1) ou à Niort (3-1), à tempérer l'euphorie ambiante, tandis que Repellini évoquait l'échéance suivante, sans manifestation de joie exagérée.

20 000 INVITÉS CONTRE LOUHANS

Les Verts ont ainsi retrouvé la route de la sérénité. S'ils regardent dans le rétro, ils ont encore froid dans le dos. S'ils se penchent sur leur avenir, ils sont en droit de se demander si les efforts consentis sont les germes d'un futur plus réjouissant. L'entraîneur stéphanois, lui, ne veut s'occuper que du présent. Outre les points perdus, la défaite à Nice prive les Verts de Claude Fichaux (cubitus fracturé). Après la blessure de Billong contre Toulon, ça fait beaucoup pour la fin de saison avec trois déplacements à Beauvais, Sochaux et Lille : « La priorité des priorités, c'est le maintien et ces absences ne seront pas simples à compenser. Il nous faut encore une victoire. Le plus tôt sera le mieux. » Ce pourrait être contre Louhans-Cuiseaux, de passage à Geoffroy-Guichard le 18 avril. Vingt mille sportifs et écoliers du département de la Loire seront conviés à cette rencontre. Ils ne seront pas de trop pour assurer un maintien pour lequel les Verts auront sué sang et eau.

Correspondance
YVES VERRIERE

○ En situation périlleuse au classement, Louhans-Cuiseaux veut mettre toutes les chances de son côté. Alors, l'entraîneur **Philippe Hinschberger** a envoyé le coach des réservistes, Mustapha Hedna, observer les futurs adversaires des Bressans lors de Gueugnon-Sochaux, Saint-Etienne - Toulon et, mardi soir, Toulon-Martigues.

○ Strasbourg donnera ce samedi 11 avril, à 18 h 30, au stade de Bram de **Louhans-Cuiseaux**, la réplique à la formation locale. Les deux clubs au repos à cause de la Coupe de France se rencontreront pour ne pas perdre le rythme de la compétition.

La fugue de Perrin

L'entraîneur troyen Alain Perrin n'était pas sur le banc de son équipe lors de la venue de Lorient (0-2). Pourtant, il n'était ni souffrant ni suspendu. Il avait simplement décidé de faire l'impasse sur le match et de laisser sa place et la direction de l'équipe à son adjoint Carlos Lopez. Mais où était-il donc ? A Amiens. En effet, le coach aubois avait préféré se rendre à Amiens pour assister au match Amiens-Sochaux (0-2). Il souhaitait se renseigner sur plusieurs joueurs participant à ce match. Déjà à fond dans le recrutement de la saison prochaine, Perrin a donc choisi de superviser des éléments susceptibles de renforcer l'effectif de l'ATAC.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Les Verts perdent Fichaux

Sorti à la 7e minute de la rencontre Nice - Saint-Etienne (2-0), mardi, le capitaine des Verts, Claude Fichaux, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il souffre d'une fracture de l'avant-bras droit. Le milieu de terrain stéphanois a été blessé lors d'un choc accidentel avec l'arrière latéral gauche de Nice, Frédéric Martin. Ce dernier, blessé au pied dans le choc, a dû également quitter le terrain au cours de la seconde période de jeu (59e). Décidément, il ne fait pas bon être capitaine à Saint-Etienne ces temps-ci : l'absence de Fichaux est en effet un nouveau coup dur après la blessure de son prédécesseur, Romarin Billong.

○ Le buteur de Louhans-Cuiseaux et ancien leader d'attaque beauvaisien **Jérôme Lempereur** a retrouvé mardi soir ses anciens partenaires oisiens lors du match entre les deux équipes (1-0). Toutefois, plusieurs de ses anciens coéquipiers faisaient défaut à savoir Kor Saar, David Ferrère et Michaël Marolany, suspendus.

○ Nancy aurait bien voulu conserver son arrière latéral **Sébastien Schemmel**, mais Metz a mis la barre très haut pour obtenir son accord. Il va multiplier son salaire par sept !

○ « A la limite, si nous avons vraiment envie de nous sortir de l'ornière, nous n'avons même pas besoin d'un entraîneur. » Un commentaire du capitaine niçois **Franck Vandecasteele**, après le limogeage de l'entraîneur Michel Renquin et le retour aux affaires de Silvester Takac.

○ A Nice, l'impact psychologique du changement d'entraîneur a porté ses fruits. L'effet **Takac** a bien eu lieu puisque les Aiglons ont battu Saint-Etienne 2-0.

○ Saison terminée pour l'attaquant niortais **Armindo Ferreira**, qui était sorti sur blessure contre Saint-Etienne et qui a dû se faire enlever un ménisque. Il ne pourra courir et s'entraîner avant la reprise du Championnat.

○ Alors qu'il s'attendait à être opéré de son genou, touché contre l'Angleterre avec l'équipe de France des moins de dix-huit ans, l'attaquant niortais **Peguy Luyindula** devra seulement observer trois semaines d'arrêt.

○ En s'inclinant (0-2) mardi sur sa pelouse de Moulonguet face à Sochaux et ses deux buteurs Dallet et Bernard Bouger, **Amiens** a concédé sa seconde défaite de la saison à domicile.

○ Blessé à l'aller, le Lillois **Karl Tourenne**, qui fut Niortais jusqu'en 1990, a retrouvé avec plaisir, mardi, quelques-uns de ses anciens partenaires des Chamois, ainsi que son ex-coéquipier de Valenciennes David Le Frapper.

○ En allant gagner à Amiens (0-2), **Sochaux** s'est bien replacé dans la course à la D 1. La prochaine venue de Beauvais s'annonce comme une étape importante. Sochaux la préparera en allant disputer un match amical à Delemont, en Suisse.

○ **Niort** occupera sa fin de semaine libre du fait de la Coupe de France avec un match amical contre **Châteauroux**, samedi au Blanc, dans l'Indre, à 15 h 30.

○ Le stade Moulonguet d'Amiens réussit fort bien aux Sochaliens. Pour la troisième fois de suite, en effet, les **Doubistes** ont ramené une victoire de Picardie (0-2).

○ Le principal sponsor de Sochaux, **Éric Peugeot**, qui assistait au match Amiens-Sochaux (0-2), devrait normalement s'investir un peu plus dans le club doubiste la saison prochaine. Il a d'ailleurs séjourné dernièrement en Yougoslavie pour se familiariser avec la gestion du Partizan de Belgrade.

○ L'absence de Baudry (suspendu) à Amiens a permis au Portugais de Sochaux, **Paulo Gomes**, de prouver qu'il a le niveau de la D 2. Mais leur entraîneur Faruk Hadzibegic persiste à penser que les deux garçons, qui jouent dans le même registre, ne peuvent évoluer ensemble.

○ Contre Valence (2-4), le Nancéien **Laurent Moracchini** a encore dû sortir avant la fin du match, à cause d'une douleur récurrente à la cuisse. Cette semaine, il a consulté un dentiste, la cause de ces ennuis pouvant bien être due à des caries.

○ Les Stéphanois **Lionel Potillon**, qui a quitté le terrain contre Nice victime d'une béquille, et Didier Thimothée, qui avait déclaré forfait en raison d'une entorse de la cheville, seront présents contre Louhans-Cuiseaux. Quant à Guillou, il se remet d'un claquage au mollet.

○ Saison terminée pour l'attaquant troyen **Jean-Noël Cabezas**. Souffrant des mollets pour des raisons vasculaires, il va consulter un spécialiste à Marseille, qui lui dira si une intervention chirurgicale est nécessaire.

○ La venue de Lorient n'a pas fait battre des records d'affluence au **stade de l'Aube**. Les 5 848 spectateurs présents mardi arrivent loin derrière les 7 948 qui avaient assisté au match contre Sochaux, meilleure affluence de la saison.

○ Les **Valentinois** avaient prévu de jouer à Nancy avec des maillots rouges. Mais l'arbitre leur a demandé d'en changer car il craignait de confondre leur tenue avec celle de l'ASNL. Leur deuxième jeu étant blanc (les couleurs de Nancy), ils ont finalement enfilé des maillots verts prêtés par le club nancéien.

○ L'arrière lorientais **Jean-Louis Montero** était en pays de connaissance à Troyes, où il évoluait la saison passée. Les joueurs et dirigeants du petit club où il a débuté sa carrière, l'AJV Ource, avaient fait le déplacement pour l'encourager, ainsi que toute sa famille.

○ **Nancy** souhaitait trouver un match amical à disputer pendant la trêve imposée par les demi-finales de la Coupe de France. Le premier choix de l'entraîneur Lazlo Bölöni était Epinal, mais les Spinaliens jouent en Championnat ce vendredi — date proposée par Nancy — à Créteil. C'est donc Blénod qui a servi, jeudi soir, de sparring-partner aux Nancéiens.

Fouret dans le collimateur de Nancy

L'entraîneur de Nancy, Lazlo Bölöni, était mardi soir à Gerland pour assister à la rencontre Lyon-Bordeaux (1-1). Profitant du fait que Nancy-Valence (2-4) ait été avancé au dimanche, le Roumain s'est déplacé pour se renseigner sur certains joueurs des deux équipes. Mais le joueur qui l'intéresse le plus n'était pas sur la feuille de match. En effet, les Lorrains espèrent obtenir le prêt de l'attaquant lyonnais Frédéric Fouret. Le jeune homme, meilleur buteur de CFA avec 23 buts, pourrait constituer un joli renfort, pas cher, pour le club lorrain, qui aura un budget réduit en D 1 la saison prochaine. Et comme Lyon pense le prêter la saison prochaine pour qu'il s'aguerrisse ailleurs...

○ Comme Nancy, son adversaire de dimanche, Valence restait sur sept matches sans **défaite** depuis le 11 février. Pour les deux équipes, cette série a commencé après une défaite à domicile contre Nîmes pour Valence et contre Beauvais pour Nancy.

○ Arbitre de Nancy-Valence (2-4), **Thierry Auriac** avait déjà dirigé un match entre les deux équipes. C'était à Valence, le 28 octobre 1995. L'ASNL avait obtenu un nul (0-0). Il a ensuite retrouvé les Lorrains à trois reprises pour autant de matches sans défaite. Jusqu'à dimanche.

L'ex-président de Toulon en liberté

Serge Catalano, l'ancien président de Toulon (de mai 1995 à octobre 1997), est sorti de prison. Incarcéré depuis le 20 février, il est mis en examen pour des irrégularités découvertes dans les comptes du club varois à l'époque de sa présidence. Principaux chefs d'accusation : « tentative d'escroquerie au financement municipal », « faux en écriture de commerce à visées comptables et usage », « abus de confiance ».

CALENDRIER. Le match Lorient-Wasquehal, (38e journée) aura lieu le samedi 18 avril à 18 heures, les autres rencontres se disputant le même jour à 20 heures. En outre, Nice-Lille (39e journée) a été avancé au jeudi 23 avril à 20 heures. Le reste de la journée aura lieu normalement le vendredi 24 avril à 20 heures.

UNE-DEUX

Froger : « Cesser de nous comporter comme des enfants »

Pas content, Thierry Froger. L'entraîneur de Lille montre du doigt ses joueurs après la défaite à Niort (2-0). Et il leur demande de réagir sous peine de dire adieu à la D 1.

« En passant à côté de son match à Niort, Lille a manqué une occasion de faire le break. Vous ne devez pas être content...

Il y a de quoi. Nous avons été inexistants en première mi-temps. Pas dans le rythme, quoi. On ne jouait pas, on marchait ! Rien n'a marché. Lors de ce match, nous avons été une équipe triste, sans âme. Incapable de nous servir de notre collectif. J'attendais en seconde période une réaction d'amour-propre, elle n'est même pas venue. C'est grave et ça caractérise un manque de maturité. On est malheureusement coutumier du fait.

Vous en voulez aux cadres de l'équipe, en particulier ?

Il est sûr que certains joueurs sont plus visés que d'autres. Ils sont coupables de passivité, alors que, de par leur standing ou leurs possibilités, ils devraient montrer l'exemple. Mais la faute incombe à tout le groupe, qui n'a toujours pas compris que ce Championnat exigeait énormément de concentration et d'engagement. Pourtant, on sait d'où on vient. En début de saison, on était quatrièmes et, à force de courage, on était revenus à la troisième place. Maintenant, même si on est toujours en course pour la montée, ce mauvais résultat annule presque tous nos efforts.

Décidément, Lille est incapable d'enchaîner les résultats. Pourquoi cette irrégularité ?

On se croit arrivés à la moindre embellie. Chaque fois qu'on réalise un bon match, qu'on gagne largement, on perd tout en voulant jouer dans un registre qui n'est pas le nôtre. Ce n'est pourtant pas faute de mises en garde. Je n'arrête pas de me torturer l'esprit pour trouver des solutions, pour essayer de faire progresser l'équipe. Dans la préparation, lors des entraînements, on a changé beaucoup de choses. Maintenant, on programme même des mises au vert. Je fais ce que je peux, mais, à un moment, il faut quand même que les joueurs grandissent et cessent de se comporter comme des enfants.

Votre calendrier ne vous propose maintenant que des rencontres face à des formations mal classées. Comment appréhendez-vous ce final ?

Il est clair qu'on va se mettre en grande difficulté si on joue comme on l'a fait à Niort. Mathématiquement, rien n'est perdu. Pour l'instant, on est toujours troisièmes. Il est encore temps de se reprendre, mais il faut très vite réagir. Sinon... »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

Photo Jackie DELORME

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS

Demi-finales (11 et 12 avril)

Lens et PSG en route pour un doublé ?

Après sa victoire contre Bordeaux en Coupe de la Ligue, samedi dernier au Stade de France, **Paris-SG**, qui reçoit **Guingamp**, dimanche soir, au Parc des Princes, a la possibilité de réaliser, cette année, un doublé inédit Coupe de France-Coupe de la Ligue. Un challenge que les Parisiens sont prêts à relever afin de faire oublier leur saison cahotante. Occupant la dix-huitième place de la D 1, les Guingampais pourraient également, en cas de qualification, se racheter d'une saison en demi-teinte. Une chose est sûre : Guingamp, qui accède pour la deuxième fois en deux ans à des demi-finales de Coupe de France, vendra chèrement sa peau.

Autre doublé possible, celui qui se dessine pour **Lens**, le leader de la D 1, qui accueille **Lyon**, samedi soir, au stade Félix-Bollaert. Les Lensois sont actuellement sur un nuage, avec cinq victoires de suite en Championnat. Difficile donc, dans ce contexte, pour Lyon d'aller battre les Nordistes sur leur pelouse.

EXPRESS

Demi-finales
Samedi 11 avril
(17 heures)
Lens (D 1) -Lyon (D 1) (M. Batta)
Dimanche 12 avril
(20 h 30)
PSG (D 1) -Guingamp (D 1) (M. Colombo)

Comment ils en sont arrivés là

PARIS-SG (D 1)

32e : Thouars (N), 3-1 (Rai, Fournier, Maurice).
16e : Lorient (D 2), 1-0 (Simone).
8e : Pau (CFA), 1-0 a.p. (Rai).
1/4 : Monaco (D 1), 1-0 (Dumas c.s.c.).

GUINGAMP (D 1)

32e : Thionville (CFA 2), 5-1 (Bancarel, 2 ; Nalis, Rouxel, Fiorèse).
16e : Wasquehal (D 2), 2-1 (Libbra, 2).
8e : Toulon (D 2), 1-1 (Tasfaout), 5 t.a.b. à 4.
1/4 : Mulhouse (D 2), 1-0 (Coridon).

LENS (D 1)

32e : Le Havre (D 1), 2-1 (Vairelles, Déhu).
16e : Epinal (N), 2-0 a.p. (Magnier, Vairelles).
8e : Argentan (CFA 2), 3-1 (Eloi, 2 ; Déhu).
1/4 : Caen (D 2), 2-1 (Smicer, 2).

LYON (D 1)

32e : Saint-Denis-Saint-Leu (N), 2-0 (Carteron, Cocard).
16e : Angoulême (N), 2-0 (Caveglia, Bardon).
8e : Istres (N), 1-0 a.p. (Fouret).
1/4 : Bourg-Péronnas (CFA), 1-0 (Carteron).

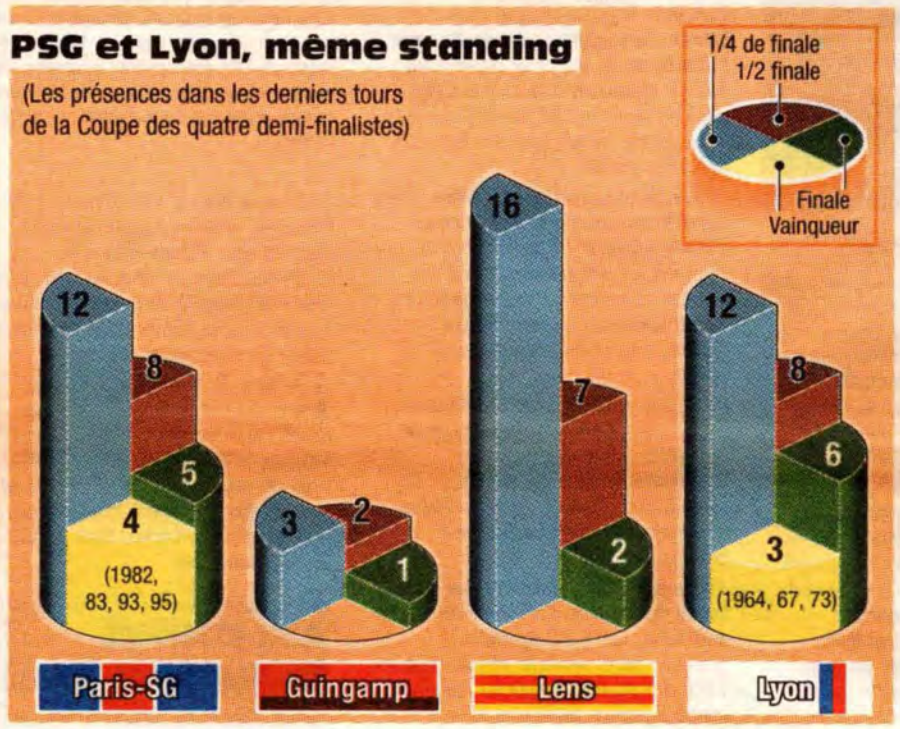
RECORDS

Avec quatorze participations en demi-finales de Coupe de France depuis 1945, Saint-Etienne détient le record de présence à ce stade de la compétition. A une longueur des Stéphanois, on trouve Marseille, le recordman des victoires en Coupe, avec dix couronnes nationales. Voici la liste des vingt clubs à avoir disputé le plus de demi-finales depuis l'après-guerre.

1. **Saint-Etienne,** 14 participations.
2. **Marseille,** 13.
3. **Monaco,** 11.
4. **Bordeaux, Lille, Nantes,** 10.
7. **Nice, Reims,** 9.
9. **LYON, PARIS-SG,** 8.
11. **LENS, Sochaux, Strasbourg,** 7.
14. **Metz, Nîmes, Rennes,** 6.
17. **Bastia, Montpellier-Hérault, FC Nancy, Sedan,** 5.

PSG et Lyon, même standing

(Les présences dans les derniers tours de la Coupe des quatre demi-finalistes)



Leurs confrontations depuis cinq ans

PSG - GUINGAMP

1993-94
Coupe de France (8e)
▶ Guingamp - Paris-SG : 0-1 (but : Weah).
1995-96
Championnat D 1
▶ Paris-SG - Guingamp (2e journée) : 1-1 (buts : Dely Valdes pour Paris-SG ; Divert pour Guingamp).
▶ Guingamp - Paris-SG (20e j.) : 0-0.
Coupe de la Ligue (16e)
▶ Guingamp - Paris-SG : 2-1 a.p. (buts : Domi, c.s.c., Ray pour Guingamp ; Loko pour Paris-SG).
1996-97
Championnat D 1
▶ Guingamp - Paris-SG (9e j.) : 2-2 (buts : Carnot, Rouxel pour Guingamp ; Rai, Leonardo pour Paris-SG).
▶ Paris-SG - Guingamp (27e j.) : 1-1 (buts : Rai pour Paris-SG ; Carnot pour Guingamp).
1997-98
Championnat D 1
▶ Paris-SG - Guingamp (11e j.) : 4-2 (buts : Gava, Rai, 2, Maurice pour Paris-SG ; Rouxel, 2, pour Guingamp).
▶ Guingamp - Paris-SG (27e j.) : 0-0.
Bilan pour le PSG : 8 matches, 2 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 10 buts pour et 8 buts contre (+2).
Bilan pour le PSG au Parc : 3 matches, 1 victoire, 2 nuls, 6 buts pour et 4 buts contre

LENS - LYON

1993-94
Championnat D 1
▶ Lens-Lyon (8e j.) : 2-0 (buts : Déhu, Péron).
▶ Lyon-Lens (26e j.) : 1-2 (buts : Roche pour Lyon ; Péron, Laigle pour Lens).
1994-95
Championnat D 1
▶ Lens-Lyon (14e j.) : 4-0 (buts : Boli, 2, Tiéhi, 2).
▶ Lyon-Lens (32e j.) : 1-1 (buts : Roche pour Lyon ; Magnier pour Lens).
1995-96
Championnat D 1
▶ Lens-Lyon (5e j.) : 2-2 (buts : Tiéhi, Olmeta, c.s.c., pour Lens ; Maurice, 2, pour Lyon).
▶ Lyon-Lens (23e j.) : 0-0.
1996-97
Championnat D 1
▶ Lens-Lyon (9e j.) : 0-1 (but : Bardon).
▶ Lyon-Lens (27e j.) : 0-0.
1997-98
Championnat D 1
▶ Lyon-Lens (9e j.) : 1-3 (buts : Caveglia pour Lyon ; Déhu, Lachor, Ziani pour Lens).
▶ Lens-Lyon (25e j.) : 3-0 (buts : Drobnjak, Debève, Brunel).
Bilan pour Lens : 10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 17 buts pour et 6 buts contre (+11).
Bilan pour Lens à Félix-Bollaert : 5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts pour et 3 buts contre (+8).

31e journée (vendredi 10 avril)

Un bon coup pour Créteil

En gagnant face à Saint-Denis-Saint-Leu vendredi, **Créteil** a fait l'essentiel : ne pas perdre de points sur les leaders. Les Cristoliens peuvent faire mieux ce week-end puisqu'ils ont un match a priori facile au programme : ils reçoivent **Epinal** (14e), alors que, dans le même temps, les deux clubs de tête se déplacent.

L'Athletic d'Ajaccio n'aura pas la partie facile sur le terrain du **Paris FC** (6e), pas plus que **Sedan**, qui rend visite à une équipe de **Fréjus** relégable et habitée par l'énergie du désespoir.

Derrière, on suivra le **GFCO Ajaccio** (4e), qui reçoit **Noisy-le-Sec** (8e) en espérant poursuivre sa belle série actuelle (sept matches sans défaite).

Trois matches opposeront des équipes de milieu de tableau à des équipes de bas de classement. **Angoulême** (13e) reçoit **Saint-Maur Lusitanos** (9e), le **Racing CF 92** (10e) se déplace sur le terrain du premier relégable, **Thouars**, et **Tours** (11e) est en déplacement à **Raon-l'Etape** (17e).

En revanche, les affaires risquent de ne pas s'arranger pour **Angers**, lanterne rouge et exempt lors de cette journée.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	65	28	19	8	1	47	17	+ 30	15	13	2	0	28	6	13	6	6	1	19	11
2. Sedan	59	27	18	5	4	49	21	+ 28	15	11	3	1	32	10	12	7	2	3	17	11
3. Créteil US	55	27	17	4	6	33	17	+ 16	13	9	2	2	18	8	14	8	2	4	15	9
4. Aj. GFCO	49	26	14	7	5	44	25	+ 19	13	10	3	0	27	7	13	4	4	5	17	18
5. Istres	46	27	12	10	5	48	33	+ 15	14	8	4	2	31	18	13	4	6	3	17	15
6. Paris FC	42	27	11	9	7	35	25	+ 10	13	8	3	2	22	9	14	3	6	5	13	16
7. Poitiers	36	26	8	12	6	34	33	+ 1	13	5	7	1	24	15	13	3	5	5	10	18
8. Noisy-le-S.	35	27	10	5	12	25	31	— 6	15	7	2	6	18	19	12	3	3	6	7	12
9. St-Maur	34	26	9	7	10	23	28	— 5	13	7	5	1	16	9	13	2	2	9	7	19
10. Racing	33	28	7	12	9	23	28	— 5	13	3	6	4	9	11	15	4	6	5	14	17
11. Tours	29	26	8	5	13	30	32	— 2	14	7	2	5	21	13	12	1	3	8	9	19
12. SDSL	27	27	6	9	12	19	29	— 10	13	4	3	6	12	14	14	2	6	6	7	15
13. Angoulême	27	27	7	6	14	27	39	— 12	12	4	1	7	10	10	15	3	5	7	17	29
14. Epinal	27	27	6	9	12	21	37	— 16	14	3	6	5	10	11	13	3	3	7	11	26
15. Thouars	25	27	5	10	12	25	32	— 7	14	4	8	2	17	12	13	1	2	10	8	20
16. Fréjus	23	27	4	11	12	30	50	— 20	12	3	5	4	15	19	15	1	6	8	15	31
17. Raon-l'Et.	21	26	6	3	17	17	33	— 16	13	6	2	5	12	11	13	0	1	12	5	22
18. Angers	21	28	3	12	13	20	40	— 20	13	3	8	2	13	13	15	0	4	11	7	27

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), 14.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Haddadou (Tours), 13.
4. Alexandre (Créteil), 11.
5. D'Amore (AC Ajaccio), Priou, Sampil (Istres), 10.
8. Wolff (Epinal), 9.
9. Castro (GFCO Ajaccio), Bouabdellah, Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
15. Psro, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Billac (Poitiers), Di Rocco, P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 7.
24. Quenot (Angoulême), N'Diaye (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Droesch (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint, Satorra (Sedan), 6.
31. Faderne (AC Ajaccio), Weber (Poitiers), Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 5.
35. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Taine (Sedan), 4.
46. Bonnal (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Akiana, Hutteau, Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), Gachon (Raon-L'Etape), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), 8.
4. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), P. Lima (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Falette (Tours), 7.
12. Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
15. M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Bouabdellah, Ferry, Soler (Paris FC), 5.
20. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Boukraa, Chauvel (Angoulême), Alexandre, Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Billac, Collin, Labarre (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
40. Faderne, Granon (AC Ajaccio), J.-F. Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), N'Diaye, Ravera, Usai (Istres), Maatit, Rullier, Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), McN'Diéfi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Livramento, Poirot (Raon-L'Etape), Crosnier, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Quint (Sedan), Bellanger (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.

EXPRESS

31e journée
Vendredi 10 avril
(20 heures)

Thouars-Racing CF 92 (M. Calio)
Fréjus-Sedan (M. Moulin)
Créteil-Epinal (M. Feuillade)
Poitiers - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Calio)
Paris FC-AC Ajaccio (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - Tours (M. Desessart)
Angoulême - Saint-Maur Lusitanos (M. Bayet)
GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec (M. Ledentu)
Exempts : **Istres et Angers**

RENDEZ-VOUS

32e journée
Samedi 18 avril
(20 heures)

Angoulême-Paris FC
Racing CF 92-Fréjus
Epinal-Thouars
Angers-Créteil
Sedan-Istres
Saint-Maur Lusitanos-Poitiers
Tours-GFCO Ajaccio
St-Denis-St-Leu - Raon-l'Etape
Exempts : **Athletic d'Ajaccio et Noisy-le-Sec.**

CFA

GROUPE A

Rendez-vous

27e journée
11 avril 1998

Dijon FC - Dunkerque
Lens - Moissy-Cram.
Valenciennes - Saint-Dizier
Forbach - Cercle Dijon
Aubervilliers - Armentières
Nancy - Saint-Omer
Strasbourg - Metz
Boulogne - Besançon
Saint-Quentin - Lille

Classement

1. Valenciennes, 61 pts ; 2. Moissy-Cram., 42 pts ; 3. Boulogne, 41 pts ; 4. Besançon, 40 pts ; 5. Metz, 39 pts ; 6. Cercle Dijon, 39 pts ; 7. Armentières, 38 pts ; 8. Forbach, 38 pts ; 9. Lille, 35 pts ; 10. Strasbourg, 35 pts ; 11. Saint-Quentin, 35 pts ; 12. Nancy, 35 pts ; 13. Lens, 32 pts ; 14. Dunkerque, 31 pts ; 15. Saint-Omer, 30 pts ; 16. Aubervilliers, 25 pts ; 17. Saint-Dizier, 21 pts ; 18. Dijon FC, 18 pts.

GROUPE B

Match en retard (24e journée)

► **Borgo - Bourg-Péronnas : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Galetti. Buts : Bourhis (16e, 57e) pour Borgo ; Collet (41e s.p.) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Levenard (25e), J.-F. Rossi (61e), Frangini (89e) pour Borgo.
Borgo : Evangelista - J.-F. Rossi, Martinelli, Pietrucci, Jourda - Pieralli, Frangini, Levenard, Pérard - P. Rossi (Jacquot, 76e), Bourhis (Franceschetti, 85e). Entr. : Cristofori.
Bourg-Péronnas : Coffy - Gomes (Bouilloux, 65e), Najid, Fanni, B. Sutter - Tchéa (Berraud, 65e), Noui (J. Sutter, 75e), Curci, Collet - Duratti, Andrieu. Entr. : Mauro.

Classement

1. Lyon, 55 pts ; 2. Saint-Priest, 43 pts ; 3. Aurillac, 42 pts ; 4. Bourg-Péronnas, 41 pts ; 5. Sète, 39 pts ; 6. Grenoble, 39 pts ; 7. Monaco, 38 pts ; 8. Villefranche, 36 pts ; 9. Alès, 35 pts ; 10. Bastia, 35 pts ; 11. Nice, 34 pts ; 12. Rodez, 31 pts ; 13. Marseille, 31 pts ; 14. Beaucaire, 29 pts ; 15. Borgo FC, 27 pts ; 16. L'Ile-Rousse, 25 pts ; 17. Cannes, 24 pts ; 18. Vitrolles, 24 pts.

Rendez-vous

27e journée
11 avril 1998

Sète - Beaucaire
Alès - Vitrolles
Bastia - L'Ile-Rousse
Aurillac - Monaco
Cannes - Grenoble
Lyon - Saint-Priest
Bourg-Péronnas - Marseille
Rodez - Villefranche
Nice - Borgo FC

GROUPE C

Rendez-vous

27e journée
11 avril 1998

Bordeaux - La Roche-s.-Yon
Mont-de-Marsan - Pau
Fontenay LCVF - Châtellerault
Clermont Foot - Muret
Trélissac - Montauban
Toulouse - Nantes
PSG - Romorantin
Montpellier - Limoges F 87
Joué-lès-Tours - Toulouse-F.

Classement

1. Pau, 46 pts ; 2. Nantes, 45 pts ; 3. Romorantin, 40 pts ; 4. Montauban, 40 pts ; 5. Clermont Foot, 39 pts ; 6. PSG, 39 pts ; 7. Montpellier, 39 pts ; 8. Toulouse-F., 37 pts ; 9. Limoges F 87, 37 pts ; 10. Châtellerault, 36 pts ; 11. Bordeaux, 32 pts ; 12. Mont-de-Marsan, 32 pts ; 13. La Roche-s.-Yon, 31 pts ; 14. Trélissac, 30 pts ; 15. Joué-lès-Tours, 30 pts ; 16. Toulouse, 28 pts ; 17. Muret, 27 pts ; 18. Fontenay LCVF, 16 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

27e journée
11 avril 1998

Segré - Saint-Lô
Plabennec - Caen
Avranches - Brest
Auxerre - Cherbourg
Pontivy - Saint-Malo
Le Havre - Rouen
Pacy-sur-Eure - Viry-Châtillon
Rennes - Fécamp
Evry AS - Guingamp

Classement

1. Auxerre, 49 pts ; 2. Saint-Lô, 47 pts ; 3. Evry AS, 43 pts ; 4. Rennes, 42 pts ; 5. Pacy-sur-Eure, 41 pts ; 6. Le Havre, 40 pts ; 7. Caen, 38 pts ; 8. Rouen, 38 pts ; 9. Pontivy, 36 pts ; 10. Segré, 35 pts ; 11. Saint-Malo, 33 pts ; 12. Brest, 32 pts ; 13. Plabennec, 31 pts ; 14. Guingamp, 29 pts ; 15. Viry-Châtillon, 28 pts ; 16. Fécamp, 26 pts ; 17. Avranches, 20 pts ; 18. Cherbourg, 15 pts.

CFA 2

GROUPE G

Match en retard (20e journée)

***Porto Vecchio - Blagnac* 1-0**
Au classement, Porto Vecchio est 1er avec 51 pts et Blagnac 11e avec 30 pts.

GROUPE H

Match en retard (19e journée)

***Calvi - Valence* 1-1**
Au classement, Valence est 1er avec 51 pts et Calvi 15e avec 24 pts.

SUR TPS, NOUS AVONS
LA PLACE POUR ACCUEILLIR LE MONDE ENTIER.
[SUPER] FOOT 98
La chaîne 100% Coupe du Monde en 16/9 et DOLBY SURROUND
TPS
GRATUIT SUR TPS
SUPERFOOT 98 EST UNE CHAÎNE EDITÉE PAR FRANCE 2

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS avec THIERRY DENGERMA

31e journée (7 et 8 avril 1998)

Lens et Metz s'échappent

Grâce à leurs victoires respectives sur **Rennes** à Bollaert (3-0) et à **Guingamp** (1-0), **Lens** et **Metz** ont creusé l'écart avec leurs adversaires pour le titre de champion de France. A trois journées de la fin du Championnat, les Lensois occupent la tête du classement avec deux points d'avance sur Metz, six sur Marseille et huit sur Monaco. Autant dire que le titre se jouera entre ces deux clubs.

On attendait beaucoup de la rencontre opposant **Marseille** au **Paris-SG** au Stade-Vélodrome. Une victoire pour les Marseillais leur aurait permis de ne pas perdre contact avec la tête du classement. De ce duel devait sortir un vainqueur et un vaincu. Las ! au terme d'un match très moyen, l'équipe de Rolland Courbis n'a pu venir à bout du Paris-SG.

Beaucoup de matches nuls ont été enregistrés mardi et mercredi derniers : six au total, ce qui explique le peu de changement au classement général à l'occasion de cette 31e journée. **Monaco, Bordeaux** et **Auxerre,** trois prétendants à une place européenne, qui se déplaçaient respectivement à **Nantes,** à **Lyon** et au **Havre,** n'ont pas réussi à empocher les trois points de la victoire.

Dans le bas du tableau, **Montpellier** a fait la meilleure affaire de la journée en battant **Cannes**. Une victoire qui est synonyme de maintien en D 1. De leur côté, les **Strasbourgeois,** rejoints au score par **Bastia** à la Meinau, ne sont pas encore sortis de la zone rouge. Même remarque pour **Toulouse,** qui a concédé le nul face à **Châteauroux** au Stadium.

EXPRESS

Lens - Rennes	3-0
Guingamp - Metz	0-1
Marseille - Paris-SG	0-0
Nantes - Monaco	1-1
Lyon - Bordeaux	1-1
Le Havre - Auxerre	2-2
Strasbourg - Bastia	1-1
Montpellier - Cannes	1-0
Toulouse - Châteauroux	1-1

RENDEZ-VOUS

32e journée

Vendredi 17 avril 1998 (18 h 30)

Metz - Nantes (M. Bré)

(20 h 30)

Cannes - Lens (M. Kalt)

Samedi 18 avril 1998 (20 heures)

Auxerre - Marseille (M. Duhamel)
Monaco - Toulouse (M. Fraise)
Paris-SG - Bordeaux (M. Poulat)
Châteauroux - Lyon (M. Glochon)
Bastia - Montpellier (M. Ruffray)
Strasbourg - Le Havre (M. Colombo)
Rennes - Guingamp (M. Anton)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lens	61	31	19	4	8	47	28	+19	16	11	4	1	27	8	15	8	0	7	20	20
▶ 2. Metz	59	31	17	8	6	43	26	+17	15	12	0	3	27	10	16	5	8	3	16	16
▶ 3. Marseille	55	31	16	7	8	45	24	+21	16	11	3	2	25	6	15	5	4	6	20	18
▶ 4. Monaco	53	31	16	5	10	44	29	+15	15	10	1	4	25	12	16	6	4	6	19	17
▶ 5. Paris-SG	50	31	14	8	9	41	30	+11	15	9	3	3	27	13	16	5	5	6	14	17
▶ 6. Bordeaux	50	31	13	11	7	45	36	+9	16	9	6	1	32	17	15	4	5	6	13	19
▶ 7. Lyon	47	31	14	5	12	34	34	0	16	7	3	6	16	17	15	7	2	6	18	17
▶ 8. Auxerre	46	31	13	7	11	51	42	+9	15	9	3	3	33	14	16	4	4	8	18	28
▶ 9. Bastia	44	31	11	11	9	31	24	+7	15	8	5	2	21	7	16	3	6	7	10	17
▶ 10. Nantes	40	31	11	7	13	31	35	-4	16	7	4	5	19	15	15	4	3	8	12	20
▶ 11. Montpellier	40	31	10	10	11	30	36	-6	16	6	5	5	19	14	15	4	5	6	11	22
▶ 12. Le Havre	37	31	8	13	10	34	33	+1	16	6	8	2	24	13	15	2	5	8	10	20
▶ 13. Strasbourg	33	31	8	9	14	36	42	-6	15	7	4	4	19	12	16	1	5	10	17	30
▲ 14. Toulouse	33	31	8	9	14	25	44	-19	16	6	5	5	17	20	15	2	4	9	8	24
▼ 15. Rennes	32	31	8	8	15	33	45	-12	15	7	4	4	25	17	16	1	4	11	8	28
▶ 16. Guingamp	29	31	7	8	16	24	38	-14	16	5	6	5	13	11	15	2	2	11	11	27
▶ 17. Cannes	28	31	7	7	17	31	52	-21	15	3	6	6	17	21	16	4	1	11	14	31
▶ 18. Châteauroux	28	31	7	7	17	27	54	-27	15	7	2	6	19	20	16	0	5	11	8	34

Photo AFP

Le Bastiais Morlaye Soumah fait échec à Corentin Martins. Et Strasbourg, en concédant le nul, laisse échapper deux points précieux.

LENS 3-0 RENNES

(1-0)

Smicer (17°)
Drobnjak (49°)
Eloi (86°)

1. Warmuz	4
2. Sikora	4
4. Magnier	2
8. Wallemme	4
13. Déhu	3
17. Foé	6
7. Debève	4
10. Ziani	4
19. Smicer	4
6. (Arsène, 84°)	
9. Drobnjak	4
18. (Brunel, 74°)	
11. Vairelles	3
12. (Eloi, 79°)	
Total :	42

Entr. : Leclercq

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 32 356.
Arbitre : M. Léon (4).
Avertissement : Silvestre (82°) à Rennes.
Note du match : 13/20.

1. Heurtebis	5
33. Reveillère	3
4. Capron	3
5. Rossi	2
12. Silvestre	4
15. Grégoire	3
6. Lambert	3
18. Huard	4
26. Bigné	4
17. (Weiser, 72°)	
19. Darcheville	4
13. Goussé	3
11. (Diawara, 80°)	
Total :	38

Entr. : David

17° : à l'entrée de la surface, Smicer s'avance face à Heurtebis et enroule une superbe frappe du gauche qui termine dans le petit filet **(1-0).** 49° : Debève lance en profondeur Smicer qui remet instantanément sur Ziani dont l'aile de pigeon démarque Drobnjak. Après un rebond, le Monténégrin fusille Heurtebis **(2-0).** 86° : Brunel lance Eloi à la limite du hors-jeu. Ce dernier lobe Heurtebis **(3-0).**

GUINGAMP 0-1 METZ

(0-1)

Lukic (33°)

16. Thomas	3
3. Laspalles	4
4. Jozwiak	4
5. Mihali	3
24. Bourdeau	3
11. (Fiorèse, 46°)	3
6. Michel	3
8. Baret	4
7. Coridon	3
10. Moreira	3
22. Tasfaout	4
9. Rouxel	3
Total :	37

Entr. : Smerecki

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 14 342.
Recette : 827 291 F.
Arbitre : M. Garibian (2).
Avertissements : Jozwiak (10°), Laspalles (84°) à Guingamp ; Blanchard (13°), Pierre (20°), Strasser (86°) à Metz.
Note du match : 12/20.

1. Letizi	5
2. Pierre	4
4. Song	4
5. Kastendeuch	4
3. Gaillot	4
7. Pires	3
18. (Strasser, 76°)	
8. Blanchard	4
10. Meyrieu	4
24. (Saha, 81°)	
25. Boffin	3
9. Lukic	2
13. (Rondelaere, 46°)	3
21. Rodriguez	3
Total :	40

Entr. : Muller

33° : bien décalé sur la droite par un service de Meyrieu, Lukic, d'un tir croisé, ajuste Thomas **(0-1).** 63° : Thomas dévie au ras de son poteau un tir de Rodriguez. 70° : passe lumineuse de Pires vers Rodriguez. Tout seul, l'attaquant messin gâche une occasion en or en mettant le ballon à côté. 74° : Letizi réalise deux parades extraordinaires consécutivement, face à Rouxel et Moreira.

MARSEILLE 0-0 PARIS-SG

(0-0)

1. Köpke	3
21. Issa	3
17. Domoraud	
13. (Camara, 32°)	4
5. L. Blanc	4
3. Colleter	3
7. Makelele	3
33. Roy	3
10. Gravelaine	2
4. (S. Blanc, 78°)	
6. Bertin	3
2. Dugarry	2
19. (Mouret, 74°)	
11. Ravanelli	2
Total :	35

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 56 470.
Arbitre : M. Bré (5).
Avertissements : Colleter (4°), Issa (47°) à Marseille ; Maurice (15°), Roche (27°), Fournier (53°) au Paris-SG.
Note du match : 10/20.

1. Revault	3
13. Fournier	3
14. (Llacer, 87°)	
5. Roche	3
6. Le Guen	3
4. Ngotty	3
17. Algérino	3
23. Ducrocq	4
24. Cissé	4
20. Gava	3
18. Maurice	2
11. (Loko, 60°)	
9. Simone	3
Total :	35

Entr. : Ricardo

28° : frappe de Simone repoussée par Köpke. 37° : Camara sert Gravelaine, dans la surface, qui contrôle, mais, pressé par la sortie de Revault, il tire à côté. 44° : centre de la droite de Makelele pour un ciseau de Camara qui frôle le poteau. 65° : coup franc de Bertin ; Revault relâche et Roche dégage prestement.

LE HAVRE 2-2 AUXERRE

(1-1)

Soloy (15° s.p.)
Sané (65°)

Marlet (18°)
Silvestre (71°)

16. Hamel	4
25. Hénin	3
4. Pollet	4
5. Delaunay	3
20. Novak	3
12. Soloy	4
6. De Neef	3
10. Dhorasoo	4
17. Sané	4
7. (Huysman, 75°)	
9. Pouget	4
27. Becanovic	3
Total :	39

Entr. : Troch

Stade : Jules-Deschaseaux.
Arbitre : M. Sars (5).
Avertissements : Novak (10°), Soloy (44°) au Havre ; Lamouchi (45°) à Auxerre.
Note du match : 13/20.

1. Charbonnier	4
2. Goma	3
4. Silvestre	4
5. Danjou	3
3. Rabarivony	4
12. (Assati, 88°)	
14. Jeunechamp	3
7. Lamouchi	4
25. Agboh	3
17. Marlet	4
9. Guivarc'h	3
11. Diomède	4
Total :	39

Entr. : Roux

15° : centre de Soloy. Marlet touche le ballon de la main dans la surface. Le penalty est transformé par Soloy **(1-0).** 18° : coup franc de Lamouchi. Marlet surprend l'axe de la défense havraise pour battre Hamel de près **(1-1).** 65° : Pouget démarque Sané lequel devance la sortie de Charbonnier pour marquer d'une petite pichenette **(2-1).** 71° : coup franc de Lamouchi pour la tête de Silvestre **(2-2).**

STRASBOURG 1-1 BASTIA

(1-0)

Baticle (32°)

Moravcik (82°)

1. Vencel	4
11. Nielsen	4
6. Okpara	3
4. Suchoparek	4
2. Raschke	3
7. Collet	4
12. (Conteh, 83°)	
14. Dacourt	3
23. (Keller, 81°)	
28. Martins	3
8. Arpinon	4
27. (Seo Jung-won, 70°)	
9. Baticle	3
21. Nouma	4
Total :	39

Entr. : Girard

Stade : de la Meinau.
Spectateurs : 18 712.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissements : Martins (42°), Nouma (90°) à Strasbourg ; Rool (49°), M. Soumah (61°), Swierczewski (67°), Moravcik (87°) à Bastia.
Note du match : 13/20.

1. Durand	4
2. Perez	4
3. M. Soumah	3
14. Mendy	4
5. (Deguerville, 72°)	
15. Jurietti	3
6. Rool	4
7. Swierczewski	3
10. Moravcik	4
19. Gohel	3
12. (André, 61°)	
28. Kozniku	3
18. (Prince, 54°)	
29. Laurent	3
Total :	38

Entr. : Antonetti

22° : Moravcik part tout seul mais échoue sur Vencel. Le ballon revient dans les pieds de Kozniku qui frappe sur la barre. 32° : mouvement amorcé par Dacourt poursuivi par Arpinon sur la droite. Baticle accompagne le centre de l'ex-Messin au fond des filets **(1-0).** 82° : André déborde Nielsen et trouve Moravcik au second poteau qui reprend le ballon de volée **(1-1).**

MONTPELLIER 1-0 CANNES

(0-0)

Maoulida (83°)

1. Martini	3
23. Fugier	3
2. (Bailly, 46°)	0
27. Sauzée	3
15. Rodriguez	3
3. Dos Santos	4
19. Mahouvé	3
6. Rouvière	3
7. Ferhaoui	3
22. (Garny, 72°)	
12. Delaye	3
28. Bakayoko	2
25. (Maoulida, 72°)	
9. Sanchez	0
Total :	30

Entr. : Mézy

Stade : la Mosson.
Spectateurs : 10 300.
Arbitre : M. Lhermite (3).
Avertissements : Ferhaoui (30°), Sauzée (41°), Sanchez (86°) à Montpellier ; Grassi (41°), Marsiglia (84°) à Cannes.
Expulsions : Bailly (87°), Sanchez (87°) à Montpellier ; Boutobba (87°) à Cannes.
Note du match : 10/20.

17. Frey	4
12. Zébina	3
5. Mazzoncini	2
36. Jeannel	3
14. Barul	2
37. Hemdani	3
20. Marsiglia	3
32. Vanenburg	3
18. Chabaud	
24. (Boutobba, 37°)	0
19. Leroy	4
9. (Kaci-Saïd, 74°)	
35. Grassi	3
Total :	30

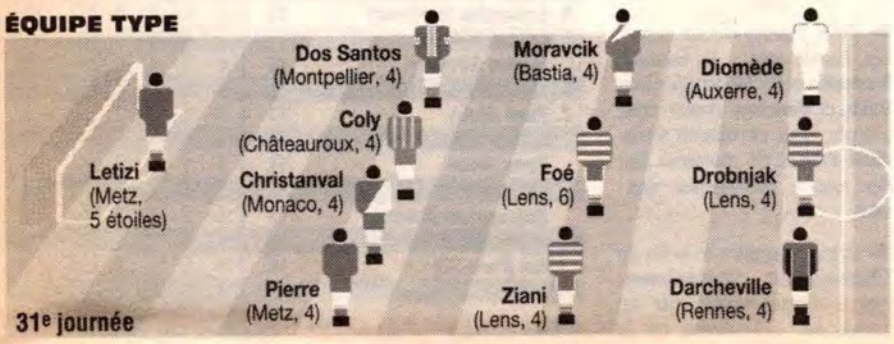
Entr. : Koot

11° : échange Bakayoko-Sanchez, frappe trop croisée du premier nommé. 29° : Ferhaoui récupère un ballon et s'échappe mais Jeannel parvient in extremis à le rattraper. 49° : centre de Dos Santos pour une tête de Bakayoko qui passe juste au-dessus. 83° : Rouvière sert Maoulida dans l'axe ; celui-ci avance de quelques mètres et ajuste Frey du plat du pied droit **(1-0).**

C'est la dernière ligne droite

(Parcours des neuf premiers jusqu'à la fin du Championnat)	17 et 18 avril 32e journée	25 avril 33e journée	9 mai 34e journée
1 **Lens** (61 points)	Va à Cannes	Reçoit Bastia	Va à Auxerre
2 **Metz** (59 pts)	Reçoit Nantes	Va à Toulouse	Reçoit Lyon
3 **Marseille** (55 pts)	Va à Auxerre	Reçoit Strasbourg	Va au Havre
4 **Monaco** (53 pts)	Reçoit Toulouse	Va à Paris	Reçoit Bordeaux
5 **Paris-SG** (50 pts)	Reçoit Bordeaux	Reçoit Monaco	Va à Châteauroux
6 **Bordeaux** (50 pts)	Va à Paris	Reçoit Châteauroux	Va à Monaco
7 **Lyon** (47 pts)	Va à Châteauroux	Reçoit Cannes	Va à Metz
8 **Auxerre** (46 pts)	Reçoit Marseille	Va à Montpellier	Reçoit Lens
9 **Bastia** (44 pts)	Reçoit Montpellier	Va à Lens	Reçoit Nantes

ÉQUIPE TYPE



NANTES 1-1 MONACO

Da Rocha (90e) — (0-0) — Spehar (81e)

21. Landreau	4	1. Barthez	4
19. Chanelet	3	19. Sagnol	3
17. Decroix	3	2. (Martin, 45e)	3
4. Carotti	3	28. Christanval	4
3. Lièvre	3	21. Konjic	3
7. Le Roux	3	17. Léonard	3
15. (Carrière, 88e)		31. Giuly	3
6. Ferri	4	6. Diawara	3
10. Gourvennec	3	4. Djetou	4
8. Savinaud	3	7. Collins	4
14. Da Rocha	4	9. Trezeguet	3
9. N'Diaye	3	22. (Spehar, 59e)	
27. (Touré, 71e)		24. Ikpeba	2
Total : 36		12. (Henry, 77e)	
		Total : 36	

Entr. : Denoueix — Entr. : Tigana

Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 27 076. **Recette :** 1 736 355 F. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Savinaud (41e). Le Roux (84e) à Nantes ; Diawara (18e), Konjic (31e) à Monaco. **Note du match :** 12/20.

11e : centre de Savinaud et reprise de N'Diaye du droit sur le poteau. **81e :** Djetou surgit au-devant de Gourvennec et lance Henry sur sa gauche. Celui-ci centre, Carotti contrôle insuffisamment le ballon et Spehar s'infiltre et trompe Landreau **(0-1). 90e :** coup franc de Gourvennec excentré sur la gauche. Da Rocha devance Diawara et égalise de la tête **(1-1).**

LYON 1-1 BORDEAUX

Kanoute (28e) — (1-0) — Wiltord (61e)

16. Nadon	3	16. Ramé	5
17. Carteron	3	2. Jemmali	3
25. Bassila	4	4. Saveljic	3
5. Bak	3	3. Gralak	4
2. Anselmini	2	5. Ferrier	2
7. Cocard	4	26. Luccin	4
27. Bravo	4	18. Diabaté	2
18. Violeau	3	17. Afanou	3
22. (Linarès, 78e)		8. Micoud	3
15. Delmotte	2	11. Wiltord	4
21. (Job, 63e)		9. Laslandes	2
14. Caveglia	4	27. (Papin, 61e)	
20. Kanoute	4	Total : 35	
9. (Bardon, 73e)			
Total : 36			

Entr. : Lacombe — Entr. : Baup

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 42 210. **Arbitre :** M. Saules (3). **Avertissements :** Anselmini (88e) à Lyon ; Gralak (45e) à Bordeaux. **Note du match :** 13/20.

28e : à la suite d'un corner, Caveglia centre de la droite. Kanoute s'élève et marque de la tête **(1-0). 61e :** Micoud s'arrache dans l'axe et parvient à décaler sur la gauche Wiltord qui frappe du droit et bat Nadon **(1-1).** 62e : Kanoute perce la défense bordelaise et tire à ras de terre. Gralak sauve sur la ligne, Delmotte reprend mais est contré.

TOULOUSE 1-1 CHÂTEAUROUX

Tiéhi (45e s.p.) — (1-1) — Dufresne (21e)

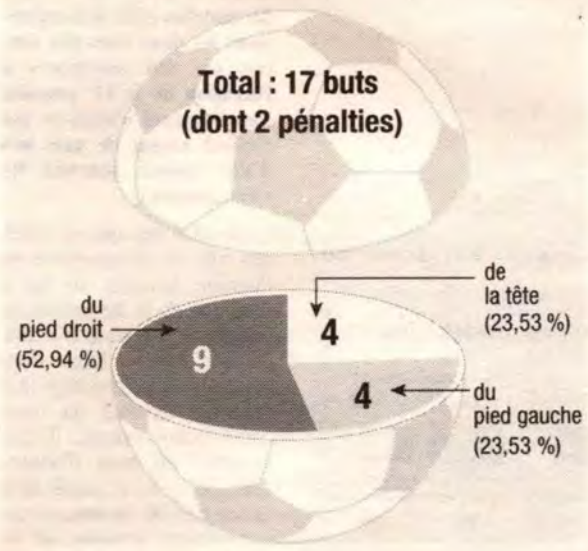
16. Richert	4	16. Guéguen	3
17. Paviot	3	5. Druon	3
5. Galdamès	4	20. Adam	3
27. Strzelczak	3	14. Coly	4
2. Tchimbakala	3	3. Weber	3
3. (Santini, 83e)		12. Dalmat	3
8. Salaün	3	6. Debrosse	3
6. Mtawali	3	10. Dedebant	3
7. Loret	3	25. (Tébily, 82e)	
24. (Andraud, 46e)		8. Chavrondier	3
14. (Taborda, 88e)		21. Mayélé	3
20. Battles	3	7. Dufresne	4
10. Moreau	3	26. (Traoré, 73e)	
12. Tiéhi	3	Total : 35	
Total : 35			

Entr. : Giresse — Entr. : Zvunka

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 21 394. **Arbitre :** M. Batta (4). **Avertissements :** Paviot (70e) à Toulouse ; Coly (26e), Debrosse (58e), Tébily (83e) à Toulouse. **Note du match :** 10/20.

21e : ouverture de Dedebant pour Dufresne dans l'axe, qui se joue de la défense centrale et devance Richert **(0-1). 45e :** Tiéhi parvient à se défaire de Coly et pénètre dans la surface où il obtient un penalty pour une faute pas évidente d'Adam. L'Ivoirien le transforme lui-même **(1-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



Ulrich Ramé

Club : Bordeaux. **Poste :** gardien. Né le 19 septembre 1972, à Nantes. 1,87 m ; 85 kg. 22 matches en D 1 et 22 buts encaissés.
Carrière : Challans, Angers (1991-97) et Bordeaux (1997-98).
Premier match et premier but encaissé en D 1 : 31 juillet 1993, Metz-Angers (2-0).
Cette saison : 20 matches et 17 buts encaissés (0,85 but par match).

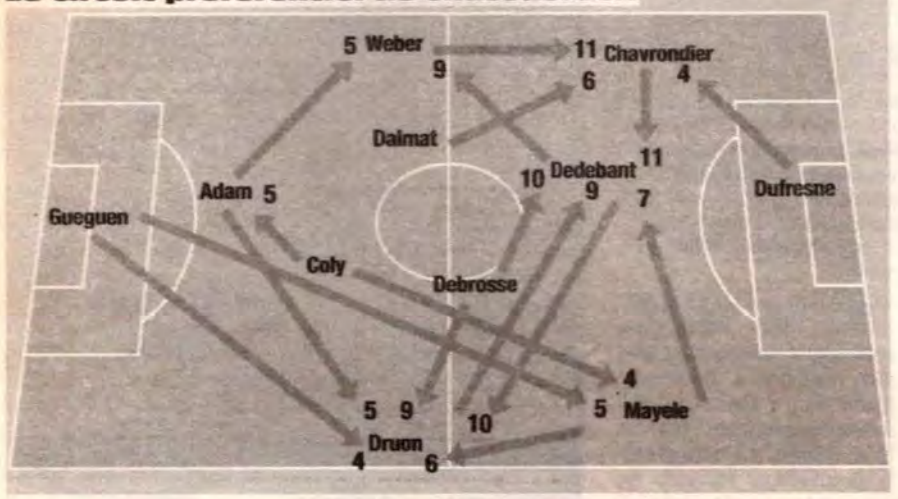
Remplaçant en début de Championnat, Ulrich Ramé s'est imposé cette saison comme gardien titulaire à Bordeaux. Mardi soir, à Gerland, il est intervenu plusieurs fois de façon décisive et a ainsi donné la possibilité à son club de partager les points avec Lyon, son concurrent direct pour une place européenne. Avec seulement 22 matches en D 1, Ramé effectue sa première véritable saison dans les rangs professionnels. Cette saison lui aura permis de se révéler au plus haut niveau en participant à deux matches de Coupe d'Europe et à une finale de Coupe de la Ligue.

Darcheville touche du bois

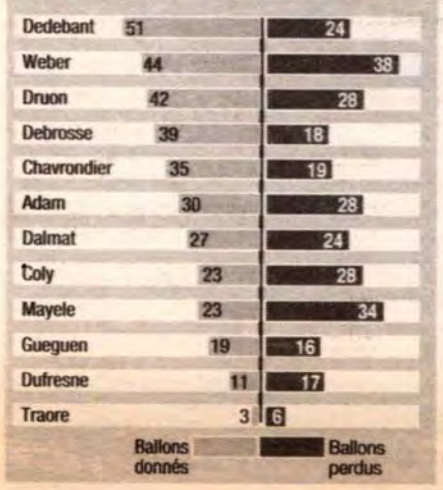
Mardi soir à Lens, la chance n'a pas été du côté des Rennais. En l'espace de deux minutes, deux tentatives de Jean-Claude Darcheville ont été repoussées par les montants du but lensois. En deux tirs, l'attaquant breton a réussi le tour de force de toucher trois fois du bois ! Une première fois avec une frappe enveloppée trouvant le poteau gauche de Guillaume Warmuz. Une seconde, à la suite d'un tir venant par deux fois ricocher sur la transversale. La chance a souri à Lens qui, en fin de partie, a corsé l'addition en ajoutant un troisième but au tableau d'affichage.

TECHNIQUE — **Toulouse-Châteauroux**

Le circuit préférentiel de Châteauroux

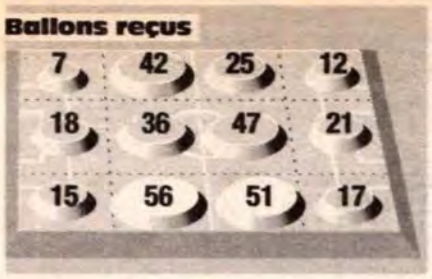


Joueur par joueur

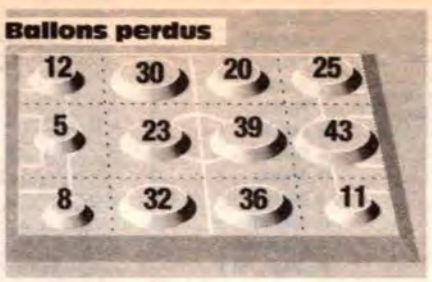


C'est peut-être à cause de l'enjeu que Toulouse et Châteauroux ont livré un match très moyen, samedi soir au Stadium. Des deux formations, Châteauroux est l'équipe qui a le mieux fait circuler la balle. Le circuit préférentiel castelroussin montre que le jeu s'est développé sur les ailes, avec une alimentation côté droit (plus importante) sur Druon et côté gauche sur Chavrondier. Tout au long de la partie, Châteauroux a eu la volonté d'agrandir son jeu de manière à écarter la défense adverse, comme en témoigne les flèches allant vers Chavrondier, Dedebant et Mayele, les joueurs berrichons les plus offensifs (Dufresne servant de point d'appui). Ce dispositif a permis aux Castelroussins de positionner leur jeu assez haut sur le terrain (plus de 100 ballons reçus dans la zone médiane droite).

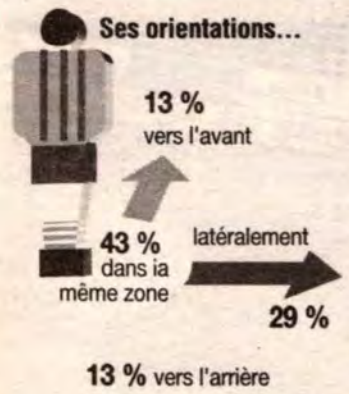
Ballons reçus



Ballons perdus



Le jeu de Dedebant



Avec 59 ballons reçus, Stéphane Dedebant a été le partenaire privilégié de plusieurs Castelroussins et notamment de Chavrondier (11 ballons), Debrosse (10), Druon (9) et Mayélé (8). Très disponible (75 % du terrain couvert), le milieu de terrain berrichon a assuré un rôle de relais entre les lignes défensives et offensives. Par sa présence, il a également apporté son soutien aux attaquants de Châteauroux. Auteur de la passe décisive à Dufresne, Dedebant a joué court et très près de ses partenaires, comme le montrent les 43 % de son jeu dans la même zone.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Toulouse	17	10	7	1	0	21	32
Châteauroux	9	5	4	2	4	23	22
Moyenne 97 - 98	12	7	5	6	4	20	24

FLASHES

► Comme lors de la finale de la Coupe de la Ligue contre Paris-SG, l'entrée en jeu de **Jean-Pierre Papin** a coïncidé avec l'ouverture du score par les Bordelais (Wiltord à Lyon). Samedi dernier, au Stade de France, Micoud avait ouvert la marque une minute après l'entrée de JPP.

► **Gérald Baticle** a marqué le 2 500e but strasbourgeois en Première Division. Le record appartient à Saint-Etienne, qui a inscrit 2 965 buts en 49 saisons passées en D 1.

► **Guillaume Warmuz** n'a plus encaissé de but en D 1 depuis 480 minutes. La meilleure série de la saison appartient au Bordelais Ulrich Ramé, qui est resté 575 minutes sans prendre le moindre but.

► Trois joueurs ont été expulsés mardi soir : le Cannois **Boutobba** et les Montpelliérains **Bailly** et **Sanchez**. Avant cette journée, deux expulsions seulement avaient été recensées lors des quatre précédentes journées.

► A trois journées de la fin du Championnat, **Châteauroux,** qui a obtenu mardi soir un match nul à Toulouse, est la seule équipe de D 1 à ne pas avoir encore remporté de match à l'extérieur cette saison.

► Premier match et premier but de l'année pour le Lyonnais **Kanoute,** qui n'avait plus joué depuis le 19 décembre 1997.

► **Steve Marlet** a marqué, de la tête, le 50e but auxerrois depuis l'ouverture du Championnat. A noter que près d'un tiers (16 buts sur 50) des réalisations d'Auxerre cette saison ont été inscrites de la tête.

► Le Toulousain Tiéhi a transformé le 50e penalty de la saison. Après 31 journées, 66 penalties ont été accordés : 50 ont été réussis et 16 manqués (24,24 % d'échec).

QUESTION

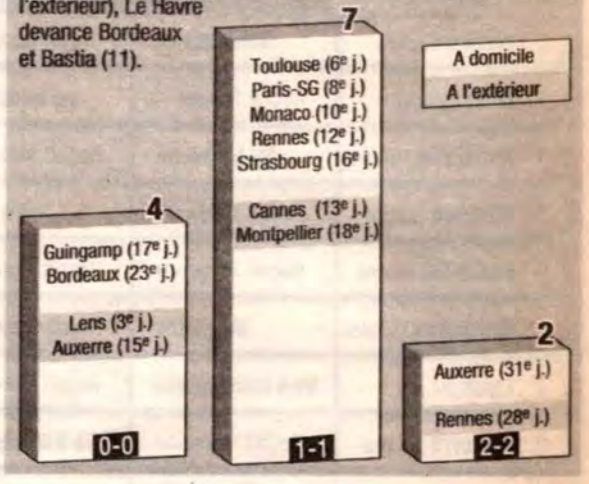
Six matches nuls, soit exactement les deux tiers des scores, ont été enregistrés à l'occasion de la 31e journée. Depuis quand n'avait-on pas recensé autant de nuls lors d'une même journée de Championnat ?

La dernière fois que six résultats nuls ont été enregistrés en Première Division, ce fut à l'occasion de la 36e journée, la saison dernière, où la D 1 comprenait vingt clubs. Pour retrouver un pourcentage plus important de nuls au cours d'une même journée, il faut remonter au mois d'octobre 1995, lors de la 14e journée de la saison 1995-96, où sept rencontres s'étaient terminées sur un match nul (70 % des résultats).

À LA LOUPE

Le Havre, roi du nul

Avec treize scores de parité cette saison (8 à domicile, 5 à l'extérieur), Le Havre devance Bordeaux et Bastia (11).



BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	31e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	20	5	4	8	3	29	0
2. **Trezeguet** (Monaco)	15	9	2	3	1	24	0
3. **Laslandes** (Bordeaux)	13	8	0	5	0	30	0
Drobnjak (Lens)	13	4	4	4	1	29	+1
Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	27	0
6. **Simone** (Paris-SG)	12	8	3	1	0	25	0
7. **Ziani** (Metz)	11	7	1	1	2	29	0
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	29	0
Pires (Metz)	11	7	1	1	2	28	0
Rodriguez (Metz)	11	5	3	2	1	28	0
Gourvennec (Nantes)	11	5	2	1	3	30	0
12. **Gravelaine** (Marseille)	10	1	9	0	0	29	0
Rai (Paris-SG)	10	4	0	1	5	28	0
Tiéhi (Toulouse)	10	7	2	0	2	25	+1

15. Goussé (Rennes), 9.
16. Wiltord (Bordeaux), Caveglia (Lyon), Ravanelli (Marseille), Baticle, Nouma (Strasbourg), 8.
21. Lachuer (Auxerre), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
24. Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Kanoute (Lyon), 6.
32. Marlet (Auxerre), Siljak (Bastia), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Vairelles (Lens), Job (Lyon), Lukic (Metz), Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
43. Deniaud, Diomède (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Becanovic, Pouget, Soloy (Le Havre), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 4.
54. Lamouchi (Auxerre), Gohel, Kozniku (Bastia), Micoud (Bordeaux), Marsiglia (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huard, Huysman (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Carnot, Djetou, Spehar (Monaco), Alicarte (Montpellier), Darcheville, Lambert (Rennes), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
79. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Leroy (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Cakar, Dhorasoo, Diallo, Sané (Le Havre), Debève, Eloi, Foé (Lens), Bravo, Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), K. Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Bigné, Weiser (Rennes), Arpinon, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
125. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski, Silvestre (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Laurent, Moravcik (Bastia), Afanou, Diabaté, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Mazzoncini (Cannes), Adam, Dalmat, Libbra, Prèget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon (Guingamp), De Neef, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Domoraud, Dugarry, Echoufni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailly, Delaye, Ferhaoui, Maoulida, Robert, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Mihali (Guingamp pour Bordeaux et Marseille) ; Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2.
Danjou (Auxerre pour Paris-SG), Silvestre (Auxerre pour Lens), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Tébily (Châteauroux pour Le Havre), Foulon (Guingamp pour Lens), Wallemme (Lens pour Cannes), Ferri (Nantes pour Bordeaux), Guyot (Nantes pour Cannes), Baticle (Strasbourg pour Rennes), Raschke (Strasbourg pour Lens), Arribagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** André. **Bordeaux :** Micoud. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** Dedebant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Brunel, Vairelles, Ziani. **Lyon :** Caveglia. **Marseille :** néant. **Metz :** Meyrieu. **Monaco :** Henry. **Montpellier :** Rouvière. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Arpinon. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Guivarc'h (Auxerre), Benarbia (Monaco), 7.
4. Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), Pires (Metz), 6.
7. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Brunel (Lens), Gravelaine (Marseille), Meyrieu (Metz), Robert (Montpellier), 5.
13. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Echoufni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, Henry, N'Doram (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 4.
25. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève, Vairelles (Lens), Caveglia, Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Trezeguet (Monaco), Rouvière (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Brinquin, Goussé (Rennes), Arpinon, Martins (Strasbourg), Batlles, Moreau (Toulouse), 3.
43. Marlet (Auxerre), André, Moravcik, Swierczewski (Bastia), Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Boutobba, Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux), Coridon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak (Lens), Bardon, Delmotte, Job (Lyon), Colleter, Makelele (Marseille), Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Diawara, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Baticle, Raschke, Rott (Strasbourg), 2.

ÉTOILES

Foé vaut de l'or

Marc-Vivien Foé a impressionné tous les observateurs présents à Bollaert, mardi soir. Omniprésent notamment en première mi-temps, il a permis aux Lensois d'avoir la mainmise sur l'entrejeu et de développer ainsi le jeu à leur guise, tout en se permettant le luxe d'aller lui-même placer quelques frappes dangereuses.

Passé l'heure de jeu, une très légère baisse de régime de sa part coïncidera avec un bon passage rennais avant qu'il ne déroule et que le match ne bascule définitivement en faveur des Nordistes. Le paralèlle entre sa prestation et la physionomie de la rencontre démontrant s'il le fallait encore son influence sur le jeu des leaders du Championnat.

Les six étoiles que lui valent ce match porte sa moyenne à 3,50 sur 16 rencontres, ce qui est une véritable performance sachant que sur ses 16 notes figure un zéro pour une expulsion. Il n'y a plus à espérer désormais pour le Racing Club de Lens que la perspective de disputer la Ligue des champions le dissuadera de céder aux avances des grands clubs qui se font de plus en plus pressantes.

Pour le reste, la bonne opération est pour son coéquipier Stéphane Ziani, désormais 5e du classement général. Chez les gardiens, Andreas Köpke est le grand perdant de cette journée puisque son retard sur Fabien Barthez et Eric Durand s'est encore accentué.

1. Dhorasoo (Le Havre), 3,97
2. L. Blanc (Marseille), 3,93
3. Ferri (Nantes), 3,75
4. Gravelaine (Marseille), 3,66
5. Ziani (Lens), 3,64
6. Bigné (Rennes), 3,63
7. M. Soumah (Bastia), 3,62
8. Lachuer (Auxerre), 3,60
9. Boffin, Pires (Metz), Collet (Strasbourg), 3,58
12. Simone (Paris-SG), 3,56
13. Déhu (Lens), 3,55
14. Blanchard (Metz), 3,53
15. Guivarc'h (Auxerre), Moreau (Toulouse), 3,52
17. Rizzetto (Montpellier), 3,48
18. Smicer (Lens), Roy (Marseille), 3,46
20. Meyrieu (Metz), 3,45
21. Kastendeuch (Metz), 3,42
22. Song (Metz), 3,40
23. Gava (Paris-SG), 3,39
24. Wallemme (Lens), Rodriguez (Metz), 3,36
26. Micoud (Bordeaux), 3,35
27. Makelele (Marseille), 3,34
28. Mendy (Bastia), Baret (Guingamp), Soloy (Le Havre), Dumas (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,33
33. Moreau, Perez (Bastia), 3,31
34. Gourvennec (Nantes), 3,30
35. Pollet (Le Havre), Okpara (Strasbourg), 3,29
37. Da Rocha (Nantes), 3,28
38. Mihali (Guingamp), Domoraud (Marseille), Goussé (Rennes), 3,27
41. Baticle (Strasbourg), 3,26
42. Laslandes (Bordeaux), Arribagé (Toulouse), 3,25
44. Gaillot (Metz), 3,24
45. Lamouchi (Auxerre), Pierre (Metz), Rai (Paris-SG), 3,22
48. Diomède (Auxerre), Bourdeau, Nalis (Guingamp), Le Roux (Nantes), Maharzi (Toulouse), 3,21
53. Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Le Guen (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3,19
57. Michel (Guingamp), Fournier (Paris-SG), Grégoire, Silvestre (Rennes), 3,17
61. Silvestre (Auxerre), 3,16
62. Brinquin (Rennes), 3,15
63. Sikora (Lens), Taborda (Toulouse), 3,14
65. Vanenburg (Cannes), Laspalles (Guingamp), Rouvière (Montpellier), 3,13
68. Decroix (Nantes), 3,11
69. Weber (Châteauroux), 3,10
70. Ikpeba (Monaco), Maurice, Ngotty (Paris-SG), 3,08
73. Danjou (Auxerre), Drobnjak (Lens), Violeau (Lyon), 3,07
76. De Neef (Le Havre), Delmotte (Lyon), Fugier (Montpellier), Capron (Rennes), Batlles (Toulouse), 3,04
81. Colleter (Marseille), 3,03
82. Lukic (Metz), Lièvre (Nantes), 3
84. Laville (Lyon), Bakayoko (Montpellier), 2,96
86. Chanelet (Nantes), 2,93
87. Jeunechamp (Auxerre), Fischer (Cannes/Marseille), Viaud (Rennes), 2,92
90. Bailis (Montpellier), 2,89
91. Gralak (Bordeaux), 2,88

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Barthez (Monaco), 3,59
2. Durand (Bastia), 3,58
3. Köpke (Marseille), 3,52
4. Richert (Toulouse), 3,50
5. Warmuz (Lens), 3,48
6. Landreau (Nantes), 3,43
7. Letizi (Metz), 3,39
Heurtebis (Rennes), 3,39
9. Guéguen (Châteauroux), 3,35
10. Revault (Paris-SG), 3,33
11. Vencel (Strasbourg), 3,31
12. Coupet (Lyon), 3,29
Martini (Monptellier), 3,29

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 24 au minimum).

LOTO FOOT

On ferme demain, à 14 h 30

Les grilles nos 22 et 23 sont consacrées aux demi-finales de la Coupe de France (les tirs au but ne sont pas pris en compte), complétées par neuf matches italiens et deux rencontres espagnoles. Fin de la validation demain, à 14 h 30.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 21 (D 1-D 2). Treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 97 488 F (14) ; onze : 3 950 F (276). Dix : 238 F (2 645). Numéro pactole : 1.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 22. Cinq bons scores : 128 601 F (5) ; quatre : 629 F (197) ; trois : 40 F (2 968). Numéro pactole : 8.

ENJEUX : 9 MF d'enjeux — dont 700 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés, mardi dernier.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 20 (finale de la Coupe de la Ligue, matches italiens et espagnols). Treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 139 440 F (6) ; onze : 9 890 F (67) ; dix : 495 F (795). Numéro pactole : 8.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 21. Cinq bons scores : 103 228 F (1) ; quatre : 37 985 F (2) ; trois : 396 F (193). Numéro pactole : 2.

ENJEUX : 5,6 MF d'enjeux — dont 450 000 F à la formule « Scores » — ont été enregistrés, samedi dernier.

M. B.

LOTO FOOT X
MATCHES
N° 22
VALIDATION :
DU JEUDI 9 AU
SAMEDI 11 AVRIL
JUSQU'A 14H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 11 Avril 1998
1 P.S.G. GUINGAMP X N 2
2 LENS LYON X N 2
3 MILAN A.C. ATALANTA X X 2
4 UDINESE BARI X N 2
5 LECCE BOLOGNE X X 2
6 SAMPDORIA EMPOLI X N 2
7 A.S. ROME INTER MILAN 1 X X
8 BRESCIA LAZIO ROME 1 X X
9 PARME NAPLES X N 2
10 JUVENTUS PIACENZA X N 2
11 FIORENTINA VICENZA X N 2
12 CELTA VIGO REAL MADRID 1 X X
13 MERIDA BARCELONE 1 N X
08 36 65 7000
3,71 F par appel
3615 LOTO
1,29 F la minute
Pour les rencontres numéros 1 et 2, Loto Foot Matches prendra les résultats à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 23
1 P.S.G. GUINGAMP 0 1 2 + / 0 1 2 +
2 LENS LYON 0 1 2 + / 0 1 2 +
3 A.S. ROME INTER MILAN 0 1 2 + / 0 1 2 +
4 BRESCIA LAZIO ROME 0 1 2 + / 0 1 2 +
5 JUVENTUS PIACENZA 0 1 2 + / 0 1 2 +
VALIDATION :
DU JEUDI 9 AU
SAMEDI 11 AVRIL
JUSQU'A 14H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 11 Avril 1998
08 36 65 7000
3,71 F par appel
3615 LOTO
1,29 F la minute
Pour les rencontres numéros 1 et 2, Loto Foot Scores prendra les résultats à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
LA FRANÇAISE DES JEUX

ATTENTION!
VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 17 AVRIL POUR INSCRIRE VOTRE ÉQUIPE AU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES OU EFFECTUER VOS TRANSFERTS

TÉLÉPHONER AU 08-36-68-99-00* OU SUR MINITEL 3615 CODE FRANCE FOOTBALL*.

* 2,23 F/MIN

RENDEZ-VOUS DANS FRANCE FOOTBALL

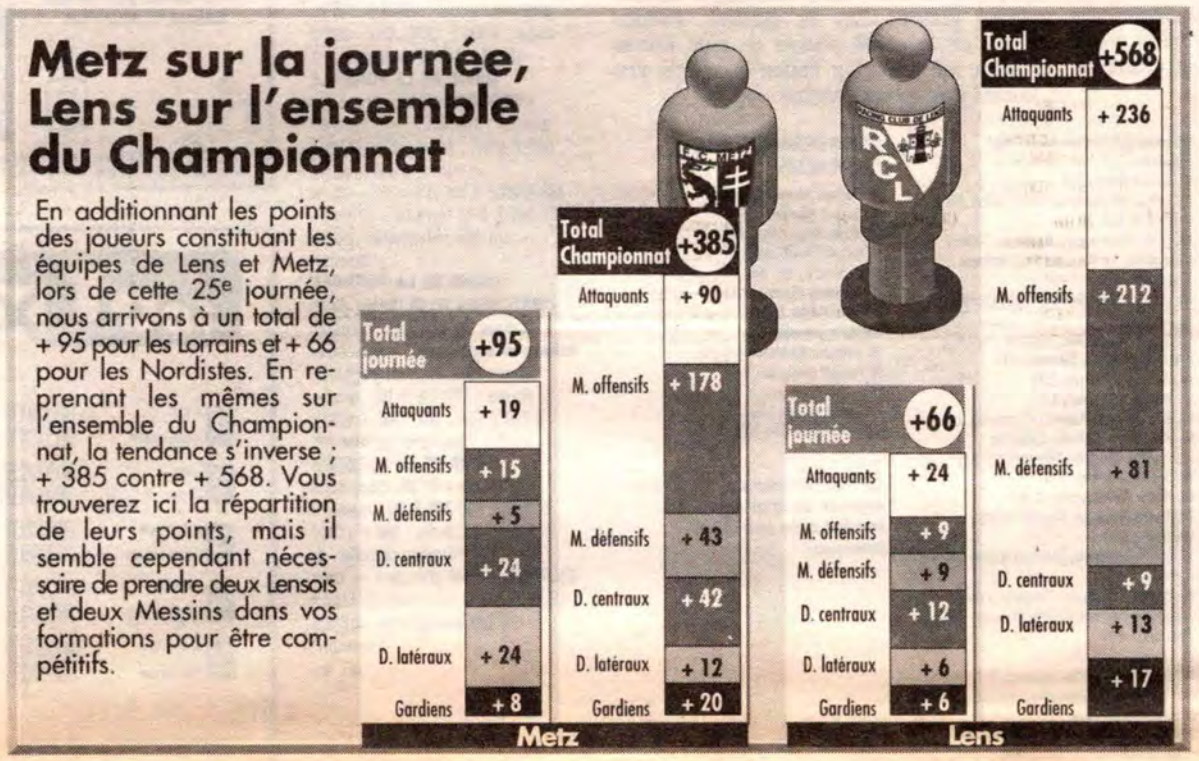
Metz, tous derrière

Dans une journée particulièrement « verrouillée » : 6 matches nuls sur 9 rencontres, les défenseurs messins dans leur ensemble et **Vladan Lukic** *auront été, grâce à leur victoire à Guingamp et malgré leurs rapports relativement faibles, les placements à privilégier lors de cette 25e journée du Championnat des Etoiles, qui ouvrait la cinquième et dernière période de notre jeu. Pour bien figurer, il vous fallait miser aussi sur le Bastiais* **Moravcik** *et le Bordelais* **Wiltord**, *8 points chacun, ou sur l'un des attaquants lensois,* **Vladimir Smicer**, **Anto Drobnjak** *ou* **Wagneau Eloi**, *qui en obtiennent 7.*

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA 25e JOURNÉE.

Metz sur la journée, Lens sur l'ensemble du Championnat

En additionnant les points des joueurs constituant les équipes de Lens et Metz, lors de cette 25e journée, nous arrivons à un total de + 95 pour les Lorrains et + 66 pour les Nordistes. En reprenant les mêmes sur l'ensemble du Championnat, la tendance s'inverse ; + 385 contre + 568. Vous trouverez ici la répartition de leurs points, mais il semble cependant nécessaire de prendre deux Lensois et deux Messins dans vos formations pour être compétitifs.



LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

PROMETTEUR. Le jeune Havrais Oumar Sané, la dernière petite merveille issue du centre de formation du club normand, a marqué face à Auxerre un but empreint de classe. Son second en six matches. Le premier lui avait permis d'obtenir 9 points et d'être la « bonne affaire » de la 21e journée du Championnat des Étoiles, celui-ci lui permet d'en obtenir 6.

PROVIDENTIEL. Sylvain Wiltord est l'homme en forme du côté de Bordeaux. Meilleur joueur de la 5e période qui vient de s'achever, il a trouvé le moyen de commencer la nouvelle en inscrivant le but qui permet à son club d'obtenir le match nul à Lyon. Du coup, il vous rapporte 8 nouveaux points.

FAUX MILIEU, VRAI BUTEUR. Classé parmi les milieux de terrain, Gérald Baticle tient depuis quelque. temps un rôle plus offensif dans le système mis en place par René Girard à Strasbourg. De ce fait, comme le prouvent les 8 buts qu'il a marqués depuis le début du Championnat, il est, malgré les médiocres performances de son club, à prendre en considération au moment de constituer vos équipes.

INVINCIBILITÉ, SÉRIE EN COURS. Les Lensois n'ont pas encaissé le moindre but en Championnat lors de leurs cinq derniers matches, et deux seulement lors des neuf derniers... Le choix des défenseurs ou du gardien des leaders du classement semble donc être incontournable actuellement, si vous voulez donner une base solide à votre formation.

RIGUEUR DÉFENSIVE. Celle de l'ensemble de la défense messine, qui est après celle de Marseille la plus hermétique du Championnat et qui a été pour beaucoup dans la performance des Lorrains à Guingamp, mercredi. 8 points chacun.

UN RETOUR A SIGNALER. Lubomir Moravcik, dont une blessure a gâché une bonne partie de la saison, est revenu à son meilleur niveau. Mardi à Strasbourg, il a réalisé une superbe performance, marquant même le but égalisateur en faveur de Bastia. Il pourrait être un placement intéressant lors de cette 5e période du Championnat des Etoiles.

LA BONNE AFFAIRE

Toifilou Maoulida (Montpellier)

Son résultat : +7
Sa cote : 1
Son code : 627
Son poste : attaquant

En marquant l'unique but du match opposant Montpellier à Cannes mardi soir, 9 minutes seulement après être entré en jeu, Toifilou Maoulida a d'une part donné la victoire à son équipe, et du coup assuré définitivement son maintien en Première Division, mais aussi rapporté 7 points à ceux d'entre vous qui avez osé l'intégrer dans leur formation. Un pari certainement, mais surtout une vraie bonne affaire, puisque ce grand espoir du Montpellier Hérault, avec sa toute petite cote, est le meilleur rapport qualité prix de la journée.

EN VEDETTE

Vladan Lukic (Metz)

Son résultat : + 9
Sa cote : 6
Son code : 521
Son poste : attaquant

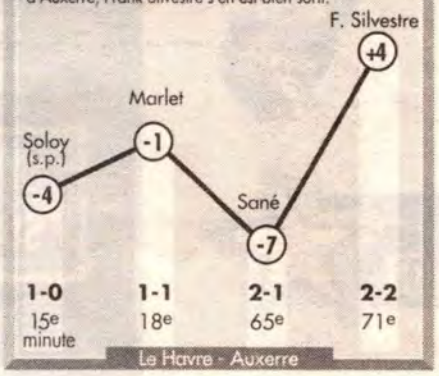
Souvent montré du doigt depuis le début de la saison, le Yougoslave a toujours conservé la confiance de Joël Muller, puisqu'il n'a raté qu'un seul match de Championnat. S'il n'a effectivement inscrit que 5 petits buts, son apport au jeu messin, même s'il n'est pas toujours criant pour les néophytes, est très important. Dans le cadre du Championnat des Étoiles, sa cote relativement faible peut en faire un excellent choix au moment de constituer vos équipes, dans la mesure où il évolue dans une des équipes de tête. Lors de cette 25e journée, ceux qui avaient misé sur lui ne l'auront, en tout cas, pas regretté, puisqu'il a obtenu 9 points, soit le meilleur résultat.

LE TOP 20 DE LA 25e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	521	Lukic	9
2	502	Gaillot	8
3	500	Letizi	8
4	503	Rondelaere	8
5	504	Song	8
6	506	Kastendeuch	8
7	507	Pierre	8
8	508	Strasser	8
9	73	Moravcik	8
10	119	Wiltord	8
11	367	Drobnjak	7
12	627	Maoulida	7
13	369	Smicer	7
14	368	Eloi	7
15	600	Martini	6
16	355	Sikora	6
17	606	Rodriguez	6
18	605	Fugier	6
19	604	Dos Santos	6
20	356	Déhu	6

Le match de F. Silvestre

Mal parti, en marquant le but du match nul en faveur d'Auxerre, Frank Silvestre s'en est bien sorti.



LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 17 avril 1998 (18 h 30)
Metz-Nantes
((20 h 30)
Cannes-Lens
Samedi 18 avril 1998 ((20 heures)
Bastia-Montpellier
Monaco-Toulouse
Auxerre-Marseille
Strasbourg-Le Havre
PSG-Bordeaux
Châteauroux-Lyon
Rennes-Guingamp

BARÈME

POINTS POSITIFS

1 pt par joueur ayant participé au match.
2 pts par joueur d'une équipe victorieuse à domicile.
1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à l'extérieur.
4 pts par joueur d'une équipe victorieuse à l'extérieur.
4 pts par but marqué pour un attaquant.
6 pts par but marqué pour un milieu.
8 pts par but marqué pour un défenseur.
3 pts pour un gardien qui n'encaisse rien.
3 pts pour un défenseur dont l'équipe n'encaisse pas de but.
5 pts pour un gardien qui n'encaisse pas un penalty tiré.
6 pts pour un joueur marquant trois buts*.
8 pts pour un joueur marquant quatre buts ou plus*.
10 pts par but attribué à un gardien.
** Ces points se cumulent avec les points obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS

– 4 pts par joueur dont l'équipe est battue à domicile.
– 1 pt par joueur dont l'équipe fait match nul à domicile.
– 2 pts par joueur dont l'équipe perd à l'extérieur.
– 2 pts par joueur sélectionné dans votre équipe ne participant pas au match avec son club.
– 3 pts par but encaissé par un gardien.
– 3 pts par défenseur à chacun des buts encaissés par son équipe.
– 6 pts par joueur recevant un carton rouge.
– 3 pts déduits par joueur à partir du troisième si le participant se retrouve avec plus de deux joueurs d'un même club après un transfert réel.

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des Etoiles

1. Ziani (Lens) 104
2. Guivarc'h (Auxerre) 97
3. Trezeguet (Monaco) 96
4. Drobnjak (Lens) 94
5. Wiltord (Bordeaux) 87
L. Blanc (Marseille)
7. Ikpeba (Monaco) 79
Gourvennec (Nantes)
9. Laslandes (Bordeaux) 78
10. Pires (Metz) 76
11. Gravelaine (Marseille) 70
12. Caveglia (Lyon) 65
13. Smicer (Lens) 62
14. Rai (Paris-SG) 61
15. Meyrieu (Metz) 60
16. Vairelles (Lens) 59
Baticle (Strasbourg)
18. Brunel (Lens) 55
19. Ravanelli (Marseille) 54
20. Debève (Lens) 53
Henry (Monaco)

Poste par poste

25e journée

GARDIENS
1. Letizi (Metz) 8
2. Warmuz (Lens)
Martini (Montpellier)
4. Revault (Paris-SG) 5
5. Köpke (Marseille) 3

DÉFENSEURS LATERAUX
1. Gaillot (Metz) 8
Pierre (Metz)
Rondelaere (Metz)
4. Sikora (Lens) 6
Dos Santos (Montpellier)
Fugier (Montpellier)
Rodriguez (Montpellier)

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Kastendeuch (Metz) 8
Song (Metz)
Strasser (Metz)
4. Déhu (Lens) 6
Wallemme (Lens)

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Blanchard (Metz) 5
2. Arsène (Lens) 3
Foé (Lens)
Magnier (Lens)
Ferhaoui (Montpellier)
Rouvière (Montpellier)
Sauzée (Montpellier)

MILIEUX OFFENSIFS
1. Moravcik (Bastia) 8
Wiltord (Bordeaux)
3. Sané (Le Havre) 6
Soloy (Le Havre)
Baticle (Strasbourg)

ATTAQUANTS
1. Lukic (Metz) 9
2. Drobnjak (Lens) 7
Eloi (Lens)
Smicer (Lens)
Maoulida (Montpellier)

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

et Lukic devant

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-4	-28
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-50
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-67
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-34
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-1	-3
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-50
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-12
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-1	1
183	**FREY** S.	Cannes	1	-4	-68
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-56
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-48
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-48
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-1	-98
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-48
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-48
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-67
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-6	-46
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-48
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-41
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-6	-33
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	17
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-50
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-2	-3
401	**NADON** J.	Lyon	5	-3	-65
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-50
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+3	11
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-36
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+8	20
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-50
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-1	-15
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-23
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-50
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	+6	-33
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-54
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-46
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-3	-49
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	+5	-2
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-56
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-50
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-10	-51
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-14
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-14
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-3	-55
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-48
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-20
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-3	-89

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-4	-55
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-4	-57
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-50
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-57
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-51
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-4	-55
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-1	-24
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-65
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-1	-21
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-2	-16
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-1	-22
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-39
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-2	19
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-1	-43
153	**GNOHÉRÉ** D.	Cannes	1	-2	-48
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-66
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-49
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-72
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-4	-80
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-1	-83
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-92
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-1	-68
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-59
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-1	-84
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-2	-31
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-48
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-6	-60
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-61
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-6	-61
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-2	-34
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-10
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-40
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-6	-11
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-60
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-56
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-50
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-50
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-2	10
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-47
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	13
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-3	-21
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-60
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-3	4
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-43
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-50
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-60
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-31
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	+3	14
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-48
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	19
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+8	27
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+8	8
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	+8	-23
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-32
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-43
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-1	-14
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-1	-41
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-58
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	0	-45
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+6	-36
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+6	-14
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+6	-34
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-3	-43
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-54
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-3	-47
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-50
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+5	-14
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	-17
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+5	-16
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+5	-60
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	-10	-20
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-2	-65
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-10	-55
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-10	-36
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-20
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-3	-25
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-50
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-3	-39
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-68
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-3	-90
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-3	-54
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-3	-83
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-3	-71

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-20
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-39
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-4	-54
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-49
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-46
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	+4	-56
078	**MODESTO** J.	Bastia	1	-2	-2
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	-5
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-50
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-1	-19
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-1	-7
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-1	-9
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-4	-37
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-2	-38
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-71
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-48
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-72
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-54
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-1	-65
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-61
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-1	-38
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-2	-86
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-6	-32
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-6	-84
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-40
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-6	-27
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-6	-16
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-56
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-52
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-6	-24
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	7
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	2
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-2	10
410	**BAK** J.	Lyon	7	-3	-37
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-3	-7
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-17
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+3	87
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+3	28
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-2	0
463	**ISSA** P.	Marseille	2	+3	-44
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+8	15
504	**SONG** R.	Metz	8	+8	17
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+8	10
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-7
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-1	-31
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-1	-44
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-1	-47
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-1	34
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-2	14
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-32
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-1	-12
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-29
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-29
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-2	-61
677	**GILLET** .	Nantes	1	-2	-14
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-3	-27
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-3	-56
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-71
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+5	-19
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	+5	-21
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-50
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	+5	-35
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-18
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-41
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-50
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-10	-37
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-66
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-10	-54
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-30
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-2	-13
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-56
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-3	-53
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-2	-86
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-3	-81
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-3	-91
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-3	-103

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	+2	-29
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-39
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+2	28
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-39
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-37
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+2	25
059	**MENDY** F.	Bastia	6	+2	6
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+2	-14
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+2	17
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+2	25
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-2	27
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-37
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-1	13
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-1	33
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-48
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-1	-11
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-27
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-1	4
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-48
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+2	-4
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-48
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-3	-7
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-3	-7
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-2	-3
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	0	22
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	17
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+3	27
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	37
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	0	11
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	0	34
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	0	24
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	0	32
475	**ROY** E.	Marseille	8	0	37
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	0	6
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	32
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	19
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+5	43
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-50
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-50
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-2	0
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-41
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	7
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-46
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	+3	-23
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+3	28
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	+3	-31
660	**FERRI** J.	Nantes	8	0	13
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	0	25
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	27
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	+2	-25
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+2	-19
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-13
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-6
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-1	-16
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-1	4
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-1	29
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-1	10
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-46
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	0	13
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	0	5
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	0	-6
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-21
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	18
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-2	-5

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-24
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-2	52
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+2	31
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-50
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-18
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-27
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-50
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+8	-24
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-27
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-5
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+2	12
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+2	16
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	-2
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+8	87
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-27
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+2	21
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+2	37
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	6
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-48
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-7
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-7	12
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-1	-2
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-48
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	+2	-10
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	+2	3
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	+2	-28
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-2	-5
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-3	-28
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-38
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-3	22
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-48
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+6	19
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	0	30
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	0	8
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+6	33
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-41
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	55
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	53
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-19
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	104
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-2	30
428	**SENOUSSI** M.	Lyon	1	-2	-2
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	0	65
421	**COCARD** C.	Lyon	8	0	34
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-39
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-48
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-20
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	0	70
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	0	49
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-2	2
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5	42
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-50
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+5	60
522	**PIRES** R.	Metz	9	+5	76
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-50
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-50
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-2	38
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	22
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+2	32
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+2	10
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	1
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-32
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+3	28
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-50
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+3	-11
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	+3	4
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-2	31
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	0	79
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-46
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	+2	32
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	18
718	**RAI** .	Paris SG	10	-2	61
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-24
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-50
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-2	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	0	9
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	4
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+6	59
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-50
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-25
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-39
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	0	1
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-45
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-28
863	**LORET** R.	Toulouse	4	0	-48
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	0	26
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	0	-11

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-20
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-10
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-45
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	21
025	**DIOMÉDE** B.	Auxerre	7	+2	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-27
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+2	97
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-30
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+6	-9
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+2	26
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+2	18
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-30
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	+2	7
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+2	15
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-8
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-50
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-32
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+2	78
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+2	27
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-1	31
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-1	-8
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-48
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-1	-12
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-40
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-1	0
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-10
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-2	-1
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+6	28
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-48
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+2	19
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+2	1
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-22
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-3	-39
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-2	-3
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-3	3
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-3	-16
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-22
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-25
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	0	34
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	11
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	0	-12
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-2	45
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-39
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	94
368	**ELOI** W.	Lens	3	+7	21
369	**SMICER** V.	Lens	8	+7	62
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	59
429	**MALBRANQUE** S.	Lyon	1	-2	-2
420	**BARDON** C.	Lyon	4	0	24
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-29
423	**JOB** J.	Lyon	2	0	18
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+4	7
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	0	12
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-18
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	0	54
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	0	26
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	7
177	**MOURET** C.	Marseille	3	0	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-14
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	18
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-27
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+9	49
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+5	52
524	**SAHA** L.	Metz	1	+5	-11
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	+6	-19
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+2	53
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	79
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-50
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-23
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+2	96
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	+7	-27
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+3	15
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-2	12
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-3	11
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-39
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-35
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-40
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	0	12
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+4	41
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-29
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	0	8
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	-42
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-2	0
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-15
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+2	-27
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	+2	30
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-51
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	36
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-18
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-47
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-1	9
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	-1	18
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	34
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-38

37e journée (7 avril 1998)

Lorient reste d'attaque !

A-t-on vécu compétition plus acharnée ? A-t-on connu dénouement plus incertain ? C'est à se demander quelle nouvelle sensation peut encore réserver la prochaine journée. Car celle disputée mardi soir s'est révélée d'une richesse folle.

D'abord en buts (36), puis en victoires à l'extérieur (6). Comment, alors, s'étonner des rebondissements qui ne cessent de pimenter le Championnat ? On annonçait le sacre des ténors, mais le sursaut de Sochaux à Amiens a reporté les parades de **Nancy** et de **Lorient** à plus tard.

Les Lorrains ont inexplicablement chuté devant **Valence** et se sont fait dépasser au goal-average par leurs dauphins bretons, sans pitié à **Troyes** pour l'ATAC de Perrin. Preuve que le club morbihannais n'a pas tiré toutes ses cartouches... Le capital de **Lille** s'est amenuisé à **Niort**, au point de voir surgir de l'arrière **Le Mans**, auteur d'une partie généreuse à **Laval**. Animés par le même état d'esprit, le **Red Star** a doublé **Wasquehal** au classement et **Gueugnon** a éteint les dernières illusions de **Mulhouse.**

Toulon a perdu les siennes en s'inclinant devant **Martigues**, pendant que **Nice** et **Louhans-Cuiseaux** assuraient le minimum face à **Saint-Etienne** et **Beauvais**. La relégation concerne encore beaucoup d'équipes, y compris **Nîmes**, qui n'a pas pesé lourd à **Caen**. Quel final !

EXPRESS

Joué dimanche

Nancy - Valence	2-4

Joués mardi

Troyes - Lorient	0-2
Wasquehal - Red Star	2-4
Mulhouse - Gueugnon	1-2
Caen - Nîmes	3-1
Amiens - Sochaux	0-2
Laval - Le Mans	2-3
Niort - Lille	2-0
Toulon - Martigues	1-2
Nice - Saint-Etienne	2-0
L.-Cuiseaux - Beauvais	1-0

RENDEZ-VOUS

38e journée
Samedi 18 avril
(18 heures)

Lorient-Wasquehal (M. Harrel)

(20 heures)

Amiens-Mulhouse (M. Sars)
Gueugnon-Nancy (M. Bonnichon)
Valence-Troyes (M. Brocas)
Red Star-Caen (M. Fidri)
Le Mans-Niort (M. Léon)
Nîmes-Laval (M. Champet)
St-Etienne - L.-Cuiseaux (M. Lhermite)
Lille-Toulon (M. Moulin)
Sochaux-Beauvais (M. Allart)
Martigues-Nice (M. Derrien)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Lorient	69	37	20	9	8	64	33	+ 31	18	12	5	1	43	12	19	8	4	7	21	21
▼	2. Nancy	69	37	19	12	6	56	31	+ 25	18	13	3	2	33	11	19	6	9	4	23	20
▶	3. Lille	59	37	15	14	8	55	37	+ 18	18	12	3	3	37	13	19	3	11	5	18	24
▶	4. Sochaux	56	37	15	11	11	45	32	+ 13	19	10	5	4	30	13	18	5	6	7	15	19
▲	5. Valence	54	37	12	18	7	44	37	+ 7	18	9	6	3	26	17	19	3	12	4	18	20
▲	6. Le Mans	52	37	13	13	11	46	39	+ 9	18	7	7	4	31	19	19	6	6	7	17	20
▼	7. Troyes	52	37	13	13	11	40	36	+ 4	19	8	6	5	22	16	18	5	7	6	18	20
▼	8. Amiens	51	37	13	12	12	38	42	— 4	18	9	7	2	23	12	19	4	5	10	15	30
▲	9. Caen	50	37	14	8	15	53	50	+ 3	19	9	7	3	35	14	18	5	1	12	18	36
▲	10. Niort	49	37	11	16	10	38	34	+ 4	19	10	7	2	28	12	18	1	9	8	10	22
▼	11. Laval	48	37	13	9	15	42	41	+ 1	19	8	6	5	27	16	18	5	3	10	15	25
▲	12. Gueugnon	48	37	14	6	17	41	43	— 2	18	10	4	4	26	11	19	4	2	13	15	32
▼	13. St-Étienne	48	37	12	12	13	43	51	— 8	19	8	8	3	30	22	18	4	4	10	13	29
▼	14. Nîmes	47	37	12	11	14	38	47	— 9	18	7	8	3	20	15	19	5	3	11	18	32
▲	15. Red Star	47	37	12	11	14	44	55	— 11	18	11	5	2	27	14	19	1	6	12	17	41
▲	16. Nice	45	37	9	18	10	36	35	+ 1	19	7	9	3	19	11	18	2	9	7	17	24
▼	17. Beauvais	45	37	10	15	12	38	44	— 6	19	7	8	4	25	21	18	3	7	8	13	23
▼	18. Wasquehal	44	37	12	8	17	43	58	— 15	19	11	3	5	31	26	18	1	5	12	12	32
▶	19. Louhans-C.	42	37	11	9	17	33	45	— 12	19	9	5	5	21	13	18	2	4	12	12	32
▶	20. Martigues	42	37	10	12	15	35	57	— 22	18	8	6	4	22	18	19	2	6	11	13	39
▶	21. Mulhouse	38	37	9	11	17	45	48	— 3	18	8	5	5	34	21	19	1	6	12	11	27
▶	22. Toulon	37	37	9	10	18	31	55	— 24	19	6	6	5	18	15	18	1	4	13	13	40

Photo PIERGE/NICE MATIN

Face à l'ASSE, les Niçois de Milinkovic ont offert un succès à leur nouvel entraîneur.

TROYES 0-2 LORIENT

(0-1)

Pédron (6°)
Bouafia (49°)

16. Weber	3	1. Schuth	4
21. Bradja	3	2. Montero	4
22. (Périatembée, 78°)		13. (Grossmann, 90°)	
5. Rabat	3	4. Kerhuiel	4
20. Thomas	3	6. Ripoll	4
14. Dangbeto	3	15. Dugbatey	4
6. Guimard	3	21. Cloarec	4
8. Laquait	0	5. (Dicanot, 61°)	
23. Deso	3	8. Le Grix	4
25. Tomczyk	3	26. Bouafia	4
26. (Romano, 57°)		10. Pédron	4
24. Rivenet	3	14. Oyawolé	4
15. (Lamotte, 84°)		11. Malm	4
11. Djukic	3	20. (Le Lan, 84°)	
Total :	30	Total :	44
Entr. : Perrin		Entr. : Gourcuff	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 5 848. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Tomczyk (39°), Djukic (72°) pour Troyes ; Malm (42°) pour Lorient. **Expulsion :** Laquait (47°) pour Troyes.

6° : faute de Rabat sur Bouafia à 18 m. Le coup franc de Pédron, détourné par le mur, termine au fond des filets **(0-1). 18° :** Schuth dévie une reprise de volée à bout portant de Rivenet. **25° :** Weber retire un ballon chaud des pieds d'Oyawolé. **49° :** mauvaise relance de Rabat interceptée par Oyawolé, qui transmet à Bouafia. Ce dernier lobe tranquillement Weber **(0-2).**

NANCY 2-4 VALENCE

Cascarino (24°)
Bastien (62°)

(1-1)

Leclerc (38°)
Delamontagne (59°)

Celdran (61°)
Merdy (89°)

1. Roux	3	1. Le Crom	4
2. Schemmel	4	12. Valour	3
4. Lécluse	3	5. Leclerc	4
5. Hognon	3	25. Fabre	3
18. Meiniri	3	2. Sergi(46°)	3
3. Moracchini	3	4. Monnier	3
13. Moustaïd(79°)		6. Nogueira	3
17. Bastien	4	8. Delamontagne	4
8. Biancalini	3	10. Maufroy	4
19. Wiart(62°)		13. Chabert	3
11. Capiaux	3	9. Mangione	3
7. Rambo(70°)		11. Celdran	4
12. Correa	3	22. Merdy(74°)	
9. Cascarino	3	Total :	38
Total :	35	Entr. : Lavagne	
Entr. : Bölöni			

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 6 500. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Schemmel (64°) à Nancy ; Delamontagne (43°), Sergi (86°) à Valence.

24° : centre de Schemmel, tête basse de Cascarino **(1-0). 38° :** corner de Delamontagne, Leclerc de la tête expédie sous la barre **(1-1). 59° :** centre de Maufroy, reprise de Delamontagne du plat du pied **(2-1). 61° :** centre de Maufroy, tête de Celdran **(3-1). 62° :** Correa lance Bastien qui achève sa percée d'un tir du droit **(3-2). 85° :** Delamontagne donne à Merdy qui lobe Roux. Poteau. **86° :** Moustaïd tire trop mollement un penalty. **89° :** Merdy prend son temps pour lober Roux **(4-2).**

NIORT 2-0 LILLE

Fradin (35°)
James (87°)

(1-0)

1. Malicki	4	1. Aubry	4
2. Beaumet	4	12. Leclercq	3
4. Piton	4	2. Tourenne	3
8. Braud	4	13. Sanz	3
26. Schreiner	3	3. (Cygan, 85°)	
14. Fradin	4	8. Collot	3
5. Faure	4	4. Hitoto	3
10. Bossis	4	6. Senoussi	3
17. Azzopardi	4	29. Van der Heyden	3
20. James	3	18. Renou	2
11. Van Kets	4	22. (Peyrelade, 46°)	3
9. (Mota, 83°)		9. Lobé	3
Total :	42	15. Boutoille	2
Entr. : Rust		26. (Machado, 67°)	
		Total :	32
		Entr. : Froger	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissement :** Tourenne (38°) à Lille.

15° : après un une-deux avec Bossis, Fradin frappe à droite du but. **35° :** centre de Braud, prolongé par Van Kets. Seul au second poteau, Fradin reprend du plat du pied **(1-0). 54° :** Bossis glisse à Van Kets. Aubry jaillit et fait barrage devant l'attaquant belge. **87° :** Bossis lance James, nettement hors jeu, qui évite Aubry et redresse la balle en direction du but vide **(2-0).**

MULHOUSE 1-2 GUEUGNON

Tumba (73°)

(0-1)

Dablemont (11°)
Bettagno (88°)

16. Gallou	3	1. Montanier	4
2. Richter	2	2. Acédo	3
19. Szklarek	3	4. Safanjon	3
5. P.-Y. David	2	23. Dambury	4
3. Jezierski	0	24. F. Correia	3
6. Milazzo	2	3. Deloumeaux	3
7. J.-L. Gautier	3	7. Dablemont	5
10. L. David	2	12. (Maréchal, 89°)	
20. (Nallet, 77°)		8. Chandioux	3
14. Rinçon	3	15. Kerkar	3
22. (Ehret, 61°)		20. (Ajas, 75°)	
15. Lemarchand	3	19. Desgeorges	4
23. Soliveres	3	27. (Bettagno, 72°)	
18. (Tumba, 46°)	3	11. Valois	4
Total :	26	Total :	39
Entr. : Bourges		Entr. : Gransart	

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 3 606. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Jezierski (51°), Szklarek (90°) pour Mulhouse ; F. Correia (26°), Deloumeaux (53°) pour Gueugnon. **Expulsion :** Jezierski (57°) pour Mulhouse.

11° : Safanjon lance Dablemont, qui s'en va tranquillement battre Gallou **(0-1). 33° :** Valois frappe sur la transversale. **43° :** long coup franc d'Acédo. Desgeorges place sa tête sur le poteau. **47° :** Laurent David frappe sur le poteau. **73° :** centre d'Ehret et tête de Tumba **(1-1). 78° :** Montanier repousse un penalty de Pierre-Yves David. **88° :** centre de Dablemont, Bettagno trompe Gallou **(1-2).**

NICE 2-0 SAINT-ÉTIENNE

Kohn (38°)
Ben Haddou (71°)

(1-0)

1. Valencony	4	1. Alonzo	3
2. Mattio	3	18. Boudarène	3
4. Angan	3	4. Potillon	3
5. Kartalija	3	27. (Riou, 49°)	
3. Martin	3	12. Gauvin	4
33. (Ben Haddou, 59°)		3. Mannucci	3
19. Milinkovic	3	33. Horjak	3
8. Aubame	3	6. Fichaux	
21. Savini	3	21. (Camara, 7°)	3
11. Vandecasteele	3	23. Soucasse	3
9. Kohn	3	5. Simo	4
24. Angibeaud	3	28. Kachloul	3
Total :	34	29. Robert	3
Entr. : Takac		Total :	35
		Entr. : Repellini	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 3 537. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Milinkovic (38°), Savini (76°) pour Nice ; Gauvin (22°) pour Saint-Etienne.

37° : coup franc du rond central de Milinkovic, dévié par Angibeaud pour Kohn, dont la reprise de la tête frôle la transversale. **38° :** mauvaise relance de Camara pour Milinkovic. En position de tir, celui-ci préfère servir Kohn, qui ouvre la marque du droit **(1-0). 53° :** Alonzo repousse d'une main une frappe de Vandecasteele. **71° :** coup franc latéral de Savini, repris de la tête par Ben Haddou (2-0).

WASQUEHAL 2-4 RED STAR

Cadiou (38°, 59° s.p.)

(1-2)

Michel (13°, 57°)
Agasson (41°), Valéri (77°)

1. Sibille	3	1. Forêt	3
2. Cissokho	3	3. Guion	3
5. (Desportes, 70°)		8. Oponga	3
6. Antunes	3	2. Gunia	3
20. Scrimenti	3	20. Dujeux	3
3. Asensio		7. (Fellahi, 79°)	
19. (Allais, 38°)	3	14. Valéri	4
7. Rohart	3	5. De Blasiis	3
8. Debaets	3	11. Agasson	4
22. Bonadei	3	4. Keller	
23. Titeca	3	17. (Giraudo, 27°)	3
10. (C.-Demange, 61°)		15. Michel	3
9. Cadiou	3	13. Mauricio	3
11. Loko	3	10. (Crucet, 59°)	
Total :	33	Total :	35
Entr. : Docquiert		Entr. : Sérafin	

Stadium Nord. Spectateurs : 1 802. **Arbitre :** M. Coué.

13° : corner de Mauricio dévié par Agasson. Au deuxième poteau, Michel conclut de la tête **(0-1). 38° :** Cadiou prend le ballon à Gunia et bat Forêt de près **(1-1). 41° :** Agasson mystifie Cissokho et trompe Sibille d'un tir croisé **(1-2). 57° :** alerté par Guion, Michel dribble Sibille avant de marquer dans le but vide **(1-3). 59° :** faute d'Oponga sur Loko dans la surface. Penalty transformé par Cadiou **(2-3). 77° :** Michel croise trop son tir mais Crucet parvient à redonner à Valéri, qui bat Sibille **(2-4).**

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Lobè (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 18.
4. Pickeu (Amiens), 16.
5. Malm (Lorient), Djukic (Troyes), 15.
7. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Bouafia (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 14.
13. Desgeorges (Gueugnon), Pédron (Lorient), 13.
15. Mangione (Valence), 12.
16. Bastien (Nancy), Celdran (Valence), 11.
18. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Michel (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 10.
25. Petit (Caen), Valois (Gueugnon), Boutoille (Lille), Bossis (Niort), Agasson (Red Star), Fiawoo (Sochaux), 9.
31. Petitjean (Amiens), Le Pen (Laval), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), 8.
37. François (Amiens), Chaouch (Laval), Adjali (Martigues), Aulanier (Nice puis Nîmes), 7.
41. Bakari (Le Mans), Oyawolé (Lorient), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Rivenet et Tomczyk (Troyes), Allais et Cadiou (Wasquehal), 6.
51. Dablemont (Gueugnon), Rivière (Laval), Poisson et Revillet (Le Mans), Collot, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin, Frankowski et Robin (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Crucet, Mauricio et Valéri (Red Star) Cabezas (Troyes), 5.
68. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Harchèche (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo (Nancy), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star), Maraval (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Clément-Demange et Debaets (Wasquehal), 4.
84. Tissot (Beauvais), Boutal, Brouard et Rothen (Caen), Poinçon (Gueugnon), Diaf et El Kanchaf (Laval), Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Klausz (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Delamontagne (Valence), 3.

C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; Agasson (Red Star, pour Le Mans), Ben Haddou (Nice, pour Niort), Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Courtin (Beauvais, pour Lorient), Dailly (Amiens, pour Le Mans), Di Canot (Lorient, pour Le Mans), Gérez (Beauvais, pour le Red Star), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Poinçon (Gueugnon, pour Nice), Santos (Toulon, pour Saint-Etienne), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient), 1.

FLASHES

► Avant de s'incliner face à Sochaux, **Amiens** n'était tombé à domicile qu'en une occasion : devant Toulon (1-2), le 21 janvier, lors de la 27e journée.

► Jusque-là auteur d'un sans-faute dans la transformation des penalties, **Ray** (Le Mans) vient d'en manquer successivement deux, contre Caen et Laval.

► Trois des quatre **expulsions** enregistrées mardi concernent des récidivistes : Gerez (Beauvais), Clément (Laval) et Jezierski (Mulhouse).

► **Wasquehal** avait déjà concédé quatre buts sur sa pelouse face à Troyes (0-4). Œuvre de Djukic (triplé) et Tomczyk, la leçon remontait au 16 août, à l'époque où le public nordiste découvrait la D 2.

ÉTOILES

A un Poil près...

Avec une courbe de performance en baisse, Alonzo voit son avance fondre au profit du gardien de but d'Amiens. Au diable la contre-performance devant Sochaux ! Philippe le Picard compte sur son assiduité pour chatouiller la suprématie du rival stéphanois.

1. Pédron (Lorient), 4.
2. Le Bert (Lorient), 3,79.
3. Pinho (Amiens), 3,77.
4. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Nogueira (Valence), 3,70.
6. Bastien (Nancy), 3,68.
7. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,67.
8. Le Grix (Lorient), 3,66.
9. Lécluse (Nancy), Ecker (Nîmes), 3,64.
11. Ripoll (Lorient), 3,63.
12. Petitjean (Amiens), Leclerc (Valence), 3,61.
14. Hognon (Nancy), 3,57.
15. Ray (Le Mans), Malm (Lorient), Baudry (Sochaux), 3,56.
18. François (Amiens), 3,55.
19. Braud (Niort), 3,52.
20. Kerhuiel (Lorient), 3,51.
21. Sommeil (Caen), Le Pen (Laval), Beunardeau et Revillet (Le Mans), Dindeleux (Lille), Biancalani et Schemmel (Nancy), Djukic (Troyes), 3,50.
29. Hamed (Amiens), 3,49.
30. Bossis (Niort), 3,48.
31. Valois (Gueugnon), Ferreira (Niort), Mauricio (Red Star), 3,47.
34. Dambury (Gueugnon), Lemarchand (Mulhouse), 3,46.
36. Pickeu (Amiens), Adjali (Martigues), Agali (Toulon), Debaets (Wasquehal), 3,45.
40. Tourenne (Lille), P.-Y. David (Mulhouse), 3,44.
42. Ferron (Laval), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Saint-Etienne), 3,43.
45. Chaouch (Laval), 3,40.
46. Desgeorges (Gueugnon), Flachez (Sochaux), Rebecq et Zemzemi (Toulon), Maufroy (Valence), 3,39.
51. Fanzel (Le Mans), Dugbatey (Lorient), L. David (Mulhouse), Loko (Wasquehal), 3,38.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,69.
2. Poil (Amiens), 3,68.
3. Roux (Nancy), 3,66.
4. Montanier (Gueugnon), 3,65.
5. Malicki (Niort), 3,64.
6. Chaumin (Mulhouse), 3,61.
7. Schuth (Lorient), 3,60.
8. Pédemas (Le Mans), 3,58.
9. Zingaro (Toulon), 3,54.
10. Aubry (Lille), 3,50.
11. Gardié (Laval), 3,46.
12. Sibille (Wasquehal), 3,41.
13. Weber (Troyes), 3,35.
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,20.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 28 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

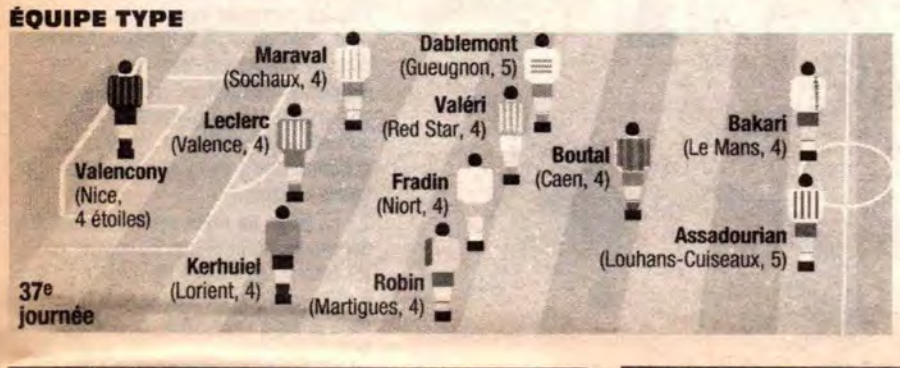
Dagui Bakari

Club : Le Mans. **Poste :** attaquant. **Né le :** 6 septembre 1974, à Paris. 1,93 m, 85 kg. **Cette saison :** 25 matches (20 fois titulaire), 6 buts (dont 1 doublé), 3 avertissements, 65 étoiles. **Carrière en D 2 :** Amiens (1995-96, 3 matches), Le Mans (1996-97, 38 matches, 11 buts).

Photo Christian ROCHARD

Artisan majeur du dernier succès manceau face à Caen — avec un but et un tir sur la barre à la clé —, le géant du MUC a coulé à lui seul les ambitions lavalloises. Auteur de la passe décisive qui conduisit à l'égalisation de Camara, il s'est offert de surcroît une jolie fantaisie : inscrire un doublé en l'espace d'une petite minute ! Un travail d'orfèvre, qui n'a pas manqué d'impressionner Gardié, le gardien local.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Depuis quand Martigues n'avait plus inscrit de but ?
La dernière réussite provençale remontait au 11 février. Hôte de Mulhouse, la formation de Parizon s'était contentée du partage des points (1-1), sauvée par l'efficacité d'Abassi. Suivirent 667 minutes de disette offensive...

AMIENS 0-2 SOCHAUX

(0-1)

Maraval (6e s.p.)
B. Bouger (72e)

1. Poil	3	1. Petereyns	4
15. Abalo	3	2. Viseux	4
5. Lecomte	3	4. Flachez	4
26. Dailly	3	6. Maraval	4
2. (Erceau, 63e)		27. Daf	4
23. Hamed	3	11. Boniface	4
4. Rosset	4	8. Chaintreuil	4
7. François	3	18. Dallet	4
20. Jumel	3	7. Gomes	4
6. Pinho	3	33. (Ravaux, 89e)	
21. (Duchemin, 63e)		20. Isabey	4
9. Pickeu	3	19. (B. Bouger, 66e)	
13. Petitjean	3	17. Chedli	4
11. (Chagnaud, 87e)		5. (Santini, 74e)	
Total : 34		Total : 44	
Entr. : Dos Santos		Entr. : Hadzibegic	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 831. **Arbitre :** M. Ugolini. **Avertissements :** Hamed (69e), Lecomte (77e) à Amiens ; Daf (40e) à Sochaux.

6e : Dallet lance dans l'axe Gomes, qui obtient un penalty après avoir été crocheté par Poil. Maraval transforme **(0-1). 36e :** frappe de François, qui oblige Petereyns à s'employer. **65e :** Isabey s'embarque sur le flanc gauche et transmet à Dallet, dont le tir passe légèrement à côté. **72e :** Gomes part à la limite du hors jeu et offre un caviar à Bernard Bouger, qui double la mise **(0-2).**

LAVAL 2-3 LE MANS

El Kanchaf (28e)
Soudani (52e)

(1-1)

Camara (29e)
Bakari (58e, 59e)

1. Gardié	4	1. Pédemas	3
2. Clément	0	2. Fanzel	3
4. Maurice	3	3. Arnaud	3
5. Ferron	3	19. Bolivard	3
3. Stéphanopoli	3	18. Bah	3
6. Tapoko	3	14. (Drouin, 76e)	
15. (Cazarelly, 65e)		20. Camara	3
22. Calenda	3	7. Penaud	3
18. (Pichot, 64e)		8. Revillet	4
13. Daury	3	13. Darbelet	4
19. (Mulak, 81e)		10. Bakari	4
14. Le Pen	3	9. Ray	4
9. Soudani	4	23. (Poisson, 75e)	
12. El Kanchaf	3	Total : 37	
Total : 32		Entr. : Westerloppe	
Entr. : Gauthier			

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 6 722. **Recette :** 176 654 F. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Daury (40e) pour Laval ; Arnaud (52e), Darbelet (62e), Fanzel (71e), Bakari (80e) pour Le Mans. **Expulsion :** Clément (89e) pour Laval.

28e : débordement de Le Pen, bien exploité par El Kanchaf **(1-0). 29e :** Camara égalise rapidement sur un service de Bakari **(1-1). 50e :** Darbelet obtient un penalty, que Ray tente de transformer. Mais Gardié le stoppe ! **52e :** en contre, Soudani marque de la tête **(2-1). 57e :** festival de Bakari, qui égalise **(2-2). 58e :** dans la foulée, le même Bakari porte l'estocade à Gardié **(2-3).**

CAEN 3-1 NÎMES

Petit (2e)
Boutal (26e)
Deroin (77e)

(2-0)

Aulanier (87e)

1. Borrelli	4	16. Allibert	3
2. Lecour	3	3. Vosahlo	3
5. Hébert	3	15. (Benyachou, 84e)	
6. Rival	3	4. Ecker	3
8. Guerreiro	4	2. Daniélou	3
10. Boutal	4	26. Friio	3
7. (Mendy, 80e)		5. Crétier	3
14. Gallon	3	10. (Di Fraya, 79e)	
18. Sommeil	4	7. Belbey	3
12. Petit	4	14. Darmon	3
25. Rothen	4	8. Aulanier	4
15. (S. Tanguy, 82e)		9. Bonora	3
26. Deroin	4	20. Sakho	3
22. (A. Tanguy, 80e)		Total : 34	
Total : 40		Entr. : Mosca	
Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 361. **Recette :** 34 697 F. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Hébert (32e) pour Caen ; Belbey (37e), Aulanier (43e), Daniélou (73e) pour Nîmes.

2e : Ecker tacle en catastrophe Boutal mais le ballon parvient à Petit. Sa frappe en pivot est détournée et termine au fond des filets **(1-0). 26e :** Allibert détourne une frappe de Sommeil. Boutal, au point de penalty, reprend en déséquilibre **(2-0). 77e :** à 7 m du but, Deroin bat Allibert du plat du pied **(3-0). 87e :** Borrelli détourne un tir de Benyachou sur Aulanier, qui pousse le ballon au fond **(3-1).**

LOUHANS-CUIS. 1-0 BEAUVAIS

Lempereur (7e)

(1-0)

1. Marguerite	4	16. Poitrinal	3
18. Piutti	3	5. Bizasène	3
12. (Ba, 64e)		19. Courtin	3
4. Borbiconi	4	17. Frapolli	3
6. Dufournet	4	14. Gerez	0
22. Chagot	3	20. Haise	4
2. Bayle	3	10. Gros	3
21. Houzé	3	29. (Vandevoorde, 46e)	3
27. (Da Silva, 77e)		8. Hagard	4
14. Ducloux	4	27. Delpech	3
20. Otokoré	4	25. Brocard	3
10. (Chaveyriat, 80e)		23. Tissot	3
25. Assadourian	5	Total : 32	
26. Lempereur	4	Entr. : Zorzetto	
Total : 41			
Entr. : Hinschberger			

Stade : du Bram. **Spectateurs :** 1 800. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Dufournet (70e) pour Louhans-Cuiseaux ; Gerez (16e), Gros (33e), Hagard (56e), Haise (77e) pour Beauvais. **Expulsion :** Gerez (84e) pour Beauvais.

7e : remarquable déboulé d'Assadourian sur le flanc droit de la défense beauvaisienne. Dans l'axe, Lempereur, d'une pichenette, ajuste Poitrinal **(1-0). 56e :** raté du gardien picard. Le ballon revient sur Lempereur, qui remise vers Otokoré lequel, seul dans l'axe, tire au-dessus du cadre. **86e :** Poitrinal sauve la mise, alors que Lempereur se présentait seul devant le but.

TOULON 1-2 MARTIGUES

Revelles (10e s.p.)

(1-0)

Ferez (76e)
Robin (81e)

30. Dervin	4	1. Renaud	4
12. Zemzemi	3	2. Matingou	3
4. Santos	3	6. Forge	3
5. Rebecq	3	20. Moulin	3
24. Charlet	3	25. (Pamarot, 61e)	
18. Maresu	3	3. Leroy	3
33. (Esposito, 80e)		10. (Adjali, 46e)	4
22. Malek	3	19. Odet	3
17. (Squillaci, 76e)		8. Robin	4
15. Mazzuchetti	4	27. (Philippe, 88e)	
28. Tatarian	3	21. Ferez	3
19. Agali	4	18. Harchèche	4
26. (Rabah, 64e)		12. Cousin	4
9. Revelles	3	11. N'Diaye	3
Total : 36		Total : 37	
Entr. : Dalger		Entr. : Parizon	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 1 707. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Zemzemi (34e) pour Toulon ; Odet (23e), Cousin (38e) pour Martigues.

10e : Mazzuchetti trouve Tatarian dans la surface, qui effectue un contrôle orienté. Odet le fauche. C'est le penalty, que Revelles transforme impeccablement **(1-0). 76e :** Cousin s'échappe et centre vers le second poteau, où Ferez prend toute la défense toulonnaise de vitesse **(1-1). 81e :** bon travail, côté droit, de Ferez qui renverse pour Robin, dont la reprise, plein cadre, fait mouche **(1-2).**

À LA LOUPE

Un record encore un peu faible

(Plus grand nombre de buts marqués en une journée pour chaque saison depuis la création de la nouvelle D2)

Le Paris de la féerie

GÉANT. *Le 9 juin, c'est un spectacle grandiose qui envahira les rues de la capitale à la veille de l'ouverture de la Coupe du monde. Cette Fête du foot a été conçue par un metteur en scène qui s'avoue « un peu fou » : Jean-Pascal Lévy-Trumet.*

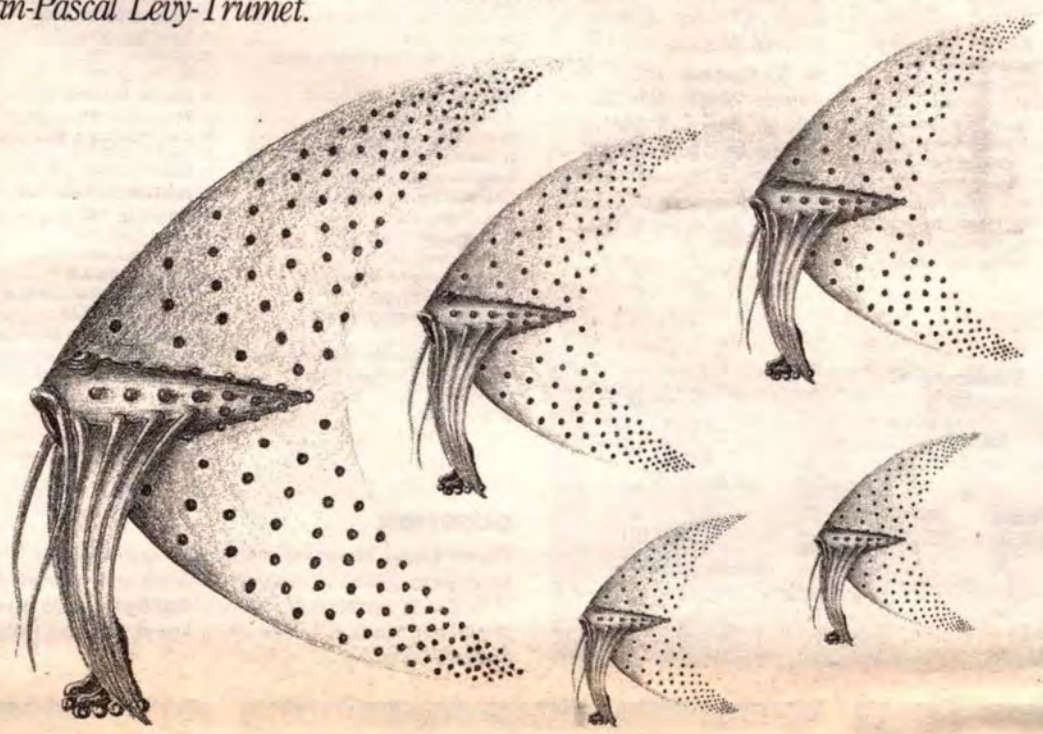
Comment le metteur en scène Jean-Pascal Lévy-Trumet aurait-il pu imaginer disposer un jour d'un tel décor ? Le mardi 9 juin, il occupera pendant cinq heures le plus beau théâtre du monde : Paris. Le cœur d'une ville mythique pour lui tout seul. Ou plutôt pour son imagination. Toute une soirée pour émerveiller le monde entier lors de la Fête du football, à la veille du Brésil-Ecosse inaugural du Mondial 98. Coût de l'opération : 50 millions de francs, fournis par le CFO. Pas cher pour un tel spectacle !

Car le « théâtre de rue » de son concepteur s'intégrera parfaitement à l'environnement parisien et à son architecture. Le Champ-de-Mars, les Champs-Elysées, la Concorde ne seront plus que des toiles que ce peintre du mouvement décorera par petites touches poétiques. Ce spectacle extravagant et féerique utilisera la topographie parisienne pour recréer des atmosphères, des paysages, une faune et une flore exotiques et humanisées grâce aux costumes et aux attitudes de 4 260 bénévoles.

« J'ai pris comme point de départ les valeurs qui gravitent autour du sport et je les ai transposées dans le domaine culturel, explique ce « paysagiste » parisien d'un jour. Quatre parades d'une centaine de personnes chacune partiront de quatre quartiers parisiens et convergeront jusqu'à la place de la Concorde, où elles se rejoindront dans un grand final. »

L'OBÉLISQUE TRANSFORMÉ EN TROPHÉE

Ce que le réalisateur oublie volontairement de préciser, c'est que ces quatre défilés feront office d'escortes à autant de géants qui paraderont dans les rues. Mais ce ne sera pas un vulgaire carnaval. Chaque grand personnage symbolisera, par sa couleur, un continent : blanc pour l'Europe (départ de l'Opéra Garnier), jaune pour l'Asie (île de la Cité), noir pour l'Afrique (Champ-de-Mars) et rouge pour l'Amérique (place de l'Etoile). Leurs chemins vers la Concorde seront jalonnés, dès leur départ vers 18 heures, de décors recréés par des figurants en costume, recrutés dans différentes fédérations sportives (football, gymnastique, roller-skating...), associations artistiques (cirque, échasses...) et de loisirs (vol libre...). « Choquer, abuser et amuser », tel est le leitmotiv de Lévy-Trumet. Alors, poissons volants, dragons et autruches gambaderont au milieu de plantes carnivores et autres buissons d'aubépines. Puis les quatre géants se rejoindront vers 21 h 40 pour un « tourbillon final » sous l'œil de 80 000 privilégiés qui auront retiré leurs places gratuites dans les mairies d'arrondissement. Sans oublier, surtout, les centaines de millions de téléspectateurs qui pourront suivre en direct ce spectaculaire bouquet final. Le fameux obélisque de la Concorde, drapé d'une structure métallique, ne sera alors plus qu'un gigantesque trophée. Au sommet de cette Coupe du monde, la Terre. Au pied du monument, tous les personnages seront rassemblés et entameront une chorégraphie originale sur le thème du football. Jusqu'à l'épilogue lumineux, une métaphore sur l'universalité du sport et de ses valeurs. Il sera alors près de 23 heures. Pour la première et pour la dernière fois, Jean-Pascal Lévy-Trumet aura assisté en entier à son spectacle éphémère, ce puzzle reconstitué sorti de son imagination. La Coupe du monde pourra alors commencer.



Parmi les multiples animations imaginées par Jean Lévy-Trumet, ce banc d'hommes-poissons en... rollers.

ARNAUD TULIPIER

JOUR J-61

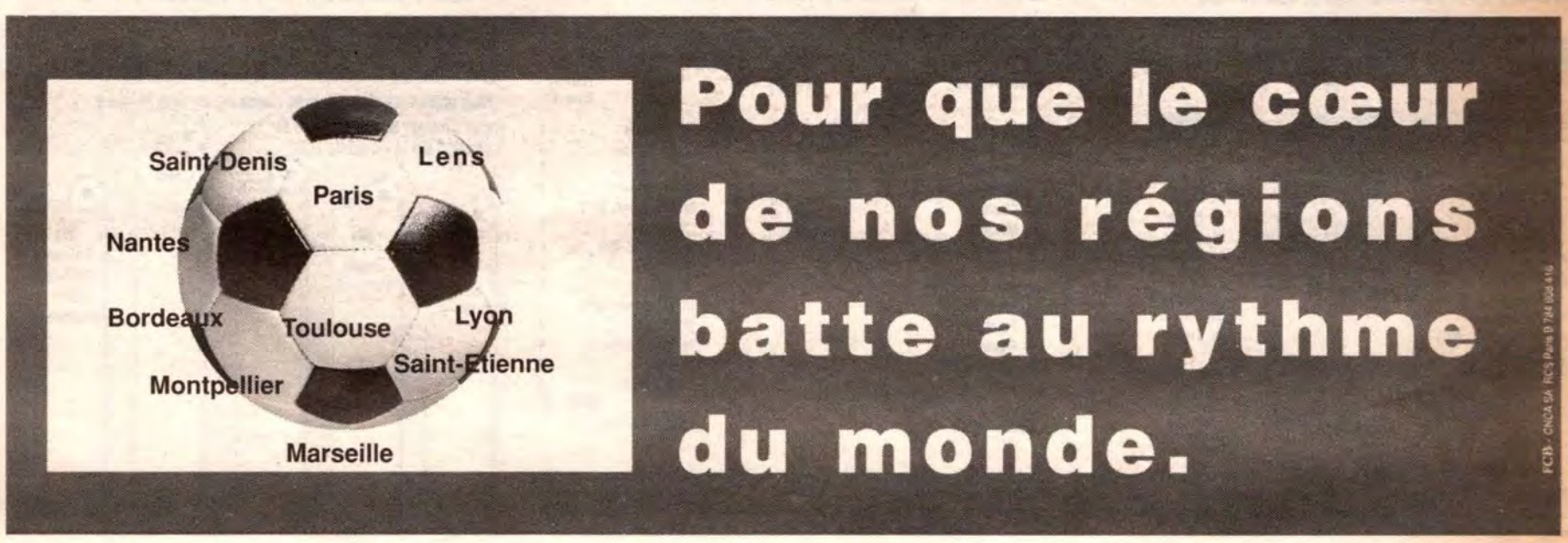
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Une **radio portugaise** a annoncé que l'équipe nationale venait d'être repêchée pour le Mondial 98 à la place de l'Iran pour des raisons de sécurité. Les supporters lusitaniens, qui ne s'étaient pas aperçus que l'information était diffusée le 1er avril, ont été déçus en apprenant qu'il ne s'agissait là que d'un (gros) poisson.

☐ La **prise en main** opérationnelle des dix stades de la Coupe du monde par les équipes de France 98 aura lieu entre le 27 avril et le 18 mai et se terminera, dans chaque ville, deux semaines après le dernier match. Pour le Stade de France, le Consortium mettra ses installations à disposition du CFO deux jours après la finale du Championnat de France de rugby, programmée le 16 mai.

☐ Le CFO du site de Lens a organisé une **répétition** grandeur nature, le 7 avril, à l'occasion du match Lens-Rennes, pour 500 volontaires qui officieront à Félix-Bollaert durant le Mondial. Ils s'occupent de la sécurité, des télécommunications, de la compétition, du service médical, de l'informatique, du marketing, du village officiel, de la billetterie et de la presse.

☐ Suite de l'affaire **Opinel.** Après la demande du gouvernement anglais de stopper la distribution du petit couteau marqué « France 98 », la marque française a décidé de retirer son canif de la vente, mais 150 000 couteaux ont déjà été vendus.



Milan AC le souffle court

ITALIE. *La Coupe constitue l'ultime rendez-vous susceptible de sauver la pâle saison du Milan AC. Obtenue in extremis, la brève victoire (1-0) face à la Lazio en finale aller ne lève pas les doutes.*

George Weah ne désarme pas. Il a marqué à l'ultime minute.

Photo REUTERS

Il pend au bout d'un mince fil d'espoir, le Milan AC. Avant de tomber pour de bon dans la crise, le club reste suspendu au-dessus de l'abîme par le miracle du crâne de George Weah. Le but du Libérien, à la... 90e minute, face à la Lazio, dans la première manche de la finale de Coupe, mercredi soir, vaut le sursis. Dominés sur le terrain par les Romains, les Milanais n'ont dû leur salut qu'à l'imprécision de Casiraghi (en lieu et place de Boksic) et à la hargne de Weah. Mais elle plane, la menace, sur les joueurs rouge et noir.

Mardi dernier, veille de match, un hélicoptère s'est posé sur l'un des terrains de Milanello. Silvio Berlusconi a débarqué des airs. « Sua Emittenza », éloigné des vestiaires et des tribunes depuis de longs mois, s'est rendu au chevet de son Milan, soudain conscient que son équipe, huitième en Championnat, devait retrouver la foi pour franchir l'ultime barrage capable de sauver une saison de toutes les désillusions. Le discours aux joueurs fut bref. Trente minutes pour mobiliser un groupe à la dérive. Une demi-heure peu commentée par les joueurs, mais hautement appréciée par Ariedo Braida, le directeur général du Milan AC : « Son discours m'a plu. Il a touché les cordes les plus sensibles des joueurs. » Au sein d'un effectif tiraillé par les jalousies et les lassitudes, le court succès contre la Lazio semble retarder l'échéance de la reconstruction.

La défense du Milan, qui retrouvait un Costacurta peu inspiré et un Maldini volontaire, s'est surtout appuyée sur un grand Rossi, qui repoussa cinq fois l'échéance... jusqu'à l'inattendu but de Weah. Celui qui entretient l'espoir d'un trophée national et, donc, d'une participation aux épreuves continentales. Car, s'il était privé d'Europe, de son prestige et de sa manne financière pour la deuxième année consécutive, le club menacerait d'imploser.

Le retour du 29 avril reste pourtant des plus ardus : la Lazio, décrochée dans la course au Scudetto, veut sa part de gloire. Cette saison, les Romains tutoient les records en Championnat, avec la meilleure défense par exemple, alors que les Milanais fréquentent les pires statistiques : cinq victoires à domicile sur quatorze matches et trois revers consécutifs. Aujourd'hui, Capello, jugé jadis inattaquable, refuse de parler à ceux qui l'interrogent. Mais que dirait-il de cette altercation sur le terrain entre Smoje, un défenseur croate venu de Rijeka qui a signé l'été dernier, et Costacurta, se reprochant mutuellement de ne pas avoir pris Mancini au marquage ? Seule une intervention de Rossi permit à l'incident de ne pas dégénérer. Quant au jeu du Milan AC, effiloché, il lui manque une véritable ligne de milieu de terrain, créatrice et récupératrice. Et que dire de Ba ? Substitut de Savicevic, Ibou a été humilié par Capello qui le remplaça par Leonardo un quart d'heure à peine après son entrée ! La mise en garde de Berlusconi résonne encore entre les murs de San Siro : « Sans le beau jeu, notre équipe ne peut plus gagner. » « Sua Emittenza » est de ceux qui croient encore que les mots peuvent sauver l'honneur.

XAVIER RIVOIRE, à Milan

Dénouement à Glasgow ?

EUROPE. Eliminé (2-1) de la Coupe d'**Ecosse** par les Rangers dimanche dernier, le Celtic ne doit pas céder ce dimanche à Ibrox, en Championnat, s'il veut décrocher le titre qui lui échappe depuis 1988. Grâce à sa victoire (2-1) mercredi à Kilmarnock, il possède désormais trois points d'avance sur les Rangers et quatre sur Hearts (tenu en échec par Motherwell, 1-1). Un nul ou, a fortiori, une victoire dimanche, à cinq journées de la fin du Championnat, lui permettrait de faire un pas de géant vers ce titre que les Rangers trustent depuis neuf ans. En **Angleterre**, Manchester United, qui s'est imposé (3-1) lundi soir à Blackburn, a marqué trois points importants avant de recevoir Liverpool. Leeds, toujours irrésistible, a pris la quatrième place à Chelsea (3-1) mercredi. En **Espagne**, le FC Barcelone a porté à onze points son avance sur le Real Madrid grâce à sa probante victoire (2-0) sur le Bétis mardi à Séville. Aux **Pays-Bas**, l'Ajax n'est plus qu'à quatre points de son 27e titre après sa victoire (4-0), mercredi, sur Sparta Rotterdam et la défaite inattendue (2-1) du PSV la veille à Maastricht. Par ailleurs, il a été confirmé que l'Anglais Bobby Robson, actuellement à Barcelone, succéderait bien à Dick Advocaat comme entraîneur du club d'Eindhoven. En **Yougoslavie**, enfin, l'Etoile Rouge a écrasé (4-0) Partizan, mercredi, dans le derby de Belgrade mais c'est l'étonnant Obilic qui reste leader.

Elber, Zubi, Gazza et quelques autres...

MONDIAL 98. La liste des joueurs qui risquent d'être absents de la phase finale de la Coupe du monde s'est singulièrement allongée ces derniers jours. Victime d'une triple rupture des ligaments de l'épaule droite contre le Werder Brême samedi, en Championnat d'Allemagne, Elber, le Brésilien du Bayern Munich, est indisponible pour quatre semaines. Même s'il évite l'opération, il risque de perdre sa place au sein de la Seleçao car Zagallo n'a que l'embarras du choix en attaque. Andoni Zubizarreta (36 ans), qui a déjà gardé à 123 reprises le but de l'équipe d'Espagne, s'est blessé mardi matin à l'entraînement avec Valence et son indisponibilité est évaluée à huit semaines. Son compatriote Caminero, milieu de l'Atletico Madrid, vient de rechuter : c'est la sixième fois de la saison qu'il est blessé. Côté anglais, Paul Gascoigne a dû sortir, touché à la cheville, lors de son troisième match sous le maillot de Middlesbrough, mardi, contre Sheffield Utd. Boris Mikhailov, l'ancien gardien de Mulhouse, a dû déclarer forfait pour le prochain match de la Bulgarie, le 22 avril face au Maroc. Blessé aux ligaments d'un genou lors de la séance des « shoot out » d'un match de la MLS, Eric Wynalda, le meilleur buteur de tous les temps aux Etats-Unis, est « out » pour six semaines. Et comme son habituel partenaire au sein de l'attaque américaine, Joe-Max Moore, est également indisponible. Steve Sampson n'est pas au bout de ses peines...

Blatter, Johansson et c'est tout

FIFA. Comme prévu, la course à la présidence de la Fédération internationale (FIFA) offrira un duel entre le Suisse Sepp Blatter (62 ans), son secrétaire général, et le Suédois Lennart Johansson (68 ans), le patron de l'UEFA. Les candidatures sont closes depuis mardi soir et aucun candidat de dernière minute ne s'est déclaré avant la date butoir. L'élection du successeur de Joao Havelange, président depuis 24 ans, aura lieu le 8 juin à Paris, lors du 51e Congrès ordinaire de la FIFA. Pour préparer cette échéance, le comité exécutif de l'UEFA a improvisé mercredi à Francfort une réunion extraordinaire au cours de laquelle il a simplement été fait « une évaluation » de la situation, selon Fritz Halström, le porte-parole de l'UEFA.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 ISL TMK

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

30e journée
Jeudi 9 avril 1998

FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund
Vfl. Bochum - Hansa Rostock

Samedi 11 avril 1998

Schalke 04 - VfB Stuttgart
FC Cologne - Karlsruhe SC
Hertha Berlin - Werder Brême
Bayern Munich - Munich 1860
Hambourg SV - Arminia Bielefeld
Vfl. Wolfsburg - Bayer Leverkusen

Dimanche 12 avril 1998

Borussia M'Gladbach - MSV Duisburg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	58	28	17	7	4	50	31
2. Bayern Munich	55	29	16	7	6	56	31
3. B. Leverkusen	50	28	13	11	4	56	31
4. Schalke 04	45	28	11	12	5	32	25
5. Hansa Rostock	43	29	12	7	10	42	35
6. VfB Stuttgart	42	29	11	9	9	45	41
7. Hertha BSC	39	28	11	6	11	36	42
8. Bor. Dortmund	38	28	10	8	10	49	44
9. Werder Breme	38	29	10	8	11	36	46
10. MSV Duisburg	36	29	9	9	11	35	40
11. FC Cologne	35	28	10	5	13	44	52
12. Vfl. Wolfsburg	35	29	10	5	14	34	42
13. Vfl. Bochum	34	28	9	7	12	34	39
14. Hambourg SV	34	29	8	10	11	33	40
15. Munich 1860	32	29	8	8	13	35	47
16. Karlsruhe	30	29	7	9	13	38	51
17. MGladbach	29	29	6	11	12	43	50
18. Bielefeld	26	28	7	5	16	33	44

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 20.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 14.
3. Präger (Vfl. Wolfsburg), 13.
4. Preetz (Hertha Berlin), Bobic (VfB Stuttgart), Jancker (Bayern Munich), 12.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 32e journée
Lundi 6 avril 1998

▶ A Blackburn (Edwood Park),
Blackburn Rovers - Manchester Utd : 1-3 (1-0). Spectateurs : 30 547. Arbitre : M. Ashby. Buts : Sutton (32e s.p.) pour Blackburn Rovers ; A. Cole (56e), Scholes (73e), Beckham (89e) pour Manchester Utd. Avertissements : McKinlay, Flitcroft pour Blackburn Rovers ; Pallister, P. Neville, Johnsen pour Manchester Utd.
Blackburn Rovers : Fettis - Kenna, Henchoz, Hendry, Wilcox - Flitcroft, Sherwood, McKinlay, Duff - Sutton, Gallacher. Entr. : Hogdson.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Johnsen, Pallister, Irwin - Beckham, Scholes, P. Neville, Giggs - A. Cole, Solskjaer (Butt, 46e). Entr. : Ferguson.

Match avancé de la 34e journée
Mercredi 8 avril 1998

▶ A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Chelsea : 3-1 (2-1). Spectateurs : 37 276. Arbitre : M. Elleray. Buts : Hasselbaink (7e, 47e), Wetherall (22e) pour Leeds Utd ; Charvet (11e) pour Chelsea. Avertissements : Wetherall, Radebe pour Leeds Utd ; M. Hughes pour Chelsea.
Leeds Utd : Martyn - Wetherall, Hiden, Molenaar (Haaland, 46e) - Kelly, Halle, Bowyer, Radebe, Harte - Kewell, Hasselbaink. Entr. : Graham.
Chelsea : Kharine - Lee, Duberry, Le Saux, Charvet - Myers, Newton (Lambourde, 63e), Morris (P. Hughes, 82e), Wise - Zola (T.-A. Flo, 63e), M. Hughes. Entr. : Vialli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	66	33	20	6	7	63	24
2. Arsenal	60	30	17	9	4	49	26
3. Liverpool	54	31	15	9	7	54	34
4. Leeds	54	33	16	6	11	50	35
5. Chelsea	51	32	16	3	13	61	38
6. Blackburn	51	31	14	9	8	52	42
7. West Ham	47	31	14	5	12	44	40
8. Derby County	45	31	13	6	12	44	41
9. Aston Villa	45	33	13	6	14	40	42
10. Coventry	44	31	11	11	9	37	36
11. Southampton	43	32	13	4	15	41	44
12. Leicester	41	31	10	11	10	36	33
13. Sheffield Wed.	40	32	11	7	14	46	58
14. Wimbledon	37	31	9	10	12	30	34
15. Newcastle	36	31	9	9	13	28	35
16. Tottenham	35	32	9	8	15	33	49
17. Everton	34	32	8	10	14	36	47
18. Bolton	31	32	6	13	13	29	48
19. Barnsley	31	32	9	4	19	33	73
20. Crystal Palace	26	31	6	8	17	27	54

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 17.
2. Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), Owen (Liverpool FC), 14.

Rendez-vous

33e journée
Vendredi 10 avril 1998

Manchester Utd - Liverpool FC

Samedi 11 avril 1998

Arsenal - Newcastle Utd
Barnsley - Sheffield Wednesday
West Ham - Derby County
Southampton - Wimbledon
Bolton Wanderers - Blackburn Rovers
Coventry - Aston Villa
Chelsea - Tottenham
Everton - Leeds Utd
Crystal Palace - Leicester

34e journée
Lundi 13 avril

Blackburn Rovers - Arsenal
Derby County - Bolton Wanderers
Liverpool FC - Crystal Palace
Newcastle Utd - Barnsley
Tottenham - Coventry
Sheffield Wednesday - West Ham
Wimbledon - Everton

Mardi 14 avril

Leicester - Southampton

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
9e journée

Independiente - Newell's Old Boys	0-2
Rosario Central - Racing Club	2-0
Deportivo Espanol - Huracan	3-3
San Lorenzo - Argentinos Juniors	2-2
Estudiantes - Velez Sarsfield	1-2
Gimnasia de Jujuy - Platense	1-1
Colon - Boca Juniors	2-2
Lanus - Gimnasia y Tiro	3-0
River Plate - Union	3-1
Ferrocarril Oeste - Gimnasia y Esgrima	1-4

Classement

1. Velez Sarsfield, 20 pts ; 2. Lanus, Gimnasia y Esgrima, Gimnasia de Jujuy, 18 pts ; 5. River Plate, 17 pts ; 6. Independiente, 15 pts ; 7. San Lorenzo, Rosario Central, 14 pts ; 9. Boca Juniors, 12 pts ; 10. Argentinos Juniors, Newell's Old Boys, Estudiantes, 11 pts ; 13. Ferrocarril Oeste, Platense, Racing Club, 10 pts ; 16. Colon, 9 pts ; 17. Union, Huracan, Gimnasia y Tiro, 6 pts ; 20. Deportivo Espanol, 4 pts.

Autriche

COUPE

Quarts de finale
Mercredi 8 avril

Rapid Vienne (D1) - **Adm. Wacker** (D1) 1-2
Salzbourg (D1) - **Sturm Graz** (D1) 0-1 (a.p.)
SV Ried (D1) - Bregenz (D2) 3-2
FC Tirol Innsbruck (D1) - **Linz ASK** (D1) 0-1
En gras, les qualifiés pour les demi-finales, qui auront lieu le mercredi 5 mai.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

29e journée
Vendredi 10 avril 1998

RSC Anderlecht - Lommel

Samedi 11 avril 1998

Mouscron - Harelbeke
Racing Genk - Royal Antwerp
La Gantoise - Alost
Germinal Ekeren - Saint-Trond
FC Lierse - RWD Molenbeek
SC Lokeren - FC Bruges
Standard Liège - Beveren

Dimanche 12 avril 1998

Charleroi - Westerlo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	73	28	23	4	1	64	23
2. Genk	61	28	19	4	5	60	29
3. Harelbeke	48	28	13	9	6	45	26
4. Ekeren	48	28	14	6	8	51	40
5. Anderlecht	46	28	13	7	8	46	33
6. Lokeren	44	28	14	2	12	57	56
7. Lierse	42	28	12	6	10	45	37
8. Lommel	37	28	10	7	11	42	42
9. La Gantoise	36	28	8	12	8	38	37
10. Standard Liège	34	28	8	10	10	38	38
11. Westerlo	34	28	8	10	10	42	46
12. Saint-Trond	34	28	8	10	10	26	31
13. Alost	31	28	8	7	13	42	53
14. Charleroi	31	28	8	7	13	39	52
15. Mouscron	28	28	7	7	14	30	42
16. Beveren	23	28	5	8	15	23	44
17. RWD Molenbeek	22	28	6	4	18	29	65
18. Antwerp	21	28	5	6	17	29	52

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 20.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 15.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi Paulista
7e journée
Groupe 3

Corinthians - Mogi Mirim 5-2

Classement

1. Corinthians, 15 pts ; 2. Palmeiras, 12 pts ; 3. Guarani, 11 pts ; 4. Ituano, 9 pts ; 5. Mogi Mirim, 7 pts ; 6. Uniao Sao Joao, 3 pts.

Groupe 4

Rio Branco - Sao Paulo 1-4

Classement

1. Sao Paulo, 16 pts ; 2. Portuguesa, 15 pts ; 3. Matonense, 10 pts ; 4. Santos, 8 pts ; 5. Rio Branco, 7 pts ; 6. Sao Jose, 2 pts.
Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les demi-finales.

Écosse

CHAMPIONNAT

Matches en retard de la 31e journée
Mardi 7 avril

▶ **Dundee Utd - Dunfermline : 2-2 (0-2).** Buts : Olofsson (48e), Malpas (70e) pour Dundee Utd ; Millar (19e), Britton (25e) pour Dunfermline.

Mercredi 8 avril

▶ **Hearts - Motherwell : 1-1 (0-0).** Buts : McCann (59e) pour Heart ; Coyne (79e) pour Motherwell.

▶ **Kilmarnock - Celtic Glasgow : 1-2 (1-1).** Buts : Burke (40e) pour Kilmarnock ; Larsson (19e), Donnelly (55e) pour Celtic Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	66	31	20	6	5	57	20
2. Glasgow R.	63	31	18	9	4	69	35
3. Hearts of Midl.	62	31	18	8	5	64	38
4. St. Johnstone	40	31	11	7	13	32	37
5. Kilmarnock	39	31	10	9	12	34	49
6. Dundee Utd	33	31	7	12	12	40	45
7. Motherwell	33	31	9	6	16	40	51
8. Aberdeen	31	31	7	10	14	33	48
9. Dunfermline	31	31	7	10	14	38	63
10. Hibernians	24	31	5	9	17	33	54

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 16.
3. Larsson (Celtic Glasgow), A. Smith (Dunfermline), 15.

Rendez-vous

32e journée
Samedi 11 avril

Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Dunfermline
Dundee Utd - Aberdeen
Hibernians - Hearts

Dimanche 12 avril

Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 17e journée
Mardi 7 avril

▶ A Séville (Benito-Villamarin)
Bétis Séville - FC Barcelone : 0-2 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Giovanni (50e), Rivaldo (55e). Avertissements : Alexis, Olias, Otero pour Séville ; Giovanni pour FC Barcelone.
Bétis Séville : Prats - Merino, Olias, Otero - Canas, Alexis, Jarni - Finidi, Cuellar, Fernando - Oli. Entr. : Luis Aragones.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal, Bogarde, Reiziger - Luis Enrique (Amor, 85e), Celades, Giovanni - Figo (Ciric, 66e), Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	67	32	21	4	7	70	42
2. Real Madrid	56	32	15	11	6	54	37
3. Real Sociedad	52	32	13	13	6	50	31
4. Majorque	52	32	14	10	8	46	30
5. Celta Vigo	51	32	15	6	11	45	39
6. Athletic Bilbao	51	32	13	12	7	43	41
7. Betis Séville	50	32	14	8	10	41	41
8. FC Valence	48	32	14	6	12	48	35
9. Atletico Madrid	47	32	12	11	9	64	48
10. Espanyol	43	32	10	13	9	37	27
11. Valladolid	43	32	12	7	13	35	45
12. Dép. La Corogne	42	32	10	12	10	36	34
13. Saragosse	41	32	10	11	11	39	48
14. Oviedo	37	32	8	13	11	32	39
15. Merida	36	32	9	9	14	30	45
16. Salamanque	35	32	9	8	15	31	41
17. Racing Sant.	35	32	9	8	15	40	51
18. Compostelle	34	32	8	10	14	42	55
19. Ténérife	34	32	8	10	14	33	49
20. Sporting Gijon	12	32	2	6	24	26	64

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 21.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 18.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), 17.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Correa (Racing Santander), Penev (Compostelle), 15.

Rendez-vous

33e journée
Samedi 11 avril

Merida - FC Barcelone
Celta Vigo - Real Madrid
Atletico Madrid - Dep. La Corogne

Dimanche 12 avril

Real Oviedo - Racing Santander
Saragosse - Majorque
Athletic Bilbao - Valladolid
Espanyol Barcelone - Tenerife
Betis Séville - Sporting Gijon
Salamanque - FC Valence
Compostelle - Real Sociedad

Israël

CHAMPIONNAT

25e journée

Hapoël Ashkelon - Hap. Rishon-Le-Ziyyon	0-2
Hap. Bet-Shéan - Hapoël Kefar-Sava	2-1
Maccabi Herzliyya - Hapoël Haifa	1-1
Maccabi Haifa - Mac. Ironi Ashdod	0-0
Hapoël Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv	1-1
Bnei-Yehuda Tel Aviv - Mac. Petah Tiqwa	0-4
Hapoël Tel Aviv - Bétar Jerusalem	0-1
Hap. Petah Tiqwa - Hap. Beersheba	1-2

Classement

1. Bétar Jerusalem, 56 pts ; 2. Hapoël Tel Aviv, 56 pts ; 3. Hapoël Haifa, 48 pts ; 4. Maccabi Haifa, 45 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 33 pts ; 6. Mac. Ironi Ashdod, 33 pts ; 7. Hapoël Kefar-Sava, 31 pts ; 8. Hapoël Jérusalem, 31 pts ; 9. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 30 pts ; 10. Mac. Petah Tiqwa, 29 pts ; 11. Maccabi Herzliyya, 29 pts ; 12. Hap. Bet-Shéan, 28 pts ; 13. Maccabi Tel-Aviv, 27 pts ; 14. Hap. Beersheba, 23 pts ; 15. Bnei-Yehuda Tel Aviv, 22 pts ; 16. Hapoël Ashkelon, 18 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
29e journée
Samedi 11 avril 1998

Parme - Naples
AS Roma - Inter Milan
Brescia - Lazio Rome
Juventus Turin - Piacenza
Lecce - Bologne
Milan AC - Atalanta Bergame
Sampdoria Gênes - Empoli
Udinese - Bari
Fiorentina - Vicence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	60	28	17	9	2	59	25
2. Inter Milan	59	28	18	5	5	53	22
3. Lazio Rome	55	28	16	7	5	48	18
4. Rome	49	28	13	10	5	49	33
5. Udinese	49	28	14	7	7	49	34
6. Fiorentina	47	28	12	11	5	53	30
7. Parme	46	28	12	10	6	44	31
8. Milan AC	39	28	10	9	9	33	32
9. Bologne	37	28	9	10	9	42	38
10. Sampd. Gênes	37	28	10	7	11	42	50
11. Empoli	30	28	8	6	14	39	45
12. Bari	30	28	8	6	14	25	38
13. Vicence	30	28	8	6	14	30	53
14. Piacenza	29	28	5	14	9	20	31
15. Brescia	28	28	7	7	14	37	47
16. Atal. Bergame	25	28	5	10	13	21	40
17. Lecce	21	28	5	6	17	27	60
18. Naples	12	28	2	6	20	20	64

Buteurs

1. Del Piero (Juventus Turin), Ronaldo (Inter Milan), Bierhoff (Udinese), 19.
4. Batistuta (Fiorentina), 18.
5. Montella (Sampdoria Gênes), 16.

COUPE

Finale, match aller

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC - Lazio Rome : 1-0 (0-0). Spectateurs : 63 564. Arbitre : M. Merano. But : Weah (89e). Avertissements : Favalli, Nesta pour la Lazio Rome.
Milan AC : Rossi - Nilsen, Smoje, Costacurta, Maldini - Savicevic (Ba, 60e, puis Leonardo, 76e), Albertini, Desailly, Donadoni - Weah, Ganz (Maniero, 60e). Entr. : Capello.
Lazio Rome : Marchegiani - Chamot (Grandoni, 74e), Nesta, Negro, Favalli - Fuser, Venturin, Jugovic, Nedved - Casiraghi, Mancini (Gottardi, 85e). Entr. : Eriksson.
Match retour le mercredi 29 avril à Rome.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

30e journée
7 et 8 avril

▶ **Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam : 4-0 (1-0).** Buts : Babangida (3e, 58e), S. Arveladze (53e), Hoekstra (54e).

▶ **Maastricht VV - PSV Eindhoven : 2-1 (0-1).** Buts : De Jong (59e s.p.), Taiwo (79e) pour Maastricht ; Volmer (45e) pour PSV Eindhoven.

▶ **Vitesse Arnhem - FC Volendam : 6-0 (2-0).** Machlas (21e, 55e, 78e), Curovic (44e), Perovic (58e), Reuser (86e).

▶ **SC Heerenveen - FC Groningue : 1-1 (0-1).** Buts : van Nistelrooy (74e) pour Heerenveen ; Magno (41e) pour Groningue.

▶ **FC Twente - Willem II : 2-0 (1-0).** Buts : de Witte (45e), Sumiala (64e).

▶ **FC Utrecht - Fortuna Sittard : 1-0 (0-0).** But : Mols (81e). Expulsion : Kool (84e) pour Fortuna Sittard.

▶ **De Graafschap -Roda JC : 2-0 (1-0).** Buts : Gerritsen (4e), Viscaal (38e).

▶ **NEC Nimègue - RKC Waalwijk : 2-1 (1-1).** Buts : van Eijkeren (38e, 79e s.p.) pour Nimègue ; Nielsen (28e) pour Waalwijk. Expulsion : Poutilo (85e) pour Nimègue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	77	28	25	2	1	86	12
2. PSV Eindhoven	62	28	18	8	2	73	32
3. Feyenoord	54	28	16	6	6	52	29
4. Vitesse Arnhem	52	28	15	7	6	68	43
5. SC Heerenveen	51	28	15	6	7	45	36
6. Willem II Tilb.	46	29	14	4	11	51	45
7. Fortuna Sittard	40	28	12	4	12	38	44
8. FC Twente	36	29	9	9	11	33	36
9. NAC Breda	36	28	10	6	12	32	35
10. FC Utrecht	36	29	11	3	15	51	59
11. De Graafschap	35	29	9	8	12	39	35
12. Sparta Rott.	34	29	8	10	11	45	52
13. NEC Nimègue	34	29	11	1	17	33	54
14. Roda JC	29	29	7	8	14	35	40
15. FC Groningue	28	30	6	10	14	36	53
16. Maastricht VV	28	29	8	4	17	29	63
17. RKC Waalwijk	27	30	7	6	17	41	61
18. FC Volendam	18	30	4	6	20	27	85

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 29.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), Hamming (Fortuna Sittard), 16.

Rendez-vous

31e journée
Samedi 11 avril

Ajax Amsterdam - SC Heerenveen
NAC Breda - FC Utrecht
NEC Nimègue - Fortuna Sittard
Roda JC - FC Twente
Vitesse Arnhem - De Graafschap

Dimanche 12 avril

RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

29e journée
Vendredi 10 avril 1998

Campomaiorense - Sporting Portugal

Samedi 11 avril 1998

Varzim - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Desportivo Chaves
Maritimo Funchal - Boavista Porto
Estrela Amadora - Farense
Salgueiros - Benfica
Leça - Sporting Braga
Vitoria Setubal - Rio Ave
Belenenses - Academia Coimbra

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	65	28	20	5	3	59	27
2. Benfica	55	28	16	7	5	47	25
3. Boavista Porto	46	28	12	10	6	42	25
4. V. Guimaraes	46	28	13	7	8	34	20
5. Sp. Portugal	45	28	12	9	7	34	24
6. Est. Amadora	44	28	12	8	8	37	31
7. Maritimo Fun.	44	28	12	8	8	32	26
8. Salgueiros	39	28	10	9	9	36	31
9. Rio Ave	39	28	10	9	9	34	33
10. Leça	35	28	10	5	13	27	40
11. Campomaior.	34	28	9	7	12	40	44
12. Sp. Braga	32	28	7	11	10	36	41
13. V. Setubal	31	28	8	7	13	29	34
14. Acad. Coimbra	31	28	7	10	11	23	32
15. Farense	30	28	6	12	10	34	41
16. Varzim	28	28	6	10	12	24	39
17. Desp. Chaves	22	28	6	4	18	24	51
18. Belenenses	17	28	3	8	17	16	44

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 13.
3. Karoglan (Sporting Braga), Ayew (Boavista Porto), 12.
5. Constantino (Leça), Isaias (Campomaiorense), 11.

Suisse

CHAMPIONNAT

7e journée
Mercredi 8 avril
Poule pour le titre

▶ **Servette Genève - Saint-Gall : 3-0 (1-0).** Buts : Siljak (25e), Rey (55e), Sesa (60e).

▶ **FC Zurich - FC Aarau : 3-2 (1-1).** Buts : Yekini (3e), Opango (53e), Nonda (67e) pour Zurich ; De Napoli (4e), Aloisi (70e) pour Aarau.

▶ **Lausanne Sports - FC Sion : 0-0.**

▶ **Lucerne - Grasshopper Zurich :** joué le 11 avril

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	35	7	4	3	0	11	4
2. Grasshopper	33	6	3	1	2	16	11
3. FC Zurich	29	7	4	2	1	15	8
4. Lausanne Sport	27	7	1	3	3	3	6
5. Saint-Gall	24	7	2	3	2	6	9
6. FC Aarau	23	7	1	2	4	9	14
7. Lucerne	21	6	1	3	2	7	10
8. FC Sion	21	7	1	3	3	8	13

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 18.
2. Nonda (FC Zurich), Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.

Poule promotion/relégation

▶ **Neuchâtel Xamax - Soleure : 2-1 (1-0).** Buts : Maslov (39e), Gigon (76e) pour Neuchâtel Xamax ; Bürgisser (84e) pour Soleure.

▶ **Lugano - Etoile Carouge : 3-0 (2-0).** Buts : Emmers (17e s.p.), Gimenez (28e), Wegmann (61e).

▶ **Bâden - FC Bâle : 3-1 (1-1).** Buts : Dnibi (39e), Casamento (57e), Luthi (71e) pour Bâden ; Knup (6e) pour Bâle.

▶ **Young Boys Berne - SC Kriens : 1-1 (1-0).** Buts : Baumann (24e) pour Young Boys Berne ; Gross (84e) pour Kriens.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	15	7	4	3	0	11	4
2. Neuchâtel	14	7	4	2	1	24	12
3. Soleure	13	7	4	1	2	12	7
4. FC Bâle	11	7	3	2	2	16	16
5. Baden	8	7	2	2	3	7	11
6. SC Kriens	6	7	1	3	3	11	16
7. Young Boys Berne	6	7	1	3	3	7	14
8. Etoile Carouge	2	7	0	2	5	4	12

Buteurs

1. Maslov (Neuchâtel Xamax), 8.
2. Gimenez (Lugano), Gaudino (FC Bâle), 5.

Rendez-vous

8e journée
Poule pour le titre
Vendredi 17 avril

Saint-Gall - Servette Genève

Samedi 18 avril

Grasshopper Zurich - Lucerne
FC Sion - Lausanne Sports

Dimanche 19 avril

FC Aarau - FC Zurich

Poule promotion/relégation
Samedi 18 avril

FC Bâle - Baden
Etoile Carouge - Lugano
Soleure - Neuchâtel Xamax

Dimanche 19 avril

SC Kriens - Young Boys Berne

COUPE

Quarts de finale
Lundi 13 avril

Wil (D 2) - Etoile Carouge (D 1)
Lausanne Sports (D 1) - Neuchâtel (D 1)
Thoune (D 2) - Saint-Gall (D 1)
Meyrin (am.) ou Aarau (D 1) - Lugano (D 1)

Turquie

COUPE

Finale retour
Mercredi 8 mai

▶ **Besiktas Istanbul (D1) - Galatasaray (D1) : 1-1 (4 t.a.b. à 2).** Buts : Ozdilek (43e) pour Besiktas Istanbul ; Erdem (72e) pour Galatasaray. (Aller : 1-1).
Besiktas Istanbul vainqueur de la Coupe 1998.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Mardi 7 avril à Santiago,
Universidad Catolica (CHI) - Mexique : 5-1 (3-1). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Mariano Pena (Chi). Buts : Pizarro (17e), Moya (32e), Nunez (42e), Lepe (58e s.p.), Osorio (65e) pour Universidad Catolica ; Bernal (4e) pour le Mexique.
Avertissements : Lunari (9e), Moya (69e) pour Universidad Catolica ; Carmona (67e) pour le Mexique.
Universidad Catolica : Tapia - Cornejo (Cate, 46e), Miguel Ramirez, Vargas, Garrido (Segovia, 46e) - Pizarro, Lunari (Lepe, 46e), Osorio, Luis Perez (Bisconti, 46e) - Nunez, Moya.
Mexique : Oscar Perez - Zarate, Almaguer, de Anda, Carmona (Zepeda, 65e) - Bernal, C. Suarez, Cesar Chavez (Blanco, 25e), Ramon Ramirez (Luis Garcia, 63e) - Palencia (Luna, 60), L. Hernandez Entr. : Lapuente.

▶ Mercredi 8 avril à Bucarest (stade Cotroceni),
Roumanie - Grèce : 2 -1 (0-0). Spectateurs : 6000. Arbitre : M. Strampe (ALL). Buts : Moldovan (62e), Barbu (80e) pour la Roumanie ; Alexandris (84e) pour la Grèce. Avertissements : A. Stoica (23e), Niculescu (28e) pour la Roumanie ; Kalitzakis (70e) pour la Grèce.
Roumanie : Stelea - D. Petrescu, Prodan, Dobos (Popa, 86e), D. Munteanu - Stinga, Gabriel Popescu, Galca (Dulca, 86e), A. Stoica (Marinescu, 64e) - Niculescu, Moldovan (Barbu, 67e). Entr. : Iordanescu.
Grèce : Atmatzidis - Apostolakis (Konstantinidis, 67e), Kalitzakis, Karataidis, Kassapis - Vryzas, Zagorakis, Dabizias, G. Georgiadis - Franzeskos (Alexandris, 45e), Georgatos. Entr. : Polychroniou.

Coupe d'Asie des coupes

Rendez-vous

Demi-finales
A Riyad, Arabie saoudite
Vendredi 10 avril

Al Nasser (ARS) - Kopetdag (TUK)
Pekin Guoan (CHN) - Suwon Bluewings (CDS)
Match de classement et finale le 12 avril.

TÉLÉ

Canal joue le Mondial

MOBILISATION. *La chaîne cryptée met les grands moyens pour retransmettre la Coupe du monde : 100 millions de budget, 250 heures d'antenne, 50 journalistes et 24 consultants, dont Johan Cruyff et Julien Clerc.*

Toujours plus ! Comme ils l'avaient laissé entendre à plusieurs reprises, les dirigeants de Canal+ déploieront de gros moyens pour retransmettre en crypté l'intégralité des soixante-quatre matches de la Coupe du monde. C'est Charles Biétry — encore directeur des sports de la chaîne — qui a détaillé le dispositif mis en place, en compagnie des deux « J.C. » de cette Coupe du monde, version Canal : Johan Cruyff, qui sera présent en tant que super-consultant, et Julien Clerc, chanteur et passionné de football qui jouera (pour l'instant) les vedettes américaines en attendant que soit dévoilée sa vraie place dans la « dream team ».

Avec 100 millions de budget et 250 heures d'antenne, la chaîne n'a pas hésité à étaler son savoir-faire et ses richesses. Outre la mobilisation des cinquante journalistes du service des sports, Canal a recruté pour l'occasion vingt-quatre consultants qui font (ou ont fait) partie de la fine fleur du football européen. Parmi eux, Daniel Bravo, Rolland Courbis, Basile Boli, Gaétan Huard, Jean-Luc Arribart, Oumar Dieng, Omar Da Fonseca, Michel Hidalgo, Luis Fernandez, Jean-Claude Suaudeau, Pascal Olmeta, Philippe Jeannol, Joël Muller, Guy Lacombe, Laurent Paganelli, Jean Tigana, Jean-Pierre Papin, Arsène Wenger et Patrice Rio qui (en plus de leur partenariat avec 98 Radio France) viendront renforcer les habitués de Canal+ et de Kiosque (Olivier Rouyer, Didier Notheaux et Fabrice Poullain).

VINGT PERSONNES SUR CHAQUE SITE

« La version Canal+ de la Coupe du monde, telle que l'attendent nos abonnés, doit être présentée avec plus de sons, plus d'images, plus de mobilité, plus de vitesse, plus de curiosité et plus d'émotion », souligne Charles Biétry. Pour cela, Canal a décidé de prendre l'antenne une heure avant le premier match de la journée pour la rendre à 23 heures (ou 23 h 30 lors d'un match de l'équipe de France ou pour le dernier jour des qualifications), ce qui permettra à la chaîne d'offrir un film à ses abonnés non passionnés par le football.

Avant les matches, reportages, interviews et portraits se succéderont à l'antenne, ainsi que les six films en forme de contes que Jean-Paul Jaud est allé réaliser dans six pays différents. Avant et après les matches, et pendant les mi-temps, Philippe Bruet assurera les plateaux de transition. Le tout sous la conduite de Jérôme Revon, qui coordonnera les images produites par les équipes volantes de Canal+. Sur chaque site, la chaîne disposera de vingt personnes, de quatre caméras supplémentaires et de deux loges aménagées avec plusieurs caméras qui permettront de réaliser les interviews des consultants ainsi que des duplex avec les commentateurs. Ceux-ci fonctionneront en tandem : Thierry Gilardi-Charles Bietry pour les matches de l'équipe de France, Denis Balbir-Rolland Courbis, Eric Besnard - Jean-Luc Arribart, Christophe Josse-Fabrice Poullain et Grégoire Margotton-Olivier Rouyer.

Par ailleurs, chaque soir, de 20 h 15 à 20 h 45, François Pécheux animera un magazine un peu décalé sur cette Coupe du monde. Son nom n'a pas encore été arrêté, mais il devrait ressembler à *Georgia*, diffusé lors des Jeux Olympiques d'Atlanta. Enfin, durant toute la compétition, Canal+ Numérique Bleu jouera la complémentarité en diffusant les matches en différé, le soir même, à partir de 23 heures. Si le match a lieu à 20 h 30, il sera rediffusé le lendemain matin à 7 h 30. Et pour les heureux possesseurs de téléviseurs au format 16/9, Canal+ Numérique diffusera près de quarante matches de cette Coupe du monde en son stéréo Dolby Surround. Difficile de faire plus...

DANIEL PSENNY

Photo GROMIK/SIPA PRESS

A chacun sa star ! France Télévision annonce Pelé, Canal+ répond Johan Cruyff.

A VOIR

► **Samedi, 17 heures, TF 1 :** *Lens-Lyon.*

► **Dimanche, 20 h 15, Canal+ :** *Paris-SG - Guingamp.*

JACQUET À « SOIR D'EUROPE ». Mardi, Aimé Jacquet sera l'invité de *Soir d'Europe* sur Canal+ où, en compagnie de Thierry Gilardi et Nathalie Ianetta, il analysera les demi-finales retour de la Coupe UEFA (Spartak Moscou-Inter Milan et Lazio Rome-Atletico Madrid).

CARTON PLEIN POUR FRANCE 3. La finale de la Coupe de la Ligue, samedi sur France 3, a été suivie par 7 068 600 téléspectateurs. Pour la prolongation et la séance de tir au but, ils étaient 7 592 200. C'est le record d'audience pour cette compétition qui a connu un succès d'audience grandissant.

CANAL+ PRIVÉE DE L'UER. L'Union européenne de radiodiffusion (UER), qui gère les droits télé de nombreuses télévisions européennes (dont TF 1, France 2, France 3 et Canal+), a interdit à la chaîne cryptée de se rendre acquéreur des droits sportifs Eurovision achetés par l'UER. La chaîne a décidé en conséquence de ne pas retransmettre les Jeux Olympiques de Sydney en l'an 2000.

LE MONDIAL SUR EUROSPORT. *En route pour la Coupe du monde*, le nouveau rendez-vous hebdomadaire d'Eurosport, proposera le 16 avril à 18 heures différents reportages sur la préparation du Mondial avec un regard sur le groupe B (Italie, Chili, Cameroun, Autriche) et les portraits de Berti Vogts et de Clarence Seedorf.

SORTIES

TOUS A MONTAIGU ! En attendant le Mondial, on peut toujours assister... au Mondial ! Pas celui des grands, mais celui de Montaigu, réservé aux minimes, et célèbre entre tous parmi les tournois de jeunes, dont se termine en ce week-end de Pâques la vingt-sixième édition. Trente-deux équipes nationales — dont vingt en commun avec « l'autre » Mondial — et huit clubs français y participent.

PÂQUES À MONTREUIL. Ceux qui résident en région parisienne ou qui viennent y passer le week-end pascal peuvent combler leur manque de foot en assistant au tournoi de Pâques du RSC Montreuil, réservé aux moins de quinze ans.

Programme

Week-end du 10 au 13 avril

VENDREDI

8 h 30 — Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Regard sur le groupe A (Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège), portrait d'Aimé Jacquet, parcours qualificatif de l'Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie et Iran, portrait de l'Espagnol Raul, reportage sur le Stade de France et les ballons, les moments forts de la rencontre Angleterre-Cameroun (Coupe du monde 90). Commentaires de Mickaël Batard et Alain Bauderon.

11 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Rappel historique du football brésilien. Portraits de Pelé, Socrates et Rai, images de la sélection en Coupe du monde. Invités : Rai, Robert Wurtz, Pierre Sled, Antenor Bogea (vice-consul du Brésil à Marseille). Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. Avec Brésil-Angleterre (1970), Pays-Bas - Argentine (1974), RFA-Autriche (1978), France-Allemagne (1982), Argentine-Angleterre (1986), Angleterre-Cameroun (1990), Brésil - Pays-Bas (1994).

21 heures — RTPI
Campomaionense-Sporting (29e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 11 à 3 h 45.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga (30e j.)

22 h 30 — AB Sports
Atletico Celaya-Puebla (Championnat du Mexique). Rediffusion le 11 à 9 heures et 18 h 15, le 13 à 9 heures et 18 h 15.

23 h 10 — TF 1
Les Enfants de la télé. Invité : Basile Boli.

SAMEDI

11 h 15 — La Cinquième
Mag 5. Pro du foot. 48 heures avec Mickaël Landreau, le gardien du FC Nantes. Rediffusion le 15 à 10 h 30.

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre de Laurence Bobillier. Invité : Dominique Rocheteau.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 50 — TF 1
Lens-Lyon (demi-finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Christian Jeanpierre.

18 heures — RTPI
Salgueiros-Benfica (29e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 12 à 6 h 30.

18 heures — Sat 1
Ran (30e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — TF 1
Allez les Bleus. Un ancien international évoque son meilleur souvenir.

20 h 30 — TVE1
Un match du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE

8 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 13 à 12 heures.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Christian Jeanpierre. Retour sur Lens-Lyon (Coupe de France), et la 31e j. de D 1. Le journal de la Coupe du monde, présenté par Christian Jeanpierre et un portrait de Ronaldo, par Hervé Mathoux.

11 heures — DSF
Le point sur la 30e j. de Bundesliga. Rediffusion à 15 heures et le 13 à 11 heures.

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

13 h 25 — TF 1
Allez les Bleus. Un ancien international évoque son meilleur souvenir.

13 h 30 — RTPI
RTPI sport.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Coupe du monde 1986 au Mexique. Le quart de finale France-Brésil, un portrait de Maradona, les images de la finale Argentine-Allemagne. Invités : Luis Fernandez, Didier Roustan, Patrick Mahé (directeur de la rédaction de *Télé 7 jours*), Patrick Bosso (comédien). Rediffusion le 17 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur Lens-Lyon (Coupe de France) et sur la 26e édition du tournoi de Montaigu.

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (26e j.).

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 13 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 — Canal+
Paris-SG - Guingamp (demi-finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 25.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Roma-Inter Milan, Manchester United-Liverpool, Arsenal-Newcastle et les buts italiens, anglais, espagnols et allemands.

22 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Athletico Celaya-Puebla (Championnat du Mexique). Rediffusion.

11 h 30 — AB Sports
Mundo Foot. Rediffusion.

11 h 30 — Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. Allemagne 1974 (1re partie).

16 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

19 heures — Eurosport
Open de tennis-ballon de Paris avec l'équipe nationale du Brésil, le Variétés club de France, Antibes et l'équipe de France.

19 heures — DSF
Bundesliga 2.

19 h 30 — DSF
Energie Cottbus-Saint-Pauli (26e j. de Bundesliga 2). Rediffusion le 14 à 9 heures et 14 h 45.

20 h 45 — TF 1
Coupe du monde 1998 « passionnément ».

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
Magazine sur la Croatie et la Colombie. Rediffusion le 14 à 16 h 45.

23 heures — DSF
Futbol international. Rediffusion le 14 à 13 heures et 17 h 45.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Nicolas Souchon et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 14 à 12 heures et 17 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

1 h 45 — TF 1
Présentation des demi-finales retour de C 1, par Christian Jeanpierre.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Lawniczak : « Ecoutez les éducateurs ! »

CHANGEMENT. *Récemment élu à la tête de l'Amicale des éducateurs, Jean-Marie Lawniczak est apprécié pour sa mesure et sa grande expérience. Le manager général et entraîneur du Racing Club de France apporte des idées novatrices, un style différent. Il expose son programme.*

« Jean-Marie Lawniczak, vous venez d'être élu à la présidence de l'Amicale des éducateurs. Pour cette association, s'agit-il d'un tournant ?

Oui, puisqu'il y avait onze membres sortants, parmi lesquels Jacky Braun, le président, et Georges Boulogne, le secrétaire général. Or, ni l'un ni l'autre n'ont été réélus.

Ce qui a provoqué une certaine surprise, on imagine ?

La surprise vient du fait que Georges Boulogne occupait ce poste depuis quarante-cinq ans, c'est-à-dire depuis la création du mouvement par Gabriel Hanot. Jamais il ne l'avait quittée, même lorsqu'il a été directeur technique national ou entraîneur de l'équipe de France.

Comment vous êtes-vous retrouvé en situation de prendre sa succession ?

Il fallait désigner un successeur qui ait l'aval du football, qui soit un amicaliste convaincu et qui milite depuis longtemps. L'Amicale est composée d'une partie de l'UNECATEF *(NDLR : le syndicat des éducateurs)*, d'une partie de la direction technique nationale à travers les conseillers techniques départementaux et régionaux (CTD et CTR), et enfin des entraîneurs et éducateurs de tout niveau. Je fais partie des amicalistes professionnels qui sont toujours restés proches de la base. J'avais donc le profil pouvant convenir à la DTN tout en étant représentatif de l'identité amicaliste. Et on m'a demandé de me présenter. J'ai été élu début février par les vingt-quatre membres du comité national.

« IL VA ME FALLOIR CENT ANS... »

N'est-ce pas logique, compte tenu de votre parcours ?

Quand j'ai signé comme joueur à Metz, à l'âge de dix-sept ans et demi, j'entraînais déjà l'équipe minimes du club. Pro, j'ai ensuite été l'entraîneur d'une petite équipe du district de l'Est, preuve que j'avais envie de préparer l'avenir. J'ai toujours été sensible aux problèmes des uns et des autres, et c'est peut-être pourquoi la profession me reconnaît aujourd'hui. Elle pense que je suis capable d'exprimer un certain nombre de choses. Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, m'a dit qu'il avait un souvenir très personnel de moi lorsqu'il était venu faire un stage à Metz. Lors de son essai, moi qui étais pro, je l'avais emmené déjeuner... Ce que l'on fait pendant toute sa vie laisse des traces.

Est-il difficile de prendre la direction d'une Amicale forcément marquée par le long règne de Georges Boulogne ?

Cela fait un peu peur effectivement. Il a une telle image. Pour faire tout ce qu'il a fait, il va me falloir au moins cent ans... Mais je n'ai pas cette prétention. Je vais, pour ma part, essayer de me mettre au goût du jour, en allant dans le sens de ce qu'il a construit.

Quelles sont vos priorités ?

Nous allons faire un audit de la situation, afin de mesurer exactement ce que représente le travail de secrétariat et prendre les dispositions utiles. Georges Boulogne était toute la journée à la Fédération, c'était donc un secrétaire permanent bénévole. Moi, je ne vais pas passer mes journées ainsi, je n'en ai pas le temps. Aussi va-t-il être certainement nécessaire de trouver une personne compétente, disponible, capable de gérer les affaires administratives.

En dehors de ce problème d'organisation, sur quels grands dossiers allez-vous vous pencher ?

Le plus urgent concerne *l'Entraîneur français*, notre bulletin, qui touche environ 11 000 adhérents et qui est

Les vingt-quatre du comité national

Voici la composition du nouveau comité national de l'Amicale des éducateurs.
Président : Jean-Marie Lawniczak.
Vice-présidents : Jacques Lahitte, André Molle, Guy Roux.
Secrétaire général : André Bodji.
Trésorier : Jean-Loup Leplat.
Membres : Arnold Alphon-Laire, Jacky Bazziconi, Jean-Claude Bolis, Roger Borey, Jean-Michel Brouet, Christian Casimir, Patrick Cortial, Louis Costantino, Jean-Louis Delecroix, Jean-Louis Favaudon, Jean-Luc Haussler, Gérard Houllier, Mohamed Lekkak, Michel Malon, Alain Martin, Jean-Pierre Morlans, Henri Noël, Edouard Rouch.

Photo Jean-Claude LAMY

Jean-Marie Lawniczak a été, douze ans durant, joueur professionnel, notamment au FC Metz (en haut, au centre, lors d'un Saint-Etienne-Metz en 1962). Mais c'est au Racing Club de France, dont il est aujourd'hui le manager général, que ce pédagogue né aura eu l'occasion de s'affirmer en tant qu'éducateur.

tiré à 33 000 exemplaires. On veut modifier la forme, le rendre plus vivant. Son contenu a de la force à travers les messages et les informations qu'il fait passer, mais la nouvelle équipe veut changer la présentation, faire quelque chose de plus moderne, en couleurs. Ce bulletin est le lien qui unit les éducateurs. Il faut l'étoffer afin que tout le monde y trouve son compte, aussi bien l'entraîneur de l'école de football que le professionnel. Il est en effet destiné à tous et il n'est pas dur de l'alimenter. La DTN, qui voyage beaucoup, n'a pas toujours les possibilités de transmettre les nombreuses informations qu'elle collecte. Avec un bulletin modernisé, de trente-deux pages, par exemple, elle trouverait une place pour des reportages et de la documentation technique, sans oublier les articles de fond. C'est un premier grand chantier.

« ON NE DOIT PAS SOUS-ESTIMER LES BÉNÉVOLES »

Le deuxième ?

Chaque année, il y a des tiers sortants, ce qui n'est pas une bonne chose, car personne n'a vraiment la responsabilité. Jusqu'ici, avec Jacky Braun et Georges Boulogne, qui sont des dinosaures, la question ne se posait pas. Moi, je n'ai pas encore leur personnalité, et ce qu'on ne leur disait pas on va me le dire. Il faut donc se tourner vers un autre mode d'élection qui mette en place une équipe pour quatre ans. Imaginez que je sois dans le tiers à réélire l'an prochain : si je ne passais pas, un autre président devrait être élu... Pour travailler sérieusement, il faut des garanties et donc modifier les statuts.

On a reproché à l'ancienne équipe dirigeante de négliger la base ?

C'est vrai qu'à ce niveau-là on a tendance à être un peu au-dessus, à voir les choses d'en haut. On va donc créer une commission de travail qui sera chargée de rapprocher les décisions prises par l'Amicale nationale des réalités et des besoins de la base. Par exemple, nous allons essayer de verser les cotisations de nos adhérents dans un fonds commun pour les répartir ensuite par régions, dans le but d'organiser des interdépartementales et de permettre à ceux qui n'ont pas beaucoup de moyens de bénéficier d'une aide.

C'est une forme de caisse de répartition ?

Oui, à nous d'aider et d'organiser des manifestations qui pourraient coïncider avec la journée des bénévoles que propose le ministère. Nous allons sans doute sauter sur cette occasion pour organiser des assises des éducateurs. Un moment, j'avais pensé à des états généraux, mais on m'avait dit que j'y allais peut-être un peu fort. Jusqu'à présent, nous avons été utilisés sans qu'il y ait vraiment de retour, sans être consultés. On ne doit pas sous-estimer les bénévoles qui représentent une immense majorité d'éducateurs. Quelque part, il faudrait que ça parte du terrain et non pas le contraire. On a sûrement des choses à dire. Notamment sur ce qui se passe dans les quartiers où on est en train de déshabiller les clubs en supprimant les subventions pour augmenter celles que l'on verse à d'autres associations. Or, les clubs sont déjà présents et implantés dans les quartiers.

« UN PRIX GABRIEL HANOT »

Avez-vous d'autres projets ?

Nous voulons nous rapprocher encore un peu plus de la masse, en créant une distinction, une sorte d'oscar pour récompenser ceux qui ont la fibre éducatrice et qui démontrent un profil amicaliste par leur comportement et leurs vertus particulières. Cela ne doit pas être une médaille à l'ancienneté, comme on en remet dans les commissions pour bons et loyaux services. On veut que ce prix, qui pourrait porter le nom de Gabriel Hanot*, devienne à la longue une légion d'honneur des éducateurs.

L'Amicale est-elle suffisamment représentative ?

Nous avons des efforts à faire dans ce domaine. Il y a entre 40 000 et 50 000 éducateurs en France, et nous avons 11 000 adhérents : ce n'est pas suffisant. Nous devons mieux expliquer à quoi sert l'Amicale, mieux communiquer pour augmenter notre représentativité. Il faudrait que nous arrivions au chiffre de 30 000.

N'est-ce pas un monde quelque peu hétéroclite, avec des différences notoires entre l'entraîneur de Division 1 et l'éducateur bénévole du dimanche ?

Au sein de l'Amicale, il n'y a pas de niveau de diplôme. Un initiateur doit pouvoir entrer en contact avec un troisième degré, et même avec le directeur technique national, Gérard Houllier, qui fait partie de l'Amicale des Hauts-de-Seine. C'est donc un lieu de rencontre, où chacun peut échanger des informations sur la préparation des matches, les méthodes de travail. Cela permet de se côtoyer en dehors des matches et de mieux se connaître. Il doit exister cette convivialité entre nous, celle-ci est très importante et nous ne remplissons pas assez ce rôle-là.

Vous souhaitez surtout être davantage écoutés et entendus....

On doit reconnaître les éducateurs et les impliquer dans les décisions qui sont prises au niveau de l'élite. La consultation se fait trop peu. C'est nous qui mettons en pratique les options prises par la DTN. La réussite du football français, ce sont les pros, mais c'est aussi l'amélioration des clubs et de la base. Il ne faut pas dissocier les uns et les autres. »

JEAN-MARIE LORANT

(*) Grande figure du football français. International, sélectionneur de l'équipe de France, puis journaliste, il lança notamment l'idée des Coupes d'Europe

Photo PRESSE SPORTS

L'âme d'un formateur

Comme il le souligne lui-même, Jean-Marie Lawniczak est « un éducateur dans l'âme », puisqu'il prit en main dès l'âge de dix-neuf ans une petite équipe de l'Est. Né le 28 septembre 1942, à Wazier, dans le Nord, il venait alors tout juste de signer son premier contrat professionnel au FC Metz, où il occupa le poste de gardien de but pendant sept saisons (1962-69). Sa carrière le mena ensuite à Boulogne (1969-70), puis à Valenciennes (1970-73) avant de se terminer un peu prématurément, au bout d'une douzaine d'années, en raison d'une blessure au genou. Mais il possédait déjà tous les diplômes nécessaires à une reconversion en tant qu'entraîneur. Après deux saisons à Nevers et à Vittel, c'est en 1974 qu'il arriva au Racing Club de France, où il connut tous les remous d'un club sans cesse à la recherche de sa voie. Si bien qu'en vingt-quatre ans il a surtout passé sa vie à reconstruire. Un long bail simplement entrecoupé, lors de la parenthèse Matra, par trois saisons passées à Besançon (1989-92). Pendant cette période, il avait été écarté de la formation, ce qui ne l'empêcha pas de réintégrer la maison ciel et blanc il y a six ans. Une maison dont il incarne parfaitement l'esprit : il y a occupé tour à tour les fonctions d'éducateur, de recruteur, d'entraîneur et de responsable du centre de formation avant de devenir manager général du club.

NATHALIE VOLANTE

VENDREDI 10 avril 1998 N° 2 713 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124)
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 16 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2712 bis de *France Football*, daté du vendredi 3 avril 1998, a été tiré à 141 992 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION	CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Photo Stéphane GUIOCHON/PANORAMIC